

Julie Diversy

À la découverte des MÉMOIRES AKASHIQUES

Laissez-vous guider
par votre âme et accédez
à une transformation profonde

● Éditions
EYROLLES

Une sagesse ancestrale pour accéder à une transformation profonde !

Les mémoires akashiques s'apparentent à une vaste bibliothèque où sont notamment déposées les archives de vos vies antérieures. Ce sont toutes les mémoires de votre âme. En apprenant à y accéder, vous ferez d'elles une aide précieuse à certains moments de votre existence : changement professionnel, recherche de l'âme sœur, problèmes de santé, quête de sens et de valeurs... Ce sont des guides puissants lorsque vous avez besoin d'éclairage pour vous libérer de schémas limitants, trouver votre voie et accomplir votre mission de vie.

Mais que sont-elles exactement ?

Pourquoi, comment et quand les consulter ?

Que peuvent-elles vous apprendre sur vous-même ?

S'appuyant sur son expérience personnelle, ses recherches scientifiques et de nombreux témoignages, l'auteure vous propose une plongée fascinante dans les mémoires énergétiques de nos âmes. Elle a rassemblé dans cet ouvrage toutes les questions que l'on peut se poser et présente des outils pratiques et précis pour s'ouvrir à sa propre guidance et mieux appréhender sa vie.



Julie Diversy est psychologue de formation, coach et artiste. Elle accompagne les personnes en transition de vie depuis plus de vingt ans. Elle s'est initiée aux archives akashiques en 2009 auprès de Don Ernesto Ortiz. Ce livre est le fruit de son expérience de vie, de ses réflexions et de sa pratique.

Julie Diversy

À la découverte des MEMOIRES AKASHIQUES

**Laissez-vous guider
par votre âme et accédez
à une transformation profonde**

● Éditions
EYROLLES

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Relecture/correction : France Facquer et Caroline Puleo

Mise en page : Sophie Charbonnel

Apporteuse d'affaire : Stéphanie Honoré

Illustrations : Shutterstock/Peter Hermes Furian [p. 111](#) ;
Shutterstock/Nadezhda Shuparskaia [p. 14](#), [48](#), [82](#), [106](#), [150](#), [180](#).

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2022

ISBN : 978-2-416-00561-9

Mise en garde

Les soins akashiques s'inscrivent dans une démarche de guidance qui ne remplace en aucun cas un suivi médical ou psychologique. Ce livre ne peut se substituer à un avis médical et aux consultations, diagnostics et traitements qui en découlent.

Sommaire



Prologue

Chapitre 1 - À la découverte de l'Akasha

Qu'est-ce que l'Akasha ?

Que sont les mémoires akashiques ?

Comment accéder aux archives akashiques ?

Chapitre 2 - Mon expérience personnelle avec les archives akashiques

Ma rencontre sacrée avec les archives akashiques

Le déclic : incarner le changement que je veux voir dans le monde

Bali : j'assume ma spiritualité au grand jour

Le Viêt-Nam et mon mariage intérieur

L'apparition des soins akashiques : œuvrer avec la multidimensionnalité

Chapitre 3 - Consulter les mémoires akashiques

Comment se déroule une séance akashique ?

Pourquoi consulter ses archives akashiques ?

Qui peut consulter ?

À quelle fréquence consulte-t-on ?

Chapitre 4 - Incarner qui nous sommes

Comment être aligné ?

Qu'est-ce que la Conscience avec un grand C ?

Qu'est-ce que l'âme ?

Qu'est-ce qu'une famille d'âmes ?

Quelle est ma mission de vie ?

Qu'est-ce qu'une leçon de vie ?

Qu'est-ce que le karma ?

Chapitre 5 - Explorer les bénéfices d'une lecture akashique

Des bénéfices variés

Comprendre nos relations en amour

Comprendre et accepter notre incarnation sur terre

Faire face à des problèmes de santé et au stress

Éclairer les doutes en période de transition

Chapitre 6 - Développer sa capacité à accéder aux mémoires akashiques

Tout le monde peut-il accéder à ses archives akashiques ?

Qui sont nos guides ?

Comment faire confiance à l'invisible ?

Comment savoir que ce n'est pas notre mental qui nous répond ?

Où s'initier ?

Devenir canal

Conclusion

Les 16 clés

Remerciements



Prologue

Nous sommes en 2008. Je consulte mes mails et, pour me détendre quelques minutes, je clique sur une newsletter de voyages spirituels. Je me mets à rêver à ma prochaine destination de vacances en parcourant différents séjours, plus étonnants les uns que les autres. Mon regard s'arrête soudain sur le nom d'un chaman qui se rend en Égypte pour ouvrir les archives akashiques des grandes pyramides. À la lecture de ces mots, mon cœur sort littéralement de ma poitrine, à la manière du loup de Tex Avery – pour ceux qui connaissent. Cette sensation est tellement inhabituelle que je regarde la possibilité de m'inscrire sans chercher à comprendre, mais les dates du voyage ne correspondent pas avec mon agenda familial.

Quelque temps plus tard, une deuxième newsletter annonce l'arrivée pour la première fois en France de Don Ernesto Ortiz, ce chaman internationalement reconnu. Il vient transmettre la sagesse des anciens et enseigner comment accéder aux archives akashiques. Je bondis alors sur mon agenda, mais je constate qu'aux mêmes dates, je dois coanimer une semaine de formation destinée à de futurs coachs. La vie passe, et quelques semaines avant ledit séminaire, une troisième newsletter arrive dans mes mails pour signaler un changement de lieu. À cet instant, je réalise que ma semaine de coanimation est tombée à l'eau, que les enfants sont gardés et que je suis libre pour m'y rendre. Je prends le téléphone et apprends qu'il ne reste plus qu'une place. Je m'inscris, la joie au cœur, sans même savoir ce que sont ces fameuses archives akashiques. Nous sommes alors en 2009. Je pressens que ce stage sera intense. Il aura lieu au domaine du Taillé, en Ardèche, un lieu zen absolument magnifique situé au cœur d'un parc privé de 100 hectares que je

connaissais déjà pour y avoir suivi les enseignements toltèques de Maud Séjournant l'année précédente.

Le premier jour du séminaire, alors que nous attendons autour de l'immense dojo en bois de pouvoir entrer à l'intérieur, les participants arrivent à leur rythme, certains sont déjà rassemblés et discutent, et je commence à faire connaissance avec quelques femmes assises à côté de moi. La nature environnante est luxuriante. Le temps est doux dehors, les oiseaux chantent et je ressens une certaine excitation. Une odeur de barbecue flirte soudain avec mes narines, sensation tellement incongrue que j'en plaisante avec ma voisine. Celle-ci s'esclaffe en m'indiquant qu'il s'agit de l'odeur de la sauge blanche qui est en train de brûler pour purifier les lieux. Nous rions ensemble de mon ignorance. Cette anecdote signera mon point de départ ! Mais ce séminaire, vous l'aurez compris, sera pour moi décisif. J'allais me relier à mon essence et m'ouvrir à un espace de connaissances infini. J'allais observer – sans comprendre – la facilité avec laquelle j'entendrais ce que mes guides me soufflèrent à l'oreille, et la tonalité absolument merveilleuse de leurs propos.

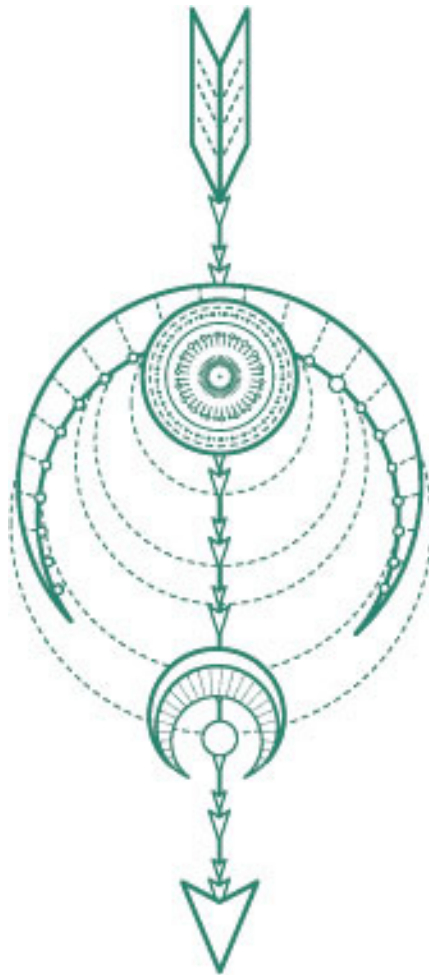
Je me souviens d'ailleurs d'un exercice que Don Ernesto Ortiz nous avait demandé de réaliser : nous devions dans un premier temps nous décrire – sans ouvrir nos archives akashiques – et noter tout ce qui nous venait à l'esprit, puis, dans un second temps, poser la question à nos guides, archives ouvertes, sur la façon dont eux nous percevaient. Et la différence fut stupéfiante. Dans le premier cas, je me voyais comme une jeune femme sensible et réservée, qui n'osait pas exprimer face au groupe ce qu'elle pensait et rougissait dès qu'elle imaginait prendre la parole. Mais lorsque mes guides ont commencé à me livrer leur vision, une larme a coulé sur ma joue : c'était tellement beau que je n'aurais jamais pu l'imaginer, car mes blessures prenaient une large place ! Ce séminaire ouvrit une porte que j'attendais dans le secret de mon cœur et ma vie sur terre prit enfin sens, même si j'étais déjà mariée, maman de deux enfants en bas âge et que j'appréciais mon travail de consultante en ressources humaines.

Lors de ce stage, je me souviens également qu'Ernesto nous répétait sans cesse que nous pourrions nous aussi devenir des consultants akashiques, mais j'interprétais cette information comme totalement en dehors de mon scope – je me disais que c'était peut-être possible en Californie, mais pas du tout en France ! On m'avait déjà dit qu'annoncer un diplôme de psychologue en entreprise était suspect, alors celui de consultante akashique... je vous laisse imaginer ! Néanmoins, ce chemin d'initiation et de rencontre vers moi-même me sembla tellement important que je décidai de continuer. Et un an et demi après ce premier séminaire, j'obtins ma certification de consultante akashique et décidai de poursuivre différents séminaires de professionnalisation parallèlement à mon travail dans les ressources humaines. Je voyais bien que ce que je recevais depuis les archives pour moi-même et pour les personnes qui venaient consulter était différent de toutes les histoires que l'on pouvait se raconter avec notre mental, et cette reliance aux archives akashiques occasionna de nombreux nettoyages, prises de conscience et de profondes libérations personnelles ainsi que, bien plus tard, la naissance créative de mon premier conte illustré, *Anouk et les Mystères de l'eau*, paru aux éditions Aluna en 2017.

Lorsque j'écris ces lignes, nous sommes en 2021. Psychologue et coach, j'accompagne des personnes en transition de vie depuis plus de 20 ans. Je fais également de la photographie, je coanime avec mon nouveau compagnon des « séminaires Reliance¹ » avec un procédé unique mêlant l'eau salée aux couleurs. Nous peignons aussi à quatre mains et exposons dans des galeries d'art. Ma vie délivre davantage son parfum. Et au mois de mars, interpellée par une série de synchronicités, je décide d'écrire pour partager ma vision des mémoires akashiques, sentant aussi en ces temps complexes d'épidémie de Covid-19 ce que cela pourra apporter aux futurs lecteurs en demande de compréhension d'eux-mêmes et de plus de reliance universelle. Il est grand temps d'aller vers un monde plus en paix.

Ce livre est ainsi le fruit de mon parcours avec les archives akashiques, mais aussi de mon expérience de vie, de mes lectures approfondies sur les avancées de la science et de la biologie, de mes initiations et des enseignements que j'ai reçus pour aller vers toujours plus de sérénité et de conscience, afin de retrouver et d'honorer notre véritable nature d'êtres humains. Cet ouvrage vise à faire un pont entre vous et le monde qui vous entoure, mais aussi entre vous et cette part d'invisible qui existe bien au-delà.

[1.](#) Des séminaires de Peinture Reliance que j'organise avec Pierre Porta, dans lesquels la peinture permet aux participants de se relier à leur âme et de les accompagner dans leur transformation personnelle.



Chapitre 1

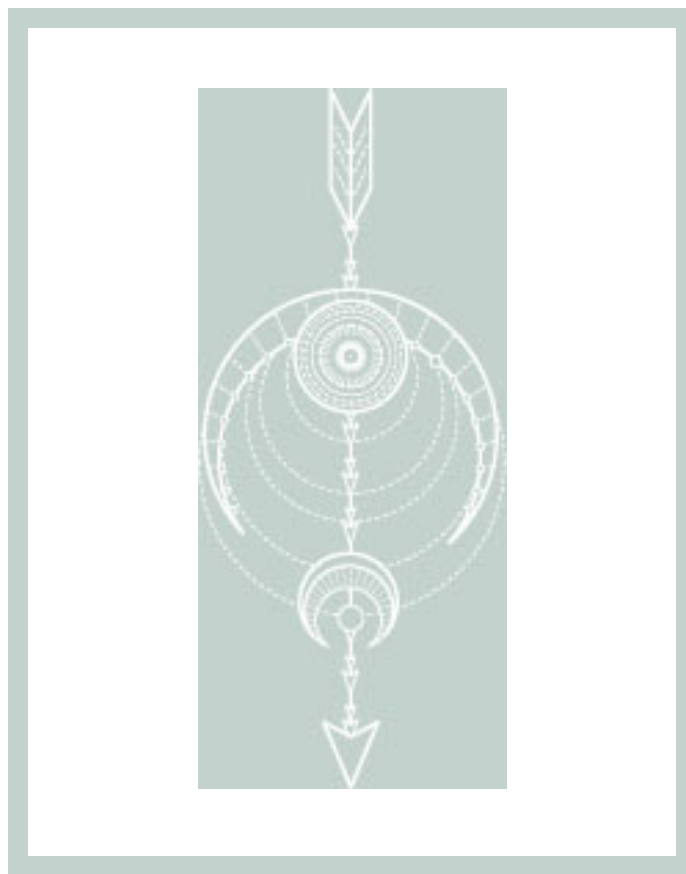
À la découverte de l'Akasha

*« Rien en ce monde n'est évanescent.
Tout continue d'exister par les traces que nous laissons
dans le champ cosmique d'informations. »*



Ervin Laszlo





Qu'est-ce que l'Akasha ?

Si d'éminents philosophes et scientifiques comme Platon, Pythagore ou encore Giordano Bruno ont évoqué une unité du monde enracinée dans une dimension cachée ou profonde, c'est dans les Upanishads védiques¹ que le terme d'« Akasha » serait apparu pour la première fois. Ainsi, les Rishis, ces grands sages et méditants indiens cités dans les Upanishads, considéraient la dimension profonde de toute chose comme le cinquième élément

du cosmos le plus fondamental et lui donnèrent le nom sanskrit d'« Akasha ».

Dans la mystique hindoue, ce terme a également été traduit par « éther » ou « substance primordiale », c'est-à-dire l'élément qui aurait donné naissance aux quatre autres : *agni* (le « feu »), *ap* (l'« eau »), *vata* (l'« air »), et *prithivi* (la « terre »).

Une Conscience dont tout émerge

Ervin Laszlo, éminent philosophe et scientifique né en 1932 en Hongrie, est l'un des premiers à avoir créé des ponts entre les sciences et la sagesse des anciennes traditions spirituelles (il a notamment obtenu en 2001, pour « sa théorie de l'information », l'équivalent japonais du prix Nobel de la paix, le Goi Award). Dans son livre *Science et champ akashique* (Ariane, 2005), il cite le yogi Swami Vivekananda (1863-1902) pour décrire l'Akasha comme une Conscience dont tout émerge et auprès de laquelle tout revient :

« L'Akasha devient l'air, qui devient les liquides, qui deviennent les solides. L'Akasha devient le Soleil, la Terre, la Lune, les étoiles, les comètes. L'Akasha devient le corps humain, le corps animal, les plantes, chaque forme que nous voyons, chaque chose qui peut être ressentie, chaque chose qui existe. Mais l'Akasha ne peut être perçu : il est si subtil qu'il se situe au-delà de toute perception ordinaire. Il devient visible uniquement quand il est devenu grossier, quand il a pris forme. »

Selon lui encore, « les mystiques et les sages savent depuis longtemps qu'il existe un champ cosmique reliant tout à tout au plus profond de la réalité, un champ qui conserve et transmet l'information. Ce champ est connu sous le nom de "champ

akashique” [...] [ou] “champ du point zéro” [en physique quantique] [...] [comme] la mémoire constante et éternelle de l’Univers ».

L’Akasha est partout, il se définit comme le médium qui soutient toute chose et qui devient toutes les choses ; selon les traditions, certains l’apparentent à l’amour primordial qui a créé l’Univers, d’autres le qualifient de « cloud cosmique » qui s’actualise constamment, chaque information émise informant les suivantes qui reviennent à leur tour informer le tout primordial qui informe à son tour... dans une immense boucle temporelle infinie.

En ce sens, **l’Akasha ne fait pas partie de l’espace-temps physique – il est au-delà –, mais est en quelque sorte à l’origine de ce qu’il se passe dans nos réalités. Il constitue ainsi une dimension cachée et inobservable dont nous faisons l’expérience par l’existence même de la vie.** Les galaxies, les mondes, notre terre et tous les êtres sont issus de l’Akasha.

Un champ auquel se connecterait l’ADN

Dans le domaine de l’ADN, les découvertes du professeur russe Peter Gariaev et de son équipe pluridisciplinaire (composée de biophysiciens, biologistes moléculaires, embryologues et experts linguistiques) sont particulièrement intéressantes².

En 2012, en parallèle du projet ENCODE³, dont le but est d’expliquer à quoi sert l’ADN « non codant⁴ », cette équipe de chercheurs découvre en effet que l’ADN dispose d’un champ vibratoire portant les informations génétiques d’organisation et de coordination du fonctionnement des cellules, et que ce champ possède les caractéristiques d’un hologramme.

Leurs découvertes indiquent que le brin d'ADN peut être lu et modifié avec une onde électromagnétique, notamment après avoir mené plusieurs études sur le pancréas de rats malades qu'ils sont arrivés à reconstituer et régénérer après l'avoir exposé à l'hologramme d'un pancréas en parfaite santé.

Dans une autre série d'expériences, ils ont également pu démontrer qu'en illuminant, à titre de prévention, des rats par holographie pour leur conférer un plus grand pouvoir de résistance, celle-ci avait été augmentée de manière décisive⁵.

Leurs recherches méritent d'être approfondies mais, en synthèse, leurs découvertes amènent à penser que l'ADN, qu'ils qualifient d'ondulatoire, se connecte à un champ beaucoup plus vaste pour ramener un état de santé parfait là où le déséquilibre s'était installé. L'ADN stocke donc localement des informations, mais capte aussi celles qui lui sont présentées holographiquement pour modifier et réinformer, à la fréquence attendue, le corps physique.

Dans un état modifié de conscience induit par les archives akashiques ouvertes, nous pourrions évoquer l'idée que la fréquence émise depuis cet espace s'ajuste pour capter l'information et réharmoniser ce qui doit l'être chez la personne venant consulter, comme nous le verrons plus loin.

¹. Les Upanishads sont des textes sacrés originaires d'Inde écrits sur une longue période, entre 700 avant J.-C. et 1300. Ils constituent la connaissance théorique du Veda (textes sacrés du Védisme) et enseignent la Vérité ultime (appelée Brahman) et les solutions pour y accéder afin de se libérer des souffrances intérieures.

². Il y a beaucoup de publications concernant leurs travaux. Je vous mets ici seulement quelques références : Peter P. Gariaev, Boris I. Birshtein, Alexander M. Iarochenko, *et al.*, « L'onde ADN bio-numérique », 2000 (original en anglais présenté à la Fourth International Conference on Computing Anticipatory Systems, Liège, Belgique) ; Peter P. Gariaev, G. G.

Tertyshniy, Yu. V. Gotovsky, *et al.*, « Non-localité holographique et quantique du génome », 5^e conférence internationale « Aspects théoriques et cliniques de l'application de la biorésonance et de la thérapie par multirésonance », partie II, Imedis, Moscou, 1999, p. 256-272 ; I. V. Prangishvili, P. P. Gariaev, G. G. Tertyshniy, *et al.*, « Les structures génétiques en tant que source et récepteur d'informations holographiques. Transduseurs et systèmes », 2000, 2, p. 2-8.

[3.](#) ENCyclopaedia Of DNA Elements, projet lancé en 2012 et qui a mobilisé 440 chercheurs à travers le monde.

[4.](#) En 2003, le séquençage de l'ADN révèle que, loin des 100 000 attendus, nous ne possédons en réalité que 20 000 gènes environ, mais que cette partie du génome ne représente que 2 % à 5 % de la totalité de notre ADN. Il est appelé l'ADN « codant » car il « code » – fabrique – les protéines de notre corps. Les 98 % restants sont de l'ADN « non codant », autrefois également appelé « ADN poubelle ».

[5.](#) P. P. Gariaev et G. G. Tertishnii, « Wave Genetic Bio-Management nanotechnologies. Theory and empirical evaluation », *New Medicine Technologies*, 2007, 7, 49.



Que sont les mémoires akashiques ?

Les mémoires akashiques dans les traditions

On se réfère aux mémoires akashiques dans différentes traditions ou enseignements spirituels. Elles sont ainsi connues comme le « livre de vie » dans la Bible, le « livre du souvenir » dans la tradition juive, le « référentiel de Thot » chez les Égyptiens, les « archives éthériques » chez les Tibétains ou encore l'« Anima Mundi » au Yucatán. On les associe également parfois au « livre de la nature », à la « salle de l'enseignement », ou encore au « temple de la connaissance¹ ». Dans la tradition kabbalistique, les archives sont représentées symboliquement par l'arbre séphirothique dans la Séphira Daath², le Savoir – Daath étant la matière primordiale sur laquelle, au commencement du monde, Dieu a fait passer son souffle pour la fertiliser³.

Différentes cultures ont donc évoqué les archives akashiques. Elles ont été consultées par des peuples anciens, notamment en Inde, au Tibet, en Égypte, en Perse, en Grèce, en Chine, chez les Mayas, les Hébreux, les chrétiens ou les druides... Il est dit qu'en Égypte, ceux qui savaient lire les archives akashiques ont été tenus en haute estime et ont conseillé les pharaons sur les activités quotidiennes et l'interprétation des rêves. Dans la tradition maya également, les grands prêtres et prêtresses communiquaient à partir des archives akashiques pour aider les gens à amener leur énergie et leur savoir vers un niveau beaucoup plus élevé⁴.

Cet espace des archives akashiques est communément représenté par une bibliothèque immense, chaque vie correspondant à un livre sur un rayonnage. Mais les archives akashiques – ou « annales » ou « mémoires akashiques » – peuvent également se comprendre comme étant un champ d'énergie composé d'Akasha, et comme un registre atemporel (hors du temps) et vibratoire auquel il est possible de se connecter au-delà des perceptions ordinaires pour obtenir des informations et faciliter les changements dans nos vies.

Dans cet espace, chacun accède aux informations qu'il peut recevoir. En fonction de qui nous sommes, de ce que nous avons à apprendre, à faire, nous aurons ainsi accès à tels ou tels livres, rayonnages ou secteurs de la bibliothèque.

Les mémoires fonctionnent comme une ressource infinie pour nous aider à devenir de plus en plus autonomes et conscients de qui nous sommes. Lorsque nous y accédons, seuls ou accompagnés, notre présent se réactualise en fonction principalement de deux éléments : l'état d'esprit dans lequel nous recevons les informations et ce que nous ferons des informations reçues. Autrement dit, cela signifie que rien n'est figé dans le marbre, que tout se réajuste constamment en accord avec ce que nous **croyons** possible, nos choix et nos décisions. Les principes qui régissent les mémoires akashiques créent toujours une atmosphère d'amour et de bienveillance qui concourt à notre transformation. Notre plus grand défi sera de laisser « agir » cette sagesse universelle en interférant le moins possible, c'est-à-dire en étant le plus conscient possible.

Que contiennent les mémoires akashiques ?

Les mémoires akashiques consignent les données mémorielles du monde et, en ce qui nous concerne, enregistrent le voyage de notre

âme rattachée à nos vies, à travers le temps et l'espace.

Ces mémoires contiennent le registre multidimensionnel de chaque vie – c'est-à-dire ce que nous avons vécu sur les plans physique, mental, émotionnel et spirituel quels que soient l'époque et le lieu –, l'énergie de toutes nos réalisations, tout le travail inachevé et nos leçons de vie, les attributs de notre groupe karmique, nos talents, les aptitudes développées au cours des vies, toute la croissance spirituelle ainsi qu'un registre quantique de nos actions et de toutes les potentialités à venir⁵.

Nous reviendrons sur ces notions au [chapitre 4](#) mais, pour mieux comprendre les termes de *registre multidimensionnel*, de *registre quantique* et de *potentialités*, nous devons rejoindre les découvertes qui ont été faites en mécanique quantique. Cette physique du début du xx^e siècle cherche à expliquer le comportement des atomes et des particules et a ouvert la voie à une nouvelle façon de comprendre la matière et notre « réalité ». En effet, selon cette physique de l'infiniment petit :

- il existe deux aspects complémentaires d'une même réalité qui se superposent simultanément⁶ → la réalité de l'infiniment petit est multidimensionnelle ;
- deux particules intriquées (c'est-à-dire liées entre elles même si elles sont séparées par des centaines de kilomètres) forment un tout indivisible⁷... → la matière est intriquée au vide quantique et transcende notre vision de l'espace et du temps ;
- tant que l'observateur n'a pas fait la mesure d'un phénomène, tous les possibles sont présents⁸ → tous les potentiels existent jusqu'au moment où nous en faisons naître un dans notre réalité – nos choix feraient-ils advenir notre réalité ? ;
- la lumière se crée à partir du vide⁹ → un vide qui n'est pas vide mais rempli d'un champ électromagnétique résiduel, donc plein d'énergie (voir l'encadré page suivante) ;

- l'espace-temps correspond à un treillis, une trame bouillonnante d'énergie¹⁰ qui a le pouvoir de modifier les propriétés de tout ce qui y est contenu¹¹, selon des théories plus contemporaines qui restent encore en discussion aujourd'hui mais qui sont intéressantes à considérer.

Le vide et l'énergie

Le vide n'est pas vide, il est plein d'énergie. Cette découverte, révolutionnaire par rapport à notre façon de comprendre notre réalité, a conduit à la conclusion que le monde matériel était constitué de 99,999 % d'espace et de seulement 0,001 % de matière. Autrement dit, l'espace est partout : il est présent non seulement entre les galaxies, entre les planètes, mais aussi entre nos cellules et entre nos atomes à des échelles qui défient l'entendement humain. En somme, la matière de notre monde physique émane du vide – pourrions-nous dire de l'Akasha ? Cette matière est donc infinitésimale, pourtant, c'est ce que nous pouvons appréhender à partir de nos cinq sens.

*Ces découvertes pourraient expliquer autrement pourquoi les **archives akashiques** restent invisibles à nos sens classiques – tout du moins à l'état latent, jusqu'à ce que nous en fassions l'expérience –, car elles **sont multidimensionnelles** et qu'il nous est impossible d'y accéder dans un état de conscience ordinaire.*

Pour en revenir à nos mémoires akashiques, on me pose souvent la question, en consultation, des vies antérieures. Si l'on garde une vision linéaire, les vies antérieures sont celles que nous avons déjà

vécues, mais au vu de ce que nous venons d'aborder succinctement à propos des lois de la physique quantique, peut-être sommes-nous plus que la somme de nos vies, en vivant des vies « parallèles » ou « multidimensionnelles » qui se superposent comme un mille-feuille, s'informant les unes les autres, simultanément là où nous sommes **en cet instant**, en fonction de ce que nous observons **en cet instant**, afin de maintenir la cohérence de toutes les parties d'un tout dont les seules frontières seraient celles de nos croyances ?

Où ces mémoires sont-elles stockées ?

L'image d'une bibliothèque est pratique pour se représenter le lieu où sont stockées les archives akashiques, car nous savons tous ou presque ce qu'est une bibliothèque et ce que ce sont des archives. Certains lecteurs akashiques ont pu également voir cette bibliothèque dans le monde éthérique. Mais, pour continuer le fil que nous venons de voir à travers la physique quantique, j'aimerais vous faire découvrir aujourd'hui des chercheurs d'avant-garde pour tenter de répondre autrement à la question : « Où sont stockées nos mémoires akashiques ? »

Le possible stockage au niveau des protons

Nous en avons déjà eu un avant-goût en évoquant les possibilités extraordinaires de l'ADN ondulatoire, et je vous emmène ici découvrir les recherches de Nassim Hamein, qui, selon moi, a répondu dans les premiers à cette question du stockage de l'information en nous et autour de nous. Selon les études qu'il a menées, chaque proton contenu au cœur de nos atomes (constitutifs de la matière) possède toutes les informations de tous les protons de l'Univers, grâce à l'existence d'un champ quantique unifié qui connecte absolument tout, de la plus petite de nos particules à l'ensemble de la galaxie, et ce d'une façon cohérente et autoapprenante – ce qui n'est pas sans nous rappeler l'Akasha dont nous avons parlé précédemment.

Nassim Hamein est parfois surnommé « l'Einstein des temps modernes ». Né en Suisse en 1969, c'est avant tout un explorateur de la vie et un mathématicien et physicien autodidacte hors cadre. Il n'a pas toujours reçu l'assentiment de la communauté scientifique mais a continuellement suivi son intuition, et ses découvertes sont intrigantes. Il a développé un modèle – celui de la physique unifiée – qui résout de nombreux problèmes restés sans réponse des physiques relativiste et quantique, tout en créant un pont entre la physique d'une part et la Conscience, la philosophie et la spiritualité d'autre part¹².

Le champ quantique unifié est donc au cœur de son modèle, dont les concepts de base reposent sur l'existence d'un univers holofractal¹³. Il définit ce champ comme une énergie sous-jacente qui imprègne tout l'espace, un peu à la manière d'un liquide qui remplit une tasse. Selon sa théorie, la matière est intriquée avec le vide quantique de l'Univers et existe grâce à un échange dynamique d'informations, local et holographique :

« Nous ne disons pas que tous les protons dans l'Univers sont à l'intérieur d'un proton, mais que les informations de tous les protons sont de manière holographique présentes dans un seul proton [...]. La matière est donc un échange dynamique d'informations avec chaque proton intriqué avec tous les autres protons de l'Univers¹⁴. »

Selon lui, la mémoire représente l'information ou l'énergie inscrite dans la structure de l'espace-temps. Autrement dit, la structure de l'espace-temps contient la mémoire de l'Univers. Sans temps, la mémoire n'existe pas... Il démontrera également que la masse et les forces de notre Univers proviennent de l'énergie du vide, et donc que « toute notre réalité résulte en fait de l'action de champs électromagnétiques qui se repoussent les uns les autres comme

deux aimants, ce contact entre champs d'énergie étant vraiment le seul "toucher" que nous puissions réellement expérimenter¹⁵ ».

L'énergie précède la matière et le champ quantique unifié contient la totalité de l'information, à toutes les échelles, s'auto-organise et apprend en permanence. Chaque information, intriquée au tout, instruit le tout qui, à son tour, informe chacune des informations. Cela nous ramène à la définition de l'Akasha donnée au début du chapitre, mais nous renvoie également à la dynamique du vivant qui est constamment à l'œuvre en toutes choses et en nous. Rien n'est figé, tout s'actualise.

Le possible stockage au niveau de l'eau et de notre ADN

En parallèle de ces découvertes, je suis mon intuition en m'intéressant également aux travaux qui ont été conduits sur l'eau, émettant l'hypothèse que l'eau peut servir d'interface dans les transmissions d'informations à un niveau subtil, et peut-être même jouer un rôle clé dans le stockage de l'information – et par extension dans celui de nos mémoires akashiques.

En faisant quelques recherches, je suis d'abord tombée sur le dixième Khanda¹⁶ de l'Upanishad « Khândogua¹⁷ », qui m'a fait grandement penser à la définition qu'a donnée de l'Akasha le yogi Swami Vivekananda, comme nous l'avons vu plus haut. Ce khanda écrit il y a 3 000 ans décrit l'eau ainsi :

« L'eau, assumant différentes formes, devient la terre, le ciel, le paradis, les montagnes, les dieux et les êtres humains, le bétail, les oiseaux, les plantes et les arbres,

*ainsi que tous les animaux jusqu'au moindre ver,
moucheron ou fourmi. L'eau se trouve réellement derrière
toutes ces formes. »*

Ce n'est peut-être pas un simple hasard... L'eau serait-elle le support de la Conscience ?

Je me suis ensuite intéressée aux travaux passionnants du professeur Marc Henry. Enseignant-chercheur et professeur à l'université de Strasbourg, il enseigne la chimie, la science des matériaux et la physique quantique. Ses recherches scientifiques sur l'eau et la chimie moléculaire ont donné lieu à plus de 100 articles publiés dans des revues scientifiques. Il est également auteur de plusieurs ouvrages sur l'eau¹⁸ et président de l'association Natur'Eau Quant, dont l'objectif est de sensibiliser à une approche quantique de la nature utilisant l'eau comme vecteur d'information.

En lisant certains articles et en regardant quelques conférences, j'ai bien saisi qu'on ne pouvait pas réduire l'eau à sa simple formule H_2O , chaque jour amenant son lot de publications tentant d'expliquer ses surprenantes propriétés et ses mystères. Parmi eux, l'aptitude de l'eau à procurer la vie est certainement le plus fascinant, et c'est pour résoudre l'énigme de ce lien intime entre l'eau et la vie que des scientifiques ont émis l'idée que **l'eau était peut-être capable de stocker, de véhiculer et de transmettre des informations.**

Cette hypothèse expliquerait l'omniprésence de l'eau dans notre ADN et dans nos cellules (sur 100 molécules constitutives d'une cellule, 99 sont des molécules d'eau¹⁹).

En se basant sur la physique quantique des champs, qui voit dans le vide la source de toute matière et de toute énergie, le professeur Marc Henry tente d'expliquer comment l'eau, *via* la formation de « domaines de cohérence », peut effectivement être un vecteur d'information biologique et de stockage de l'information.

Pour comprendre davantage le sens de ce que cela recouvre, j'écoute alors une conférence donnée en 2014²⁰ dans laquelle il présente des analogies pour nous aider à saisir la véritable capacité de mémoire, et donc de stockage, de l'eau. Il y annonce que 18 grammes d'eau équivalent au stockage d'1 pétaoctet d'informations (soit 1 000 téraoctets, une somme gigantesque !). Il poursuit son raisonnement avec 18 litres d'eau, qui pourraient ainsi contenir 1 exaoctet de mémoire (c'est-à-dire 1 000 pétaoctets de plus) et va encore plus loin en affirmant que tous les livres de la planète qui auraient été écrits, ce qui pourrait représenter 200 pétaoctets, pourraient s'inscrire dans seulement 3,6 litres d'eau, et qu'il faudrait 108 litres d'eau pour coder à partir d'une molécule d'ADN (une seule molécule suffit pour refaire un être vivant complet) toute l'humanité. C'est incroyable !

L'eau pourrait donc stocker énormément d'informations (peut-être même l'ensemble de nos mémoires akashiques depuis l'origine des temps), mais pourrait-elle aussi la crypter pour ensuite la restituer ?

À cette question viennent répondre les recherches du professeur Luc Montagnier, célèbre pour sa découverte, en 1993, du virus du Sida, qui lui valut d'ailleurs un prix Nobel en 2008. Ce chercheur a repris les travaux controversés et révolutionnaires – à l'époque – du professeur Jacques Benveniste et les a poursuivis²¹. Ses conclusions ont confirmé le fait que **l'eau pouvait mémoriser une**

information disparue, mais qu'elle était également capable, grâce à un signal électromagnétique, de la retrouver.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur cette expérience qualifiée encore par certains scientifiques d'« exotique », je vous invite à regarder le documentaire de France 5 intitulé *On a retrouvé la mémoire de l'eau*²². En une synthèse simplifiée, cette découverte affirme qu'il est possible de photocopier (l'eau servant en quelque sorte de photocopieuse) une page (ici l'ADN utilisé dans l'expérience) sans page (ADN disparu grâce au système de dilution homéopathique).

L'eau se relierait donc structurellement à l'Akasha (qui contient les plans d'origine de l'information), serait capable d'enregistrer les informations de « notre voyage » en tout temps, vu sa capacité gigantesque de stockage, et de servir d'interface pour les retransmettre.

Il « suffirait », pour les capter, de s'aligner à la fréquence électromagnétique du signal émis et de pouvoir les traduire, les communiquer, de façon compréhensible.

Et comme on sait, grâce aux recherches en épigénétique²³, que les émotions denses comme la colère, la tristesse ou encore le stress créent des interférences dans la réception des messages à l'intérieur de notre physiologie, cela éclairerait également la fréquence sur laquelle nous pourrions capter ces informations de l'Akasha, une fréquence qui nécessiterait un état d'être aligné, cohérent et harmonieux...

En conclusion, si nous rapprochons les découvertes de l'équipe du professeur Gariaev sur le génome ondulatoire, de Nassim Hamein, du professeur Marc Henry et du professeur Luc Montagnier, **nos mémoires akashiques pourraient être stockées à la fois localement au cœur de la matière qui nous constitue et de**

notre ADN (dans l'ADN « non codant » et dans la gaine d'eau entourant la double hélice²⁴) et dans l'Akasha (de manière holographique), en interconnexion et en résonance. S'y connecter consciemment permettrait de capter les informations présentes dans le champ primordial d'informations quelle que soit leur temporalité, ainsi que les informations nécessaires à la mise en cohérence de notre biologie et de notre Conscience et, par extension, du monde dans lequel nous vivons si nous sommes à la bonne fréquence.

En tout état de cause, la vision apportée par la mémoire de l'eau, la mécanique quantique et la physique unifiée occasionne de très grands changements dans notre façon d'entrevoir, de comprendre, ou de percevoir notre réalité. **Et lorsque la vision du monde change, c'est que le monde est en train de changer.**

1. Don Ernesto Ortiz, *Les Mémoires akashiques*, Véga, 2015.

2. Les Sephiroth (« Sephira » au singulier – elles sont au nombre de dix) sont les sphères qui composent l'arbre de vie kabbalistique. Elles décrivent différents niveaux de réalité, chaque niveau étant un reflet de Dieu, mais aussi de l'être humain. L'arbre sephirothique, ou arbre de vie, est une représentation du cosmos selon la mystique juive, la Kabbale.

3. Omraam Mikhaël Aïvanhov, *Dictionnaire du livre de la nature*, Prosveta, 2012.

4. Don Ernesto Ortiz, *Les Mémoires akashiques*, op. cit.

5. Le résumé le plus détaillé que j'ai trouvé concernant ce que contiennent les mémoires akashiques en lien avec mon expérience se trouve dans le livre de Kryeon et Monika Muranyi, *L'Akash humain*, Ariane, 2014.

6. Voir les recherches sur la dualité onde-particule de Niels Borh (1885-1962).

7. Voir les travaux d'Albert Einstein (1879-1955).

8. C'est ce que nous montre l'expérience du chat de Shrödinger (1887-1961).

9. Voir l'effet Casimir, du physicien néerlandais Hendrik Casimir (1909-2000).

10. Voir la théorie de la gravitation quantique à boucles, dont Carlo Rovelli (centre de physique théorique de Marseille) et Lee Smolin (institut Périmètre, au Canada) sont les deux pionniers.

11. Le Champ de Higgs – Ch. 3.6.5., Resonance Science Foundation, www.resonancescience.org

12. Pour celles et ceux qui souhaiteraient en savoir davantage, je vous invite à suivre les cours en ligne gratuits et disponibles en français de la fondation Resonance Academy qu'il a

créés avec toute son équipe. Bien que parfois ardu, ils restent accessibles et regorgent d'informations passionnantes. À consulter sur le site : <https://fr.resonancescience.org/>.

13. Le terme « fractal » fut inventé par le mathématicien Benoît Mandelbrot en 1975 pour décrire une multitude de structures naturelles qui se répètent à l'envi selon un pattern commun à toutes les échelles (atomique, planétaire, galactique, universelle). Le mot holo signifie quant à lui « tout » en grec.

14. Nassim Hamein, « Le proton Schwarzschild », *AIP Conference Proceedings*, décembre 2010, p. 95-100.

15. Voir le cours 4.1 de la Fondation Resonance Academy.

16. Un Khanda est comme une sous-partie des Upanishads. Si vous souhaitez en apprendre davantage sur ces enseignements, vous pouvez vous référer à l'ouvrage quoique complexe de René Guénon, *L'Homme et son devenir selon le Védānta*, reparu aux éditions Dervy en juin 2021.

17. Disponible à cette adresse : <https://sacred-texts.com/hin/sbe01/sbe01144.htm>.

18. *L'Eau et la Physique quantique*, Dangles, 2016 ; *L'Eau morphogénique*, Dangles, 2020 ; et *L'Eau qui nous relie*, avec Rodolphe Forget, publication indépendante, 2018.

19. Voir le site du professeur Marc Henry : <https://marchenry.org/2014/05/15/hydratation-de-ladn/?v=11aedd0e4327>.

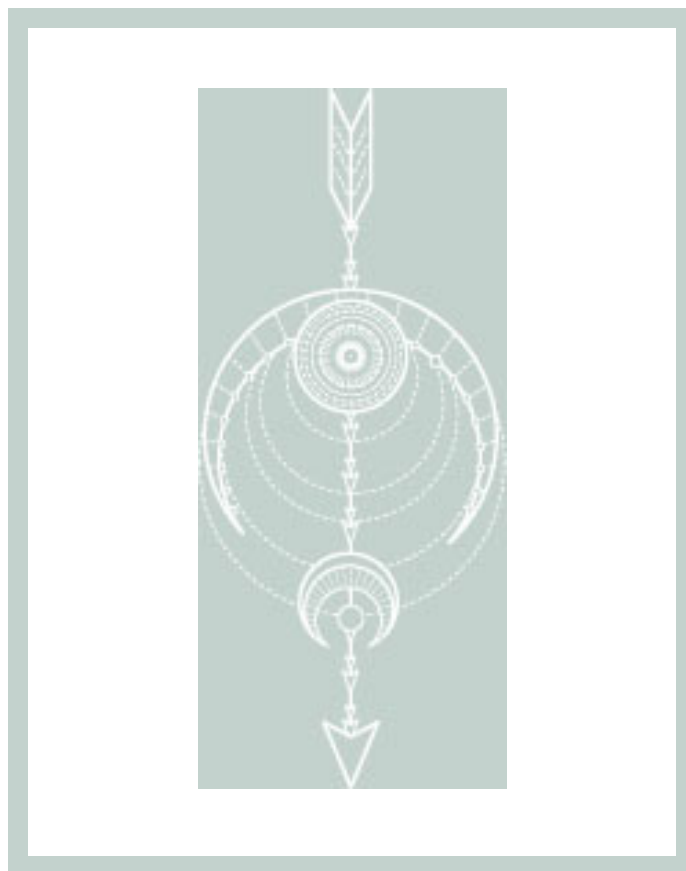
20. Conférence donnée par le professeur Marc Henry sur l'eau et l'électromagnétisme en 2014, disponible à cette adresse : <https://youtu.be/bH9FiHuHieo>.

21. Jonathan Parienté, « Le professeur Montagnier et la "mémoire de l'eau" », *Le Monde*, 7 décembre 2010 (https://www.lemonde.fr/sciences/article/2010/12/07/le-professeur-montagnier-et-la-memoire-de-l-eau_5980367_1650684.html) ; Jacques Benveniste, *Ma vérité sur la mémoire de l'eau*, Albin Michel, 2005.

22. Documentaire diffusé sur France 5 en 2014 et disponible à cette adresse : <https://archive.org/details/France5OnARetrouveLaMemoireDeLeauPrMontagnierJacquesBenvisteJuly2014>.

23. Je reviendrai sur le lien entre les émotions et les changements que cela induit dans notre physiologie [p. 115](#).

24. Pour plus de détails : <https://marchenry.org/2014/05/15/hydratation-de-ladn/?v=11aedd0e4327>.



Comment accéder aux archives akashiques ?

Ainsi, si notre ADN, constitutif de qui nous sommes, est relié au champ akashique, champ du vide quantique, nous pouvons en conclure que nous sommes également en connexion avec lui, interconnectés donc, et non séparés. Cela étant dit, si nous revenons à notre quotidien, pour que la connexion se passe de façon fluide, il semble nécessaire de procéder à des réglages, car, comme vous le

savez, lorsqu'il y a des interférences sur une ligne de radio ou de téléphone par exemple, la communication passe mal. Eh bien, l'accès aux archives akashiques suit les mêmes règles, et se trouve donc facilité lorsque vous vous trouvez dans un état de cohérence énergétique – c'est-à-dire lorsque vos émotions, vos pensées et vos actions concordent, lorsque vous êtes « à l'unisson ».

Cet état de cohérence est associé à une fréquence dite « élevée », c'est-à-dire lorsqu'un état de calme, une présence associée à une qualité d'attention et de clarté mentale¹ sont induites. Les chercheurs de l'institut américain HeartMath² appellent cela la « cohérence psychophysiologique » ou la « fréquence du cœur » (voir l'encadré [p. 44](#)).

Pour accéder aux mémoires akashiques, vous ne pouvez donc pas être en stress, agité ou dans la confusion. Les portes entre votre esprit conscient et votre subconscient relié au champ akashique s'ouvrent à partir du moment où les ondes du cerveau basculent naturellement vers un état plus lent, qu'une cohérence entre votre cœur et votre cerveau est établie.

Les pratiques de respiration, de méditation profonde, de yoga, ou encore la prière peuvent conduire à cet état de cohérence et faciliter l'accès au champ akashique, tout comme la transe hypnotique ou la télépathie qu'ont expérimentées Edgar Cayce (1877-1945) et Alice Bailey (1880-1949), deux grands pionniers qui y ont accédé pour guérir et diffuser des enseignements de sagesse ésotériques. Vérifier que l'ensemble de ses chakras³ soient ouverts et tournent dans le bon sens peut aussi grandement aider. Pour ma part, j'accède aux archives akashiques grâce à une prière maya transmise par Don Ernesto Ortiz⁴.

Cette prière est une clé qui vibre haut, mais le lecteur akashique est en quelque sorte la serrure qui permet à la clé

de s'activer. Lorsque la serrure et la clé correspondent dans une parfaite résonance, conséquence d'un état de cohérence élevée, alors les portes s'ouvrent et vous avez l'assurance de vous retrouver au bon endroit. Reste ensuite à asseoir régulièrement cet état de cohérence énergétique et à constamment nettoyer ses filtres de perceptions, ses croyances et ses projections, pour ensuite lire correctement les informations reçues.

L'infinie puissance du cœur

Les chercheurs de l'institut HeartMath⁵ ont mis en évidence que lorsque l'on se sent frustré, anxieux ou bouleversé, le rythme cardiaque change, devient irrégulier et saccadé, ce qui crée du bruit dans notre système et noie les signaux intuitifs. Ils ont également démontré que, dans un état cohérent, le signal du cœur vers le cerveau était beaucoup plus fort, ce qui signifie que l'on se trouve en capacité de voir clairement les choses.

En complément de ces recherches, ils ont également découvert que le cœur avait la capacité d'anticiper l'information, car il semblait connaître les images qu'allaient visionner les participants de leur expérience avant même qu'ils les voient. Autrement dit, le cœur savait à l'avance ce qui allait se produire. Ainsi, si le cœur sait à l'avance et que nous sommes dans un état cohérent, alors nous trouvons aisément la réponse à nos questions ou à la situation qui nous préoccupe. À méditer !

Doit-on se protéger pour accéder aux archives akashiques ?

La question de la protection relève de sa propre expérience personnelle. Vous trouverez une littérature entière sur le sujet des entités, des présences nuisibles du bas-astral et des éventuelles précautions à prendre⁶. Il ne faut pas être naïf, mais je n'ai jamais eu besoin d'avoir recours à des protections pour lire les archives. La prière maya contient en elle la protection des maîtres et des enseignants et, prononcée dans un alignement le plus impeccable possible, cela m'a toujours suffi. Il m'est arrivé cependant, mais une seule fois, et au démarrage de ma pratique, de ne pas avoir atterri au bon endroit (je m'en souviens !). J'étais sans doute mal alignée entre mon corps, mes émotions et mes pensées car la lecture était accompagnée de violences, ce qui ne doit **jamais** arriver lors d'une consultation akashique. En effet, les visions ne sont jamais accompagnées de violence et arrivent seulement dans le but de nettoyer les résidus déséquilibrants et de permettre à la personne de continuer son chemin, libérée.

En outre, de façon générale, pour votre vie de tous les jours, si vous veillez quotidiennement à rester dans l'alignement de vos corps physique, émotionnel et mental en prenant soin de vous, de votre alimentation, de votre sommeil, des pensées qui vous traversent et de vos émotions, vous aurez la meilleure des recettes ! Retenez également que des émotions dites « élevées » vous maintiennent à flot⁷ ! Ne dit-on pas que, lorsqu'on est amoureux, on voit la vie en rose ? La joie, l'amour, la tendresse, la noblesse, l'enthousiasme, la gratitude, l'ordre, la vérité, le pardon, la compassion, la force, la liberté, la bienveillance, l'émerveillement, la foi, l'altruisme et la connexion à l'esprit amènent en cascade une cohérence physiologique qui renforce votre immunité⁸, clarifie les idées, vous aide à prendre vos décisions, à créer, et ouvre l'accès à votre multidimensionnalité, divine et lumineuse.

Un conseil cependant : **là où va votre attention, va votre énergie.** Regardez toujours où est votre attention, surtout si vous ressentez une certaine inertie et que des émotions lourdes obscurcissent votre vision des choses, écoutez les scénarios qui sont derrière vos pensées, puis faites en sorte de vous remettre en mouvement.

Faites bon usage de ce principe. Vous êtes le gardien de votre demeure (corps-émotions-pensées). Toute forme de négativité peut avoir des répercussions sur votre physiologie, votre niveau d'énergie, puis votre vision des choses. Plus vous êtes impliqué dans des schémas négatifs, plus vous perdez de la vitalité, de la lumière, de l'énergie. Mais conservez à l'esprit qu'à chaque coup de rame que vous donnez dans la direction de l'écoute intime et lumineuse de vous-même, vous recevez de l'aide. Ouvrez-vous à cette possibilité, car la plus grande peur est celle nourrie par vos projections, liées à votre représentation du passé que vous projetez sur l'avenir. Si la vie vous met face à un phénomène, vous disposez des ressources, même si vous en doutez ou que vous ne les connaissez pas encore, pour transformer ce phénomène. Rappelez-vous que rien n'est gravé dans le marbre et que chaque pas engagé réellement vers l'amour de soi et des autres réactualise les potentialités du champ akashique et de vos expériences futures.

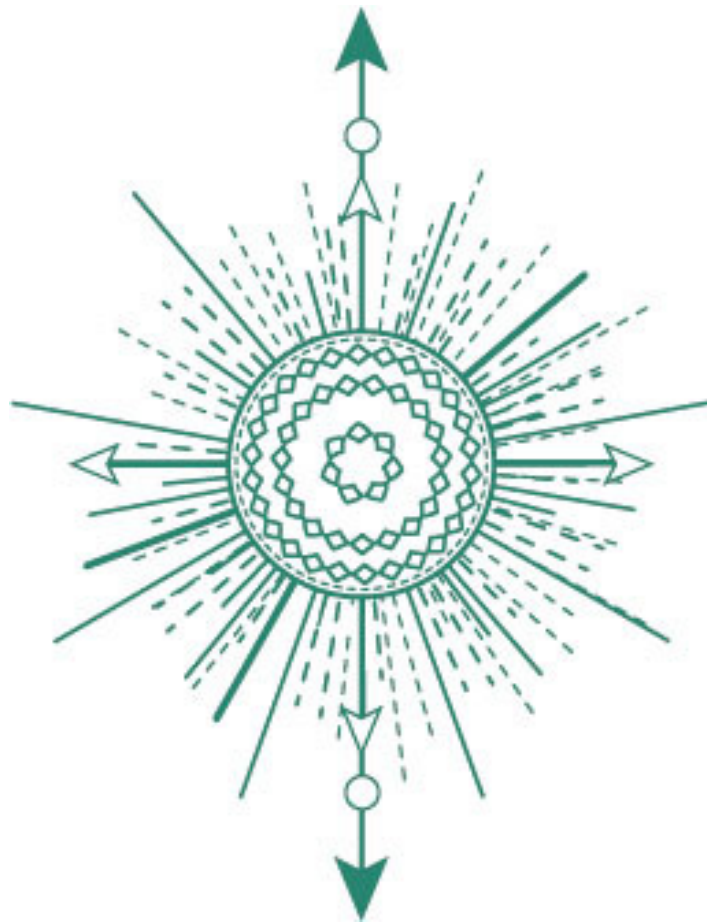
1. Charly Cungi et Claude Deglon, *Cohérence cardiaque. Nouvelles techniques pour faire face au stress*, Retz, 2009, p. 34-35.

2. Site Internet de l'institut HeartMath : <https://www.heartmath.com/>.

3. La littérature concernant les chakras est très fournie. Je vous conseille de vous référer, si vous souhaitez en savoir plus, à l'ouvrage très complet de Barbara Ann Brennan, *Le Pouvoir bénéfique des mains*, Tchou, 2015.

4. Vous trouverez l'intégralité de l'histoire de son origine ainsi que la prière elle-même dans son ouvrage *Les Mémoires akashiques*, op. cit.

5. Voir à ce propos l'interview de Rollin McCraty dans le documentaire intitulé *L'Infinie Puissance du cœur*, qui fourmille également d'autres témoignages à propos de recherches très intéressantes, à consulter ici : <https://vimeo.com/261502044>.
6. Rose et Gilles Gandy, *Entités et parasites énergétiques*, Trajectoire, 2014.
7. Pour en savoir plus sur les émotions élevées et lourdes (dites « émotions de survie »), je vous conseille l'ouvrage du Dr David Hawkins, *Pouvoir contre force*, Guy Trédaniel éditeur, 2018.
8. Pour approfondir le sujet de l'impact des émotions sur notre physiologie, je vous conseille deux ouvrages de référence : Dr Bruce Lipton, *La Biologie des croyances*, Ariane, 2016, et Dr Joe Dispenza, *Le placebo, c'est vous !*, Ariane, 2015.



Chapitre 2

Mon expérience personnelle avec les archives akashiques

« Sachez que toute force et guérison de toute nature sont l'action du changement de vibrations provenant de l'intérieur d'une personne ; c'est-à-dire changer ses pensées et son état émotif de façon positive pour mettre les tissus, l'intelligence de

*son corps à l'unisson avec le divin et les énergies créatives. Le
seul fait d'accomplir ceci apporte la guérison. »*

Edgar Cayce



Ma rencontre sacrée avec les archives akashiques

Nous sommes en 2009, comme je vous l'ai raconté dans le prologue, j'ai suivi l'appel du cœur et je me retrouve dans un nouvel univers qui m'est, en tous les cas, dans cette vie-ci, totalement étranger.

Ce jour-là, le dojo zen du domaine du Taillé, en Ardèche, est rempli d'une petite trentaine de personnes. Alors que nous sommes tous assis en demi-cercle, Don Ernesto Ortiz est installé face à nous et nous explique que l'année 2012 termine un cycle de 26 000 ans prédit par le calendrier maya et que nous sommes en train de vivre une époque formidable qui va amener des grands changements pour l'humanité. Autant vous dire qu'à cette époque, j'écoute d'une oreille naïve, mais tout de même sceptique. Je n'ai jamais entendu parler de ce calendrier et, pour moi, les Mayas s'apparentent aux héros Esteban et Zia du dessin animé de mon enfance *Les Cités d'or*. Cela dit, je ressens une joie indicible à me trouver parmi ces personnes que je perçois comme étrangement familières. Assez rapidement, nous nous préparons à vivre la cérémonie d'accès à nos archives ; je pressens la solennité du moment sacré que nous nous apprêtons à vivre et me laisse guider. Nous passons en petits groupes et Don Ernesto Ortiz s'avance vers chacun de nous, à tour de rôle. Nous avons les yeux fermés et, lorsque vient mon tour, le silence entre en moi comme un baume merveilleux. Je ressens la présence de Don Ernesto Ortiz œuvrer et je sens soudainement l'odeur subtile mais très présente d'une rose. Je goûte ce parfum qui envahit mes sens.

Je sais que quelque chose s'est passé, mais j'ignore encore précisément avec quels fils de mon histoire je suis en train de renouer.

Durant cette semaine d'initiation, je me découvre des capacités de clairvoyance et de clairsaudience. Les mots que j'entends forment des phrases absolument merveilleuses et je commence à entrevoir quel immense travail sur nous-mêmes nous pouvons réaliser à l'aide de nos guides. Portée par le flux du groupe et les enseignements d'Ernesto transposés magnifiquement par la traductrice Tina Hellingrath, je ne doute, à ce moment-là, absolument pas des informations que je reçois, je me sens nourrie par tous ces messages et réellement à ma place.

Le plus délicat, et le début du véritable enseignement, fut mon retour à la maison et au travail, dont le contenu était fort éloigné. Il fallait que j'apprenne à me faire confiance, et que je poursuive, seule, cette exploration. J'ai alors beaucoup douté. Je n'arrivais plus à distinguer ce qui avait trait à mes pensées des informations fournies par mes guides. Mon entourage était hermétique et je ne me sentais pas à l'aise pour échanger ouvertement sur tout ce que je venais de découvrir. Des anciennes mémoires de chasse aux sorcières surgirent, la peur prit le pas, et cette pratique fut vraiment tue jusqu'à ce que je me sente plus solide pour en parler.

Ce qui m'aida grandement fut de poursuivre l'enseignement. Je m'inscrivis en effet, quelques mois plus tard, au cours de niveau 2 pour apprendre à ouvrir les archives d'autres personnes. Ce fut, je dois dire, un beau saut dans le vide, car, lorsqu'il s'agit de répondre aux questions d'autrui, les projections ne sont pas les bienvenues... Il convenait donc d'écouter les informations reçues et de les livrer avec justesse et précision.

Au démarrage de ce second stage, d'ailleurs, je n'osais pas tout dire. Je retenais les informations par peur de blesser ou d'être jugée. Mais l'expérience m'a vite donné tort : ne pas dire exactement ce que je

voyais ou entendais en essayant de détourner le message ou de le dissimuler n'aidait personne. Je l'appris en osant franchir le pas : lors d'un travail en binôme, je reçus que Tina pouvait devenir enseignante en archives akashiques. Or nous avions discuté ensemble la veille, lors d'une balade, et rien dans nos échanges ne pouvait présager cette réorientation. Je me suis donc jetée à l'eau en lui disant ce que j'entendais (ce que mes guides me répétaient avec insistance à l'oreille devant mon mutisme) et que je voyais notamment son prénom écrit en très grosses lettres à côté de la silhouette d'Ernesto ; Tina éclata de rire en n'y croyant pas, mais en avouant que ce métier lui ravirait le cœur ! Quelques années passèrent et elle devint enseignante.

Ce qui vous donne confiance au démarrage, ce sont les confirmations par les personnes que vous avez en face de vous de ce que vous pensez, lorsqu'elles vous disent « Oui, c'est tout à fait cela », « Ces images me parlent étonnamment », ou encore « Je n'en ai parlé à personne et pourtant il s'agit bien de ce que je veux faire réellement »...

Interroger les archives (ou simplement baigner dans leur champ d'énergie) aide aux prises de conscience, à révéler nos aptitudes, à nous guider dans nos choix, à guérir nos blessures, à donner du sens à notre incarnation, au choix de nos parents, de notre famille, de notre époque... Cela assoit notre foi en l'existence. On ne se sent plus seul, mais guidé et accompagné ; on apprend que ce que la vie nous apporte vise à résoudre nos blessures, éclairer nos leçons de vie et développer nos potentiels afin d'être les plus « entiers » possible, sans colère ni frustration par rapport aux événements de la vie et aux circonstances extérieures.

À l'issue de ce second séminaire, je décide de passer ma certification pour avoir la possibilité d'en faire un jour mon métier. Cette validation acquise, je continue de suivre les enseignements de Don Ernesto Ortiz afin de me professionnaliser en assistant aux niveaux 3 et 4 qui seront proposés quelques années plus tard. Durant cette

période, outre le fait de vivre un divorce, je travaille toujours en parallèle en tant que consultante pour diverses entreprises et je coache des cadres et dirigeants dans leurs transitions professionnelles. Je m'intéresse par ailleurs aux situations de burn-out qui commencent à être connues, travaille sur des chantiers concernant la place des femmes dans les organisations et tente de trouver des réponses à un mieux-être en entreprise en me formant à la systémie et à l'intelligence collective, que je pense être le salut futur des organisations. Ce sera le déclic.



Le déclic : incarner le changement que je veux voir dans le monde

En 2013, je participe à un projet d'ampleur visant à promouvoir l'innovation sociale et l'intelligence collective dans les entreprises. Je fais partie d'une équipe pluridisciplinaire dont la figure de proue est le chercheur Jean-François Noubel. Ce projet a pour finalité l'organisation et la tenue, à Grasse, de la neuvième édition du congrès international Centifolia et de deux journées d'expérience nommées « Centisophia ». Je côtoie des dirigeants d'entreprises des secteurs des cosmétiques, du parfum et du luxe et quelques artistes et visionnaires internationaux venus parler de leurs actions **intelligentes** engagées à travers le monde.

Cet univers me plonge dans une réflexion profonde sur les enjeux des entreprises de demain et la place des hommes dans les organisations. Je rédige une charte des valeurs qu'il conviendrait d'appliquer pour passer des *ressources humaines aux richesses humaines* mais, plus fondamentalement, je prends conscience que la clé réside dans le fait de ne rien nier de soi-même.

Ces actions **intelligentes** engagées par certains de ces intervenants¹ sont la conséquence de leur vision du monde, une vision intégrale qui aborde la vie sous toutes ses facettes et considère l'autre et le monde comme **nos alter ego**, dans une perspective spirituelle assumée et vécue jusque dans les moindres détails du quotidien.

Ces pionniers, qui incarnent véritablement le changement qu'ils souhaitent voir dans le monde, m'ouvrent la voie². Je partage plus ouvertement ce que les consultations akashiques peuvent apporter dans la vie des gens et comment cela m'a personnellement aidée. J'assume davantage ce que je fais, même si je reste relativement discrète. À l'époque, parler de spiritualité est encore peu répandu et demeure hermétique à la plupart de mes collègues. Le développement de la méditation, qui lui a ouvert la voie en grande partie, n'a pas encore rejoint les entreprises du CAC et les médias populaires.

¹. Je fais plus particulièrement référence au mouvement international Service Space impulsé par Nipun Mehta : <https://www.servicespace.org/>.

². Phrase inspirée de la célèbre citation de Gandhi, « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde ».



Bali : j'assume ma spiritualité au grand jour

En 2016, je pars à Bali dans le cadre d'un voyage organisé entre femmes. J'avais rejoint un an auparavant un cercle de femmes – un cercle de déesses – à distance, et ce voyage nous offrait la possibilité de toutes nous retrouver en chair et en os, au soleil¹. Nous nous attendions à vivre un séjour empreint de magie et de surprises, et nous n'avons pas été déçues ! J'y suis allée avec l'intention ardente d'absoudre mes blessures de cœur et de découvrir plus encore ma véritable nature. J'ouvrais mes archives akashiques le matin pour m'installer dans leur énergie un petit quart d'heure et lorsque j'en ressentais la nécessité dans la journée pour poser des questions. L'expérience de la vie m'accompagna également merveilleusement, en me montrant là où il fallait que je regarde pour gagner en maîtrise dans ma pratique.

Le quatrième jour de notre séjour, nous nous rendons, avec Sedana, notre guide balinaise, au nord de l'île pour rencontrer Ibu Jero Ayu, surnommée « la femme Kuan Yin de Bali » – Kuan Yin étant la déesse chinoise de la Miséricorde et de la Compassion.

Ibu Jero Ayu

Ibu Jero Ayu a travaillé pendant de nombreuses années en tant que gérante de stands alimentaires avant de

tomber malade en 2002. En 2003, sur les conseils d'une femme, elle se rend dans un endroit spécifique sans trop en connaître la raison, mais c'est là que sa vie va prendre une autre tournure : sur l'un des rayonnages d'un magasin, une statue de Kuan Yin se met à lui parler et l'invite à recevoir ses enseignements. Ibu Jero Ayu n'a aucune connaissance spirituelle particulière et n'a même jamais entendu parler de Kuan Yin, mais elle accepte. De retour dans son village, elle passe pour une folle et vit une période difficile de son existence pendant dix ans. Un jour, cependant, elle reçoit de nulle part la visite de gens venus du monde entier qui avaient entendu parler d'elle et de ses pouvoirs de guérison.

Il faut assurément connaître le chemin, car sa demeure me paraît difficile à trouver. Nous arrivons, habillées du sarong traditionnel, et sommes reçues par Ibu Jero Ayu en personne. Sedana la salue avant de nous inviter à nous rendre devant une magnifique tenture verte représentant Kuan Yin, au bout d'un chemin bordé d'un cours d'eau et d'arbustes en fleurs. L'air y est doux et paisible. La cérémonie de guérison dans le temple va commencer dans quelques instants.

Cependant, il faut savoir que lorsqu'une femme est « indisposée » à Bali, elle ne peut pas entrer dans les temples. Et ce jour-là, je suis la seule dans ce cas de figure. Je ne m'étais pas du tout préparée au fait d'être mise à l'écart car j'ignorais que la cérémonie aurait lieu dans le temple personnel d'Ibu Jero Ayu. Le groupe est donc invité à y entrer et moi à rejoindre un auvent et à attendre... Je commence alors à ressasser... « Cela fait deux mois que tu n'as pas tes règles et là, dès que tu poses le pied à l'aéroport, elles réapparaissent sans crier gare ! Je n'ai déjà pas pu assister aux bains de purification il y a trois jours ! Ça va durer combien de temps ? Je vais revenir en France sans rien avoir vécu et ce voyage n'aura servi à rien ! Bla-bla-bla-bla-bla... » Je me trouve donc seule, dans l'incompréhension la

plus totale. Je me sens quelque peu rejetée et mes émotions s'emballent. J'entends, provenant du temple, les chants de la déesse et mes amies recevoir certaines instructions, sans moi.

Sedana, sentant mon désarroi, me donne un bâton d'encens et m'invite à m'installer en méditation. Son geste me recentre. Je ferme les yeux et appelle intérieurement mes guides à m'envelopper de lumière pour éclairer ce que je suis en train de vivre. La paix s'installe en moi en une fraction de seconde et j'entends immédiatement après, dans mon esprit : « Il n'y a aucune séparation, tu es avec elles comme elles sont avec toi et tout ce qui t'entoure. » Je souris en constatant par ailleurs que mon corps est comme cloué au sol. L'énergie des lieux est forte. Quelque temps après, je sens mon cœur s'emballer et j'ai l'impression qu'Ibu Jero Ayu m'a rejointe. J'ouvre alors les yeux et, à ma grande surprise, c'est bien le cas. Elle pose une main sur ma poitrine, puis son autre main sur mon front en chantonnant une douce mélodie. Puis, elle ouvre mes deux paumes face à elle et m'enfonce un pic, de façon tout à fait inattendue et douloureuse, dans le majeur de chaque main, simultanément, avant de repartir... Sedana m'invite alors à marcher pieds nus pour m'ancrer près du cours d'eau. Je peine à me lever, mais il est vrai que cela me fait le plus grand bien. Quelques minutes plus tard, je vois Ibu Jero Ayu sortir du temple dans ma direction et m'inviter à danser. Dans une danse commune (timide de mon côté...), elle appose ses mains sur mon cœur, mon dos et mes jambes avant de regagner le groupe dans le temple et de disparaître de nouveau. Sedana me demande alors de retourner sous l'auvent et de m'étendre sur le sol, la tête en direction du temple. Je pense que la cérémonie est terminée et je ferme les yeux pour me détendre. Mais quelque temps après, je ressens une vive pression (je n'entends jamais Ibu Jero Ayu arriver...) et ouvre les yeux : Ibu Jero Ayu est en train de poser son pied sans ménagement sur mon ventre avant de monter de tout son poids sur mes pieds. Elle rejoint ensuite ma tête en marchant sur le côté de mon corps, munie d'un bol tibétain chantant, et finit par passer un éventail sur l'ensemble de mon corps allongé. Mes amies sortent à présent à leur tour du

temple et me rejoignent sous l'auvent pour le thé. La cérémonie est terminée et chacune peut partager ce qui vient de se passer et poser des questions. J'avoue qu'aucun mot ne se présente à mon esprit. Je suis encore dans cette expérience improbable très éloignée de mon monde habituel.

En voyant mes amies rejoindre le temple, mon mental s'est mis à construire toute une histoire agitant la blessure de rejet comme un fanion rouge. Je me sentais effectivement rejetée, ou pas assez bien pour y être invitée... Ces circonstances, en gardant à l'esprit que tout ce que l'on vit apporte un apprentissage, m'ont donc offert ma leçon du jour : **la séparation n'existe que dans notre mental, en écho à notre blessure intérieure.** Pour la petite histoire, je pus dès le lendemain entrer dans les temples pour continuer mon *reset* personnel...

Le lendemain, à 4 h 00, le réveil sonne. Je me rends ce jour-là avec une autre déesse au temple Tirta Empul pour vivre un rituel de purification. Tirta Empul est un temple formé par trois bassins, bâti sur une source sacrée contenant des cristaux et dédié aux dieux Shiva, Brahma et Vishnu. Il s'agit d'un temple très fréquenté à Bali par les touristes mais aussi par de nombreux Balinaï qui y viennent plusieurs fois par an, en famille, se purifier. Bali est une île où les temples sont nombreux. Les cérémonies et les offrandes dédiées aux dieux et aux présences invisibles rythment le quotidien et la vie des habitants de l'île.

Sur le chemin, le silence berce les occupants de la voiture. Je regarde par la fenêtre poindre le jour et les premiers rayons du soleil qui se reflètent dans les rizières. La route est verdoyante et tellement escarpée par endroits que je me demande comment les mobylettes que nous croisons parviennent à rester « debout ».

Alors que nous arrivons sur les lieux, Sedana nous y attend déjà, avec son sourire et sa bonne humeur habituelle. Il nous invite à nous présenter à la première porte du temple. Nous remercions l'esprit du lieu de nous accueillir et nous y déposons nos offrandes et notre intention du jour.

Après avoir revêtu notre sarong aux vestiaires, nous nous dirigeons vers le premier bassin composé de deux fontaines. L'eau y est froide, très froide. Il n'y a personne, fait rare pour la saison. Nous avons de l'eau jusqu'aux cuisses, et de gros poissons rouges, orangés et jaunes effleurent nos jambes et nos pieds nus qui essaient de trouver une position confortable sur ce tapis de gros galets. Notre ami Sedana nous précède en nous expliquant le rituel à effectuer. Nous devons prendre de l'eau, qui jaillit de la fontaine, dans notre bouche et la recracher trois fois de suite, puis reprendre de l'eau et la boire trois fois de suite, et enfin mettre notre tête entière sous la fontaine aussi longtemps que cela nous paraît juste de le faire. Je m'applique donc à suivre les instructions ; mon corps tremble de froid, mes habits sont mouillés et j'ai du mal à arrêter les tremblements qui parcourent mon échine. Une fois le rituel effectué sous ces deux fontaines, Sedana nous invite à monter quelques marches pour franchir la porte menant au second bassin. Celui-ci compte douze fontaines, dédiées chacune à un thème spécifique, mais ce matin la guidance céleste de notre ami balinais décide de ne nous faire visiter que deux d'entre elles, la fontaine des cauchemars et celle de la Terre-Mère. Ayant à l'esprit le récit et les douleurs physiques de certaines amies qui avaient effectué ce rituel le second jour, mon mental s'active hautement et je m'attends à revivre certains souvenirs plus ou moins plaisants...

Je m'avance avec maladresse, essayant de marcher sans me faire mal sur les gros galets qui jonchent le sol, et m'applique à refaire le même rituel. Je commence à boire de l'eau puis à la recracher, à boire de l'eau et à l'avaler et, au moment d'immerger ma tête sous l'eau qui coule, alors que je m'incline sous elle en posant mes deux mains de chaque côté de la fontaine en pierre... le miracle intervient.

La fontaine des cauchemars me gratifie d'une paix immense... Je suis envahie d'un calme infini, comme si un rideau de paix inondait l'ensemble de mes cellules. Une paix immuable, douce, régulière et pourtant sans rythme, comme suspendue, me traverse... Après un temps infini, une étincelle de lumière indicible me fait lever la tête pour passer à la fontaine suivante, celle de la Terre-Mère.

Un deuxième miracle intervient alors : ma tête, une fois sous l'eau, reçoit, étrangement, une eau chaude, qui glisse le long de mon cou et de mon dos. Je ne ressens que de la gratitude et de l'amour pour cette terre qui nous porte. Mon cœur est plein, tout simplement. Je goûte cet instant magique qui dure éternellement.

Une fois sortis des bains rituels, nous nous séchons et troquons l'habit traditionnel contre notre jean-tee-shirt. Sur le chemin nous conduisant à la voiture, je fais part de mon expérience à notre ami balinais et le questionne. Il me sourit et me répond : « Julie, la paix que tu as ressentie est la vérité de ton âme... » Silence.

Oui... La vérité est bien cette paix immuable, vaste, infinie... Je l'avais oubliée. Je remercie d'avoir été bénie par la grâce ce matin-là. Je ne l'oublierai plus.

J'appréhendais ce qui pouvait se passer, mais la **grâce** reçue en immergeant ma tête sous l'eau a **littéralement effacé mes peurs**. Cela m'a rappelé le sacrement du baptême. L'amour et la paix ressentis ce jour-là ont dû réinitialiser mes cellules ! Une lumière particulière émanait même de mon visage, suffisamment pour que mes amies me le fassent remarquer.

Quelques jours plus tard, notre groupe de déesses prend la direction de Virgin Beach ! Après avoir garé les voitures, nous entamons une longue marche vers cette mystérieuse plage de sable fin. Nous

marchons tantôt en file indienne, tantôt en petits groupes pour échanger sur la beauté alentour. Cet endroit de l'île est absolument somptueux, l'eau turquoise que l'on voit depuis les hauteurs, les fleurs et les arbres, le calme, la vue à 360° et qui donne, en face de moi, sur une autre petite île, me fait penser au paradis. En route, cependant, Laura, l'une d'entre nous, a une requête à nous faire avant de poursuivre². À l'ombre des arbres, un cercle se forme et s'ouvre sous l'impulsion commune d'Isabelle et de Sedana. Laura nous adresse une demande de soutien car elle ne se sent pas à son aise. Étonnée, j'entends néanmoins sa détresse et décide, après avoir hésité, d'étendre mes antennes pour trouver une solution au problème qu'elle nous soumet. Je n'ai pas la possibilité d'ouvrir mes archives mais je tente de rechercher la cause racine de sa demande dans les plans supérieurs et d'obtenir une réponse. À l'époque, je n'étais pas aussi aguerrie qu'aujourd'hui et n'avais pas encore conscience de certains modes d'emploi, d'autant que le lieu était également porteur d'une énergie hautement singulière. Des discussions s'enclenchent, nous restons là un moment, avant de décider d'effectuer, en chemin, un rituel de guérison. Je n'ai pour ma part, pas obtenu de réponse et suis le mouvement du groupe sans être totalement convaincue. Le rituel s'effectue et nous reprenons la route en suivant le sentier côtier. La vue est toujours aussi sublime et le vent me rafraîchit le visage. Je fais une pause et décide de sortir mon téléphone pour prendre une photo. Au même moment, je reçois un appel d'un numéro inconnu. Je m'en étonne, surtout que j'avais pris soin de le mettre en mode avion pour économiser ma batterie. Je décroche, personne ne répond. Je plaisante alors sur les pouvoirs mystérieux de cet endroit... Nous arrivons finalement en milieu d'après-midi à Virgin Beach, un peu plus tard que prévu. Les filles se changent pour faire un plongeon dans l'eau. Je me sens hésitante et finis, après plusieurs longues minutes, par les rejoindre. J'ai froid et sens une eau épaisse et texturée, lourde... – je ne ressens pas l'allégresse que je connais habituellement au contact de l'eau ! Je suis dans les dernières à rejoindre la table de la paillote de la plage. En attendant le repas, Isabelle lance un petit jeu, nous

invitant à deviner l'heure qu'il est. Chacune se lance, vient mon tour, j'énonce une heure précise, le tour se termine et avant qu'Isabelle ne donne la réponse, je rajoute les secondes qui s'étaient écoulées. En fait, je visualisais l'affichage de chaque seconde qui passait, là, juste devant mes yeux (intérieurs), et je reçus la confirmation que je voyais l'heure juste ! Le repas terminé, une longue marche nous attend pour rejoindre les voitures. Le long du chemin, pentu qui plus est, je peine à marcher, j'ai des crampes et me sens nauséuse. Nous rejoignons enfin les 4X4, à la tombée de la nuit. Je m'endors avant d'arriver à notre hôtel et là, au moment de descendre, je titube comme si j'avais bu des litres de vodka ! (Il va sans dire que je n'avais bu que de l'eau à table.) Je n'arrive plus à marcher droit. Isabelle et une autre déesse me soutiennent pour arriver jusqu'à ma chambre. Fort heureusement, je reçois l'aide d'Évia, une amie et co-organisatrice de notre voyage. Elle me dit alors par téléphone que mes corps subtils³ étaient tous désalignés, et que seul le cœur était resté en place ! Je souris en m'en remettant complètement à elle et en m'abandonnant à la nuit, très fatiguée.

Le lendemain matin, je compris ce qui s'était passé. J'avais enfreint deux règles : l'une en souhaitant aider et faire plaisir à Laura, plutôt que d'écouter mon intuition par deux fois, et l'autre en ayant omis de refermer l'espace de reliance subtil auquel j'avais accédé lorsque je souhaitais trouver une réponse pour elle. Je m'étais donc « trimbalée » ouverte à tous les courants d'air de l'île et mes corps étaient partis sur d'autres plans en ne tenant plus qu'à un fil à mon corps physique. Les mystérieux pouvoirs supposés de l'île et mes ressentis hors normes auraient dû me mettre sur la voie, mais cela n'aurait pas constitué un apprentissage ! Fort heureusement, **lorsque vous devez assimiler une leçon par l'expérience, la ou les personnes-ressources ne sont jamais très loin.**

La terre de Bali m'aura mise au contact de bien des forces invisibles en ayant des effets sur mes perceptions et mon corps physique et en me reliant plus encore consciemment à ma nature multidimensionnelle. J'ai ainsi appris, au cours de ce voyage, que travailler avec l'énergie demandait de respecter certaines règles, non sans responsabilité par rapport à sa souveraineté personnelle.

Ainsi, si l'année 2016 avait déjà été marquée par un voyage magnifique au Ladakh, un déménagement dans le Sud de la France et la décision de changer de rythme de vie, après Bali, elle est devenue aussi l'année de ma révélation spirituelle et d'un nouveau départ professionnel. Je décide progressivement de me mettre à mon compte et d'afficher en première ligne de mon site Internet, à parts égales, le coaching et les consultations akashiques. Le plus drôle pour moi, à cette époque, fut de constater que les visiteurs de ce nouveau site, lorsqu'ils étaient intéressés par le coaching, ne voyaient pas mon offre concernant les archives akashiques – et inversement ! Rares étaient ceux qui visitaient les deux activités et souhaitaient en savoir plus. Comme quoi, lorsque l'on n'est pas prêt à voir, on ne voit pas. Notre attention sélectionne les informations et dirige notre regard.

1. Cercle organisé à l'époque par Isabelle Gaubert (<https://www.isabellegaubert.com/>) et voyage à Bali coorganisé avec Evia Dalbina (<https://ooblue.is/>), deux amies chères.

2. Afin de respecter la confidentialité de ce qui a été vécu, les prénoms ont été changés.

3. Voir [p. 111-112](#).



Le Viêt-Nam et mon mariage *intérieur*

L'année 2017 fut également riche en événements ! Éprise d'un amoureux absent, je sens mon cœur souffrir malgré le travail déjà effectué pour me libérer des attachements égotiques. Durant toutes ces années d'introspection, y compris en thérapie, des strates ont déjà été visitées ; je dois semble-t-il aller plus en profondeur et m'honorer encore davantage. Je passe donc à la loupe toutes mes projections vis-à-vis de mes parents (eh oui, encore et toujours ! Ils constituent les premières figures d'attachement, qu'ils aient été absents ou présents), concernant leur relation, leur entente, les non-dits qui auraient pu m'impacter inconsciemment dans mes relations amoureuses (j'en ferai un séminaire quelques années plus tard pour offrir des clés aux personnes qui passent par ces difficultés). Ce que je vais comprendre sous peu me sera révélé en deux temps grâce à *Anouk et les Mystères de l'eau*, puis grâce à mon abandon en un acte de foi puissant en l'invisible main tendue au cours d'un voyage au Viêt-Nam. Il y a des contrats d'âmes qui ne s'effacent pas aussi simplement que le voudrait la raison.

Anouk et les Mystères de l'eau est un conte que j'ai reçu de mes guides trois ans auparavant, en 2014, à Auroville, en Inde, à l'occasion d'un séjour entre amis au moment des fêtes de Noël. Après avoir visité l'ashram de Sri Aurobindo à Pondichéry puis le Matrimandir à Auroville, nous regagnons notre maison, d'un style colonial, un peu à l'écart du village. Le cadre est idyllique. Sur le sol qui mène à notre habitation a été tracé un mandala à la craie,

colorié de belles couleurs, il y a également un petit bassin d'eau sur lequel s'épanouissent des fleurs roses de nénuphars. Après le dîner sur la terrasse, bercée par les chants d'oiseaux, je décide de prendre mon ordinateur. Cela fait deux jours que je me sens poussée à écrire mais que je fais mine de ne pas écouter l'appel. Mais ce soir-là, mon cœur ayant frappé une fois de plus à ma porte intérieure, je cède humblement : je m'adresse à mes guides en ouvrant mes archives et leur dis intérieurement : « Je vous écoute. »

« Ce conte s'intitulera : *Anouk et les Mystères de l'eau* », ont été les premiers mots reçus. Ma première réaction fut de dire que je n'appréciais pas spécialement ce prénom (je découvrirai plus tard qu'il signifie « la lumière et la grâce »... *no comment* !). Anouk, une jeune Inuit, souhaite vivre l'initiation « Solensoi » pour découvrir le secret mystérieux de ses origines. Il fait 35 °C dans ma réalité du moment et je reçois un texte présentant un personnage sur une banquise à des milliers de kilomètres ! Passé cet amusement éphémère, je perds la notion du temps, écrivant toute l'histoire d'une traite. Lorsque je relève le nez, tout le monde est parti se coucher. Le lendemain, je n'en dis mot à personne, comme pour savourer, dans mon intimité, emplie de gratitude, ces lignes qui m'avaient transportée.

Je mis plusieurs mois à partager ce texte qui relevait, pour moi, du sacré. J'avais néanmoins reçu des archives qu'il serait publié – sans dates précises – et n'avais donc pas d'autre choix que de m'en ouvrir aux personnes choisies pour avoir des retours. Et je n'ai pas été déçue ! Car le premier retour a été : « Je ne comprends rien à ce que tu as écrit ! Tu devrais aussi te renseigner sur les pratiques des Inuits et sur la nature de l'eau. » *Ah. OK... Bon, il va falloir rouvrir ses archives, descendre le texte dans une réalité différente et prendre de l'information extérieure...* Ce n'était pas gagné ! Suivant ma propre progression, le personnage d'Anouk, qui avait été initialement écrit au masculin, passa au fil des mois au féminin avant de revêtir un caractère androgyne qui traduisait, dans ma réalité, le souhait ardent de me marier avec moi-même pour trouver cette

unité de cœur tant recherchée. Mais, pendant que je travaillais sur moi, mon texte n'était toujours pas illustré ni édité, malgré quelques tentatives hasardeuses. C'est deux ans plus tard, alors que les synchronicités se succèdent, que je rencontre Pierre, qui accepte d'illustrer mon texte. Nous commençons les illustrations, puis un éditeur pointe le bout de son nez, avant que je ne parte pour 15 jours au Viêt-Nam suivre un séminaire de développement personnel prévu de longue date.

Je pars emplie de joie car je sais que je vais revoir mon insaisissable bien-aimé. Nos échanges, une fois sur place, témoignent, de façon discrète, du lien que nous avons tissé durant cette intermittence amoureuse. Nos sourires se répondent et je brûle de l'intérieur de comprendre ce qui, malgré nos élans de tendresse passés, a conduit à cette impasse relationnelle. Je fais mon yoga chaque matin et ouvre mes archives pour guider mon esprit et ne pas faire de sorties de route inappropriées. Je demande constamment à voir sans filtre la réalité de cette relation et à libérer toutes les résonances multidimensionnelles qui existent pour que l'un et l'autre soient dans une pleine expression personnelle et affective.

Il faut vous partager que, depuis notre première rencontre amoureuse, je rêvais de cet homme chaque semaine, je sentais son énergie me parcourir, j'avais des flashes qui venaient faire incursion dans ma réalité sans prévenir, m'indiquant ce qu'il faisait ou, éventuellement, ce qu'il ressentait, donc même s'il ne faisait plus partie de ma vie au quotidien au sens premier du terme, il y avait une forte connexion entre nous et, de mon point de vue, tellement de signes m'indiquant qu'il était l'homme divin que j'attendais, que je vivais dans un paradoxe inconfortable. C'est donc en le revoyant vivre sous mes yeux, durant ce voyage, en observant les mouvements énergétiques aller et venir en situation que la véritable délivrance s'est opérée. Lors d'une méditation de groupe, m'abandonnant littéralement à mes guides et en leur faisant la promesse de me soumettre à leur volonté quoi qu'il pût se passer avec lui, je fis un voyage sur d'autres plans.

Durant ce voyage, ils me montrèrent l'existence dans laquelle nous étions en couple, à une époque où l'homme et la femme, ensemble, étaient chargés de maintenir l'énergie vitale à une fréquence élevée. Des images défilaient très vite devant mes yeux intérieurs jusqu'à ce qu'elles ralentissent pour zoomer sur un cadenas qui partait en éclats ! Une alliance se descellait avec force et conduisait à une libération.

Je sortis de mon état modifié de conscience quelque peu abasourdie car, d'un côté, j'aurais aimé recevoir la confirmation que *c'était lui*, et d'un autre côté, il m'avait été clairement montré que notre rencontre devait se défaire d'attachements multidimensionnels. J'eus quelques pensées confuses teintées de tristesse mais je tins promesse. Je me recentrai sur moi, ramenai toutes mes parties, tentant de faire aboutir cette relation par un « oui ! », et remerciai sincèrement cet homme d'être qui il était, dans cette réalité. Cet épisode eut un écho dans la matière très tangible puisque, les jours suivants, un flirt entre lui et une autre femme se tissa sous mes yeux. Plus question donc de ressasser quelque nostalgie, il fallait honorer les informations et continuer ma route, en toute confiance et sérénité. Car le plus important à mes yeux, quelles que soient les circonstances extérieures vécues, était bien de maintenir, en moi, cet espace de paix et de confiance invitant à ne jamais plus douter que la vie soit au service de notre plus belle expression. J'en profitai également pour remercier, lors d'un recueillement personnel au cœur d'une rizière, les hommes qui avaient partagé ma vie et qui étaient tous, sans conteste, divinement parfaits pour me faire évoluer et me conduire à honorer toujours plus qui j'étais. À l'aéroport, en regardant quelques membres de notre groupe, je vécus une dernière expansion de conscience venant me confirmer à la fois les jeux égotiques et relationnels en cours et la lumière rayonnante émanant d'eux. Une porte avait été passée. Le manque et la tristesse avaient disparu. Le mariage avec moi-même que je demandais en conscience depuis près de deux ans s'était officiellement produit.

Revenue à Aix, ma vie reprit son cours normal – mais je n'étais pas au bout de mes surprises ! Nous reçûmes, Pierre et moi, dans la foulée, une bonne nouvelle : *Anouk et les Mystères de l'eau* allait paraître en fin d'année. Il nous fallait mettre les bouchées doubles pour finir les illustrations dans les délais. Ce temps favorisa la double naissance d'un procédé artistique tout à fait nouveau mettant à l'honneur l'eau et le sel, et, à ma grande surprise, l'éclosion d'une nouvelle relation amoureuse avec Pierre, inattendue, simple et très joyeuse.

Suivre l'appel du cœur, sans nous projeter, et tenir nos promesses vis-à-vis de nous-mêmes (alors qu'une partie de nous voudrait le contraire !) est délicat, mais lorsque nous y parvenons, notre vie s'ouvre à l'inattendu et nous répond généreusement.



L'apparition des soins akashiques : œuvrer avec la multidimensionnalité

En 2018, je reçois un homme en séance. En parallèle d'une activité classique dans l'immobilier, il donne des consultations en reiki et se pose des questions sur son avenir professionnel. Ses guides répondent à ces questions avant de m'orienter en milieu de session sur le bas de son dos et sa jambe droite. Je lui en fais part et il m'informe qu'effectivement, il ressent des fourmillements et ponctuellement des douleurs sur ce côté du corps. J'entends alors qu'il faut qu'il s'allonge et que je place mes mains à quelques centimètres de son corps, en silence. Cette demande m'inconforte quelque peu. Après avoir trouvé où l'allonger, je dois me laisser traverser par l'énergie des guides autrement que d'habitude et **laisser faire** mes mains. Je me surprends alors à vouloir le guérir, ou tout du moins à le soulager. Mais mes guides m'informent dans la seconde qu'en faisant ainsi, j'entraverai le processus. Je fais donc de mon mieux pour suivre leurs instructions sans vouloir quoi que ce soit ni rien orienter. La séance se termine avec, je dois dire, un certain soulagement pour moi.

Interpellée par ce qui vient de se produire, je reviens sur la séance et me demande ce qui s'est réellement passé. Je connaissais déjà les pratiques de magnétisme mais je souhaitais comprendre comment ces mains invisibles avaient opéré. Je tombe alors par hasard sur les vidéos du docteur américain Eric Pearl, que je regarde avec engouement¹. Ce scientifique, reconnu internationalement, arrive à

guérir des enfants et des adultes souffrants depuis longtemps de maladies chroniques ou de handicaps, en bougeant simplement ses mains à quelques centimètres de leur corps physique – comme ce que j’avais été invitée à faire. Il évoque les fréquences de guérison qu’il contacte lors de ses soins et témoigne de son propre chemin de reconnexion personnelle aux énergies de l’Univers. Je décide de prendre rendez-vous avec une personne formée à cette méthode en France pour faire une séance et éventuellement échanger. Je rencontre alors, à distance, Fabienne Raoul, avec laquelle je ressens immédiatement un lien et une sorte de sororité partagée². Fabienne a vécu une EMI (voir l’encadré ci-dessous) quelques années auparavant qui l’a conduite à passer du métier d’ingénieure nucléaire à celui de sophrologue, énergéticienne et autrice.

Les expériences de mort imminente (EMI)

L’expression « expérience de mort imminente » (EMI) – Near Death Experience (NDE) en anglais – a été introduite en 1975 par Raymond Moody, médecin psychiatre américain, dans son livre La Vie après la vie.

Évoquer ici ce phénomène illustre d’ores et déjà l’idée qu’il existe une Conscience au-delà du corps physique, une Conscience non locale, omnisciente, simultanée et qui infuse le vivant, une Conscience que l’on pourrait aussi qualifier de « transpersonnelle », non sans liens avec le champ akashique.

Une EMI est un phénomène vécu généralement lors d’un arrêt cardiaque, d’un coma ou d’une anesthésie générale. Les récits font état d’une sensation de grand bien-être, l’impression de quitter son corps et de l’observer du dessus, d’un déplacement à travers un

tunnel de lumière, d'une communication avec cette lumière, de l'écoute d'une musique, de visions paradisiaques, de la rencontre d'entités spirituelles ou de personnes décédées, du passage en revue de leur vie, de la présence d'une frontière à ne pas dépasser... Ainsi que d'une décision à prendre, pour revenir dans leur vie terrestre.

Cette expérience d'une grande complexité induit un bouleversement total chez les personnes qui l'ont vécue (que l'on nomme « expérienceurs »), impliquant souvent une remise en question générale de leurs valeurs fondamentales. De nombreuses études effectuées à ce sujet montrent également souvent un développement de leur créativité, de leurs préoccupations écologiques, une envie de partager leur expérience, le développement d'une plus grande intelligence, parfois de dons psychiques et une foi inébranlable en une intelligence universelle d'un amour très puissant. Les expériences de mort imminente semblent ainsi élargir indéniablement nos frontières sur la connaissance de la Conscience.

Raymond Moody, en osant publier ce livre et faire part de son expérience, a ouvert une brèche qui ne se refermera jamais. Depuis, des millions de personnes dans le monde – et ce, indépendamment de leur religion, culture, pays d'origine, personnalité, niveau d'éducation, sexe ou âge – ont pu relater leur expérience à la frontière de la mort et partager les mêmes conclusions.

Échanger avec elle me conforte, j'en apprends davantage sur la méthode de Reconnexion d'Eric Pearl. Mais je comprends aussi progressivement qu'**asseoir la confiance en ma guidance lors des soins appuierait leur développement** bien plus qu'afficher une formation supplémentaire à mon actif. Les soins akashiques s'ajoutent alors aux possibles rééquilibrages proposés lors d'une consultation et j'accède, au fil des séances, à un nouvel étage de la multidimensionnalité. En plaçant mes mains, en silence ou accompagnée de certains sons, à quelques centimètres du corps, j'apprends par mes guides que l'énergie reçue libère les poches de souvenirs déséquilibrants restés logés dans les corps subtils des personnes, pour **réinformer** les cellules en restructurant l'information.

Même si le doute n'est jamais loin les premières fois, au fur et à mesure des consultations, je fais l'heureux constat, y compris à distance, que des douleurs aux articulations ou des maux de dos, des migraines récurrentes, de l'eczéma persistant sur le visage, ou encore une infection urinaire postopératoire présente depuis plusieurs années, disparaissent après une ou plusieurs sessions.

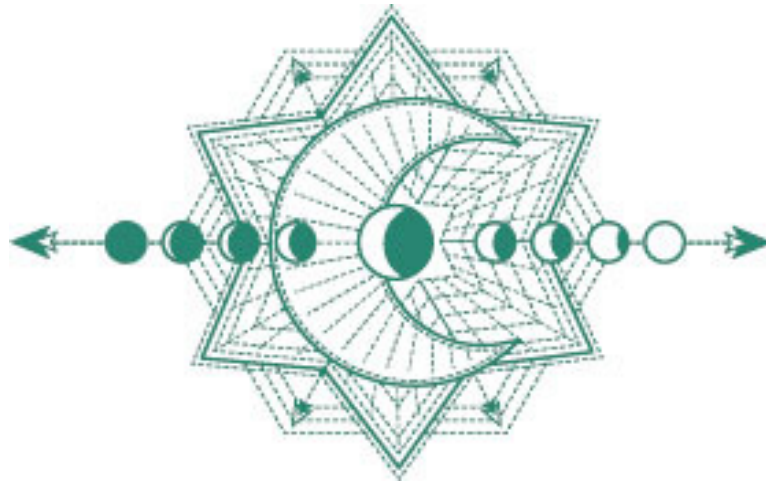
Cela étant, œuvrer avec la multidimensionnalité demande de revisiter le concept selon lequel le monde est constitué uniquement d'objets physiques et matériels ayant un unique emplacement dans l'espace et le temps. Cela nécessite de s'ouvrir à une autre vision de la réalité, à une vision quantique de la réalité selon laquelle l'information transmise transcende l'espace et le temps et provient d'une Conscience ou d'un champ d'informations infini avec lequel elle est instantanément et intrinsèquement interconnectée, l'Akasha, comme nous l'avons développé au [chapitre 1](#).

1. Voir son site : www.thereconnection.com.

2. Voir son site : www.fabienne-raoul.fr. Fabienne fera par la suite l'expérience d'un de nos ateliers Reliance de peinture dont elle témoignera, en lien avec ses recherches scientifiques sur l'eau, dans le chapitre 10 de son deuxième livre, *Tout est lié. Et si l'eau avait une*

conscience ?, paru aux éditions Leduc en 2021. Fabienne ne fait plus de soins de reconnexion depuis mais propose des soins de l'âme avec l'eau mariale.



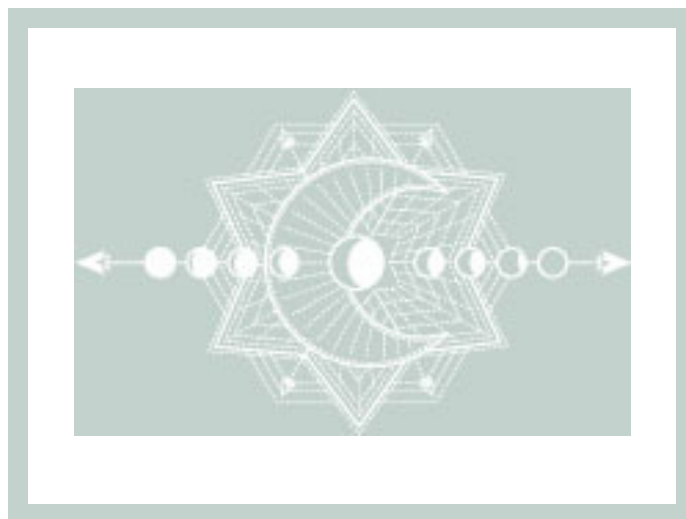


Chapitre 3

Consulter les mémoires akashiques

« Dans le corps, si le cerveau est l'antenne radio, le bouton qui sélectionne la fréquence est le cœur. C'est le cœur qui définit la fréquence des informations reçues à travers le rythme de la dynamique des fluides du corps et qui peut être altérée par votre état émotionnel. »

Nassim Hamein



Comment se déroule une séance akashique ?

Comme nous l'avons vu, un alignement corps, émotion, esprit est du meilleur augure pour **accorder** notre physiologie et notre état d'être. Nous avons vu également que nous n'étions pas séparés du champ akashique, mais reliés intimement à lui car faisant partie de lui de manière constitutive. Donc, à présent, si je vous pose quelques questions pour savoir où vous en êtes à ce sujet, de vous à vous, pour faire un simple état des lieux, quelles seraient vos réponses ? Et que pourriez-vous en tirer comme enseignements pour vous-même ?

Pensez-vous :

Être réellement relié au champ akashique ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Que toutes les informations que vous cherchez sont à l'intérieur de ce champ ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Être connecté à votre sagesse personnelle ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Être à l'écoute de vos intuitions pour prendre vos décisions ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Être capable de recevoir des informations de vos guides ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Que vous êtes seul ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Prendre suffisamment de temps pour observer les processus à l'œuvre dans votre vie lorsque vous êtes confronté toujours aux mêmes difficultés ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Être capable de vous remettre en question ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Savoir prendre du recul face aux événements ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Pouvoir sortir de vos habitudes de vie, de votre cadre de pensée ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Être capable de demander du soutien ou de l'aide lorsque vous en avez besoin ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Vous accorder un temps suffisant pour faire ce qui vous met en joie ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Dire facilement « non » lorsque l'on vous demande de faire quelque chose que vous n'avez réellement pas envie de faire ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Être conscient de la beauté de la vie ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Pas toujours

Notre état d'esprit étant constitutif de ce que nous pensons possible ou non, il serait intéressant que vous puissiez répondre de nouveau à ces questions après avoir fait quelque chose qui vous a réellement rendu heureux ou après avoir pris 20 minutes de pause pour faire, par exemple, quelques mouvements de yoga, d'étirements ou de la marche en forêt.

Vous pourriez ainsi faire l'agréable constat que vos réponses ont changé ou se sont clarifiées et que, par exemple, vous êtes plus disposé à recevoir les messages de votre guidance personnelle ou à vous émerveiller devant la beauté de la vie. Si cela a été le cas, vous aurez eu l'expérience que vous pouvez changer votre vision des choses en prenant soin de vous juste quelques instants. Alors pourquoi ne pas le faire davantage ? Pourquoi vous en priver ? Rappelez-vous : la puissance infinie du cœur¹ ne peut s'exprimer dans toute sa magnificence que lorsque vous vous sentez serein.



Consulter ses archives akashiques peut se faire seul ou accompagné en faisant appel à un consultant en lecture akashique. **Il y a plusieurs façons d'ouvrir cet espace et de s'y relier, mais toutes nécessitent un prérequis : celui d'en faire l'expérience directe ou de croire, si ce n'est pas déjà le cas, que cela existe et que c'est possible.**

La particularité d'une consultation d'archives est qu'elle ouvre le lecteur – que cela soit vous ou la personne que vous consultez – à

des informations qui vont être reçues puis décodées par le cœur, le cerveau et les sens, afin d'être retranscrites sous forme de mots, d'images, de sons et de sensations². De ce point de vue, le lecteur akashique se comporte en quelque sorte comme une antenne qui capte et reçoit, selon sa fréquence d'émission, telle ou telle information. Cela signifie, encore une fois, que si vous n'êtes pas tout à fait aligné, vous capterez une fréquence désalignée. Et une fréquence désalignée peut être captée tout comme nous captons différentes émissions de radio en tournant la molette sans faire exprès, c'est-à-dire si nous ne sommes pas conscients de ce qui est en train de se passer ou de ce que l'on fait. C'est en cela qu'il est crucial de travailler sur votre ancrage³ et sur vos filtres, c'est-à-dire vos projections, vos blessures sacrées⁴ et vos ombres pour gagner en maîtrise, dans le sens noble du terme, de vos pensées et de l'accueil de vos émotions sans vous identifier à elles ni tomber dans l'excès.

Cela étant dit, je vais vous expliquer comment je procède puis vous donner des étapes à suivre si vous souhaitez ouvrir **vos** propres archives.

Pour ma part, une séance akashique se déroule en face à face ou à distance, par visio ou par téléphone, et dure en général entre 1 heure et 1 h 30.

Pour les premières fois, et jusqu'à ce que vous vous sentiez à l'aise, vous pouvez réduire cette durée. Comme toute chose, il faut habituer le corps et le mental, voire apprendre à accueillir les émotions qui surgiront, à cette nouvelle façon de communiquer. Soyez attentif à ce qu'il se passe et respectez votre rythme.

Je déconseille néanmoins de rester toute la journée – ou par exemple de conduire ou de vous endormir – avec vos archives ouvertes. Cela induit en effet un changement d'état de

conscience qui peut au départ vous distraire ou vous empêcher de garder votre attention sur ce que vous faites, ici et maintenant. Ceci est un point important.

Lors d'une consultation, après un temps de méditation pour se centrer que je guide et que j'ouvre avec vous, j'accède à vos archives en lisant la prière maya⁵. Une fois que les archives sont ouvertes, je vous transmets les premières informations sous forme d'images, de petits films, de mots que j'entends, de phrases ou de sensations physiques, et, plus rarement pour ma part, d'odeurs – mais cela peut arriver. Une fois ces informations reçues, je vous demande si vous souhaitez explorer ou clarifier certaines d'entre elles avant de passer aux questions que vous avez préparées en amont de la consultation.

Durant la séance, je suis avec vous à plusieurs niveaux : un niveau de conversation « courante » pourrait-on dire et un niveau de réception des informations en clairsaudience et clairvoyance. Je ressens également, lorsque cela est nécessaire, d'éventuels douleurs ou blocages physiques. Lorsque les ressentis sont très prégnants, un soin peut être proposé pour remettre de la fluidité. Dans ce cas, les guides peuvent soit « opérer » en parallèle de notre conversation, soit demander le silence. Dans tous les cas, je reçois le mode opératoire le plus approprié pour chacun. Vers la fin de la séance, je vous invite à entrer dans un espace de gratitude en n'omettant jamais de vous remercier personnellement. Enfin, lorsque le moment est venu, je referme, à l'aide d'une autre prière⁶, vos archives, et nous clôturons la séance.

Après la session, il est toujours utile de vous accorder un moment calme de façon à laisser infuser les informations reçues, en vous baladant par exemple dans un parc ou en bord de mer si vous le pouvez. Il se peut également qu'après la séance et dans les jours qui suivent vous ressentiez de la fatigue, le besoin de vous reposer, de

changer votre alimentation ou vos habitudes, ou, au contraire, que vous ressentiez une nouvelle vitalité. L'énergie travaille en arrière-plan et rééquilibre ce qui a besoin de l'être. Faites confiance au processus à l'œuvre et, si besoin, revenez vers votre consultant pour lui faire part de ce qui se vit pour vous et éventuellement lui demander son avis. Cela peut éclairer utilement le travail en cours.



Si vous pouvez enregistrer la séance pour la réécouter plus tard, c'est également précieux car votre écoute sur le moment peut être biaisée par vos attentes. Les mots ainsi réécoutés pourront délivrer un autre parfum ou vous confirmer, plusieurs mois après, que vous avez effectivement dépassé certaines difficultés sans vous en apercevoir. L'énergie reçue de cet espace vibratoire spécifique œuvre à votre bien le plus élevé et peut réactualiser vos potentiels d'action, au regard du travail qui aura été effectué.

En synthèse, voici les étapes d'une séance.

- 1.** Prendre un temps de centrage qui vise à descendre du mental vers le cœur pour y rester tout au long de la lecture.
- 2.** Ouvrir l'espace de vos mémoires akashiques.
- 3.** Toujours garder votre attention au présent, sentir votre corps, savoir où est votre mental et être attentif à ce que vous ressentez.
- 4.** Suivre le fil des informations qui vous sont présentées.
- 5.** Ne pas chercher à vouloir qu'elles arrivent plus par un canal qu'un autre – comme recevoir absolument des images par exemple.
- 6.** Poser vos questions et accueillir les réponses, les noter ou les enregistrer en énonçant les questions et réponses à voix haute ou en faisant part de vos ressentis. Le contenu que l'on reçoit s'efface très vite ensuite.
- 7.** Toujours remercier pour les informations que vous avez reçues ou l'expérience que vous venez de vivre, ou pour le simple fait d'être en vie.
- 8.** Refermer l'espace de vos mémoires akashiques.

- 9.** Vous accorder un temps d'intégration.
- 10.** Ne pas vous en vouloir si vous n'avez pas obtenu d'informations, ou pas suffisamment à votre goût.
- 11.** Recommencer, vous exercer et garder la foi en votre capacité à vous y relier.
- 12.** Faire confiance au processus à l'œuvre.
- 13.** Travailler sur votre état d'être au quotidien, votre ancrage et vos blessures sacrées.
- 14.** Demander du soutien si vous en ressentez la nécessité.
- 15.** Une lecture akashique n'emmène jamais dans un espace de souffrance ou de violence. Si cela arrive, refermer votre espace et le réouvrir en reprenant le temps, en amont, de vous centrer et d'amener votre attention au présent.

Chaque consultant akashique est unique

Comme vous le savez, nous sommes tous différents. Chacun vit sa vie, suit une trajectoire singulière, et les consultants que vous allez rencontrer auront donc tous une personnalité propre, une expérience et une façon d'être au monde spécifiques. Regardez, si vous souhaitez consulter, comment ces différents éléments résonnent en vous et laissez-vous guider par votre sagesse intérieure vers la personne de votre choix. Ce moment est sacré et mérite largement que vous vous sentiez en confiance, même si une légère appréhension est normale lorsque vous ouvrez vos archives akashiques pour la première fois.

Cependant, je n'insisterai jamais assez sur la nécessité de continuer à travailler sur soi pour nettoyer ses filtres de perception, afin de ne laisser passer que les informations utiles à qui vient consulter. Ainsi, un lecteur attentionné prendra le soin de toujours faire la différence entre d'éventuelles projections personnelles et les véritables

informations à transmettre. Un travail de conscientisation s'avère donc, à mon sens, absolument nécessaire.

Garder sa souveraineté personnelle par rapport aux informations reçues

Une lecture akashique vous permet de recevoir des réponses d'un espace de Conscience plus vaste ; pour autant, si vous n'êtes pas complètement convaincu par les informations reçues, rien ne vous oblige à les suivre. En effet, il est parfois délicat de bien appréhender l'intention première de ce que vous êtes amené à vivre.

Je vous donne un exemple personnel. À l'époque, je n'étais pas encore tout à fait confiante en ma capacité d'entendre convenablement mes guides. J'ai donc consulté à plusieurs reprises une personne en qui j'avais confiance pour savoir quoi faire. Je me questionnais beaucoup sur mon devenir professionnel et ma vie en général. Je me sentais à l'étroit, dans une routine qui m'était devenue insupportable, je ressentais la promiscuité et l'urgence parisiennes comme de véritables éteignoirs. Je suis donc allée consulter, à quelques mois d'intervalle, une personne qui m'avait beaucoup aidée par le passé. En sortant de la dernière consultation, je me sentais énervée et dans la confusion car les informations reçues me semblaient aller à l'encontre de ce que je n'osais pas en réalité acter, seule, en mon for intérieur. J'attendais en quelque sorte une confirmation extérieure d'un mouvement intérieur et elle n'était pas venue de la manière dont je m'y attendais. Avec le recul, cette session m'a fait le plus grand bien : elle m'a permis de clarifier et d'affirmer ce que je souhaitais véritablement, de me recentrer pour embrasser totalement ce que j'avais envie de faire. J'ai alors pris ma vie en main.



Dans ce cas précis, cette séance avec cette personne et ces informations étaient ce que j'avais besoin de recevoir. Une information reste une information ; si elle ne vous convient

pas ou qu'elle vous trouble, essayez de ne pas la rejeter d'emblée, regardez si vous pouvez l'utiliser pour construire à partir d'elle votre prochain pas, en gardant toujours votre souveraineté personnelle. On ne sait pas à l'avance comment la vie va choisir de nous répondre, l'important est de sentir que vous êtes aligné avec vous-même lorsque vous vous décidez à agir.

1. Voir [p. 44](#).

2. Au début, tous ces canaux ne seront peut-être pas ouverts, mais prenez celui ou ceux qui le sont et travaillez à partir d'eux.

3. Voir [p. 109](#).

4. J'évoque cette notion plus en détail [p. 207](#). Je fais référence aux principales blessures de l'âme que sont l'abandon, l'injustice, le rejet, l'humiliation et la trahison. Ces blessures affectent et dirigent nos états émotionnels et nous empêchent d'être pleinement nous-mêmes.

5. Vous trouverez cette prière et son mode d'emploi dans le livre de Don Ernesto Ortiz, *Les Mémoires akashiques*, *op. cit.*

6. « Je remercie les guides, les enseignants et les êtres aimés pour les informations qui m'ont été données aujourd'hui. J'ai confiance dans le fait que ces informations m'ont été données pour mon bien le plus élevé. Amen. »



Pourquoi consulter ses archives akashiques ?

Les questions que l'on pose généralement aux archives akashiques sont d'ordre professionnel, familial, sentimental, existentiel ou relatives à la santé. Consulter ses archives revient à se rendre dans un espace sacré qui contient une mine d'informations. Cet espace est gardé, il y a donc des zones auxquelles vous pourrez accéder parce qu'il est utile pour votre évolution d'y accéder, et d'autres qui ne pourront pas être visitées, et dont vous n'obtiendrez donc pas d'informations. En cela, vous pouvez faire le parallèle avec notre monde : on ne doit pas pénétrer par exemple dans une maison sans invitation. Et lorsqu'on est invité à entrer, on ne crie pas, on s'est habillé en conséquence, on remercie l'hôte, on observe, on écoute avant de partager plus de choses ensemble. Certaines pièces seront fermées et d'autres ouvertes comme la salle à manger pour partager le repas. C'est ainsi. Lorsque vous serez plus familier, dans le bon sens du terme, alors vous pourrez peut-être accéder au bureau ou être invité à passer un week-end dans la maison secondaire. Entrer dans cet espace nécessite donc du respect et de la gratitude et œuvrer avec vos mémoires akashiques demandera une certaine régularité, confiance et honnêteté vis-à-vis de vous-même, que vous consultiez seul ou avec l'aide d'un tiers.



Si vous ouvrez vous-même les archives akashiques, **je vous conseille fortement de poser *uniquement* des questions qui *vous* concernent.** Ouvrir les archives de

quelqu'un d'autre sans lui avoir demandé son consentement, c'est-à-dire son autorisation au préalable, est parjure.

Au même titre, il n'est pas conseillé d'ouvrir les archives akashiques d'un enfant mineur afin de ne pas altérer son propre chemin d'évolution personnelle. Ainsi, si vous êtes parent et que vous souhaitez recueillir des informations pour savoir comment aider votre enfant, vous pourrez consulter directement vos archives en posant par exemple ce type de questions à votre consultant : « Quel sens cette relation avec [telle personne] a-t-elle pour moi ? », ou encore « Comment puis-je aider au mieux [telle personne] ? ».

Voici d'autres idées de questions, que vous pouvez poser.

- « Que dois-je recevoir comme message essentiel aujourd'hui ? »
- « Quelles sont les ressources dont je dispose pour faire face à telle ou telle situation, ou encore pour comprendre l'origine de schémas récurrents dont je n'arrive pas à me défaire ? »
- « Quel est mon plus grand défi ? Ma plus grande peur ? »
- « Comment manifester dans ma vie mon meilleur potentiel ? »
- « Quelles sont mes leçons de vie ? »
- « Comment résoudre telle ou telle difficulté professionnelle ? Qu'est-ce que cette situation m'enseigne ? »
- « Quelle est la racine de [mon eczéma, par exemple] ? »
- « Montrez-moi une situation que je vis actuellement et qui pourrait être guérie si je m'accordais un amour franc et massif ? »

Vous pourrez également recevoir des conseils précieux sur la façon dont vous pouvez négocier un départ professionnel ou développer vos affaires, résoudre une difficulté relationnelle, éclairer une envie de réorientation ou un projet artistique, des talents, amener de la compréhension sur un deuil difficile à faire, vous reconnecter à votre essence, ou encore libérer des maux physiques, récents ou plus anciens.

Une séance de consultation de vos archives peut également répondre à des questions concernant votre lieu de vie, votre animal de compagnie, une plante ou un cristal qui vous appartient.



La notion de temps dans les archives est particulière.

Il est assez rare d'obtenir des réponses fixes dans un temps linéaire. Faites donc attention à cet aspect et ne nourrissez pas de frustration si un timing particulier ne vous est pas indiqué.



Une réponse est toujours dépendante d'un contexte. Lorsque vous consultez pour vous-même, vous connaissez la situation, mais lorsque vous vous adressez à un consultant, ne pensez pas que cette personne possède les réponses à vos questions d'emblée, elle n'est pas voyante au sens commun du terme. Une consultation est un partage de points de vue, si l'on peut dire, à plusieurs et sur différents plans de compréhension. Contextualiser votre demande sera donc précieux pour obtenir une information plus précise et plus concrète.

Didier m'a contactée deux fois, à un an d'intervalle, pour faire un point sur sa situation. Il se pose aujourd'hui des questions sur son lieu de vie, ses projets et le développement de ses activités. Voici son témoignage :

« Consulter ses archives est pragmatique ! J'ai été commercial, chef d'entreprise, directeur d'école, je suis indépendant et travaille à présent dans l'accompagnement dans des milieux fort différents. On peut donc me mettre aisément dans la catégorie "la tête sur les épaules", et je peux dire aujourd'hui qu'il y a beaucoup de pragmatisme à consulter ses mémoires akashiques. Les lectures ont mis en lumière de véritables panneaux de signalisation sur mon chemin de vie. Non pas que je fisse complètement fausse

route, mais ce regard et ces mots m'ont apporté suffisamment d'éclairage et de prises de conscience pour prendre des décisions importantes pour la suite. D'un point de vue professionnel par exemple, j'ai pu continuer à investir dans le lieu dans lequel j'exerce, un choix hautement pertinent alors que je voulais absolument rester à Paris. Ou encore, lorsque je cherchais partout comment éventuellement m'engager dans la rédaction d'un livre, sa raison d'être et les personnes-ressources m'ont clairement été citées pour me permettre d'avancer. »

Je vous livre également celui d'Anouk, venue consulter pour de l'eczéma récurrent sur le visage :

« Ayant auparavant tout essayé (changement alimentaire, hypnose, soins énergétiques, acupuncture, etc.), je cherche donc à connaître la cause profonde de mon eczéma et, si possible, à le guérir. Je me pose par ailleurs des questions sur mes relations amoureuses et le fait de ne pas arriver à rencontrer l'homme de ma vie. Après avoir mis en lumière des schémas récurrents autour du thème des loyautés familiales, nous remontons à la blessure d'injustice et à une émotion muselée liée à la colère. La guidance nous invite alors à procéder à un soin que Julie décrit à voix haute. Le soin dure une vingtaine de minutes. Je fais part de ma fatigue et de mon besoin de me reposer, la séance se termine. Quelques jours passent, mon eczéma disparaît en grande partie. Une seconde consultation, deux mois plus tard, complétera

la séance précédente et fera disparaître les quelques bribes d'eczéma restantes. Aujourd'hui, mon eczéma a totalement disparu ! C'est une immense victoire. »

La santé est un sujet délicat qui engage fortement nos représentations et nos croyances à propos de ce qu'il est possible ou non de rééquilibrer. Un soin akashique ne se substitue en aucun cas à un traitement médical. Cependant, selon le moment, les personnes, le consultant, la « guérison » opère parfois comme un petit miracle. C'est un moment de célébration pour tous, même si les mystères de cette résolution restent encore peu connus.



Qui peut consulter ?

Une séance de consultation d'archives akashiques s'adresse à chaque personne désireuse de passer à l'étape suivante de son cheminement personnel. L'espace ouvert amène une énergie puissante qui se module naturellement en fonction de ce que vous avez besoin de recevoir. Néanmoins, je déconseille fortement aux personnes souffrant de troubles psychotiques ou d'états limites comme la bipolarité, si elles ne sont pas accompagnées par un suivi médical, de consulter seules ou de venir consulter.

La personne qui consulte doit être majeure. Si vous êtes parents et que vous vous interrogez à propos de vos enfants, le consultant passera normalement par vos archives pour répondre à vos questions et voir comment vous pouvez les aider au mieux.

Il est également possible de venir en consultation en couple, si la relation est mature et que chacun se sent au clair avec les questions qu'il souhaite poser et le fait que les réponses soient naturellement reçues dans un espace partagé.

Une séance akashique peut également être proposée en complément d'un coaching de vie ou professionnel pour clarifier les besoins, les orientations, donner des éclairages sur

les difficultés à dépasser ou soutenir ce que vous êtes en train de vivre et traverser.

À titre d'exemple, Claudine, d'abord engagée dans un simple coaching, a formulé son souhait d'ouvrir ses archives akashiques pour répondre à de multiples questions d'ordre intergénérationnel puis pour l'aider à accompagner son compagnon tombé gravement malade :

« Quand on a diagnostiqué une maladie grave à mon conjoint, le pire est arrivé. Ouvrir mes archives akashiques a alors été d'une immense aide, Julie apaisant par ses mots la douleur et me permettant d'être dans une acceptation plus sereine face à ce déchirement, malgré tout si inattendu. Assurée que celui que j'aimais tant veillerait toujours sur moi et existerait à jamais dans un autre monde, paisible et sans souffrance. La vie continue. Je sais que Julie sera toujours présente pour moi pour faire le lien et m'aider à m'adapter à cette nouvelle vie. »

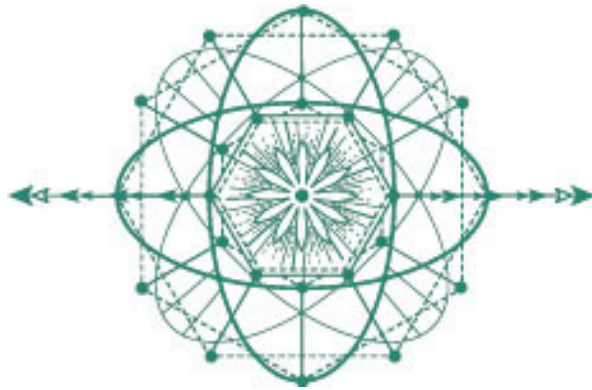


À quelle fréquence consulte-t-on ?

Vous pouvez consulter vos archives autant de fois que vous en avez besoin à titre personnel. Cela étant, si vous faites appel à un tiers, une session est généralement ponctuelle. Vous pouvez cependant, si besoin, consulter dans un intervalle de trois mois minimum, sauf si la guidance reçue donne une durée plus appropriée à suivre.



Ne minimisez pas le temps d'intégration des informations reçues et du processus à l'œuvre. Il ne s'agit pas de consommer les séances comme on va au supermarché. Réécoutez la séance, prenez note de ce qui est important, mettez en place les changements qui sont à faire et rappelez-vous qu'**un changement n'advient que si vous changez concrètement quelque chose dans votre vie**. Cela paraît logique, mais, parfois, on attend que les choses tombent du ciel et on reproche ensuite au ciel que rien ne se passe.

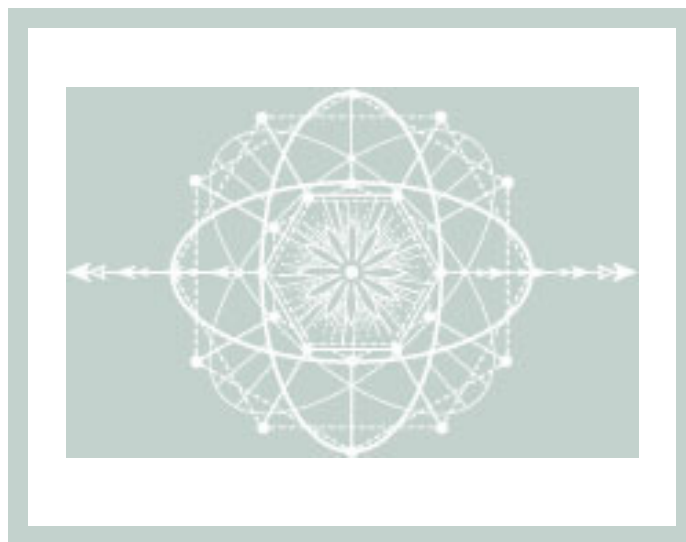


Chapitre 4

Incarnar qui nous sommes

*« L'incarnation est une aventure de découvertes sur soi.
Il n'y a ni erreurs ni manquements. »*

Sylvie Ouellet



Comment être aligné ?

L'alignement et l'ancrage

De tout temps, l'homme a tenté de donner des représentations de l'être humain, et même si chaque système de pensée, religion ou philosophie détient une part de vérité, tous n'ont pas eu la même conception de sa structure.

Cependant, lorsque nous regardons la nature autour de nous, les cycles des saisons, du jour et de la nuit, la graine, par exemple, qui contient le potentiel de l'expression parfaite d'une rose, nous pouvons percevoir l'existence, à différentes échelles, de lois immuables comme celles de l'équilibre, de l'ordre et de l'harmonie.

Les différents plans de Conscience ou les différents corps qui entourent l'être humain, que l'on peut également nommer « champs

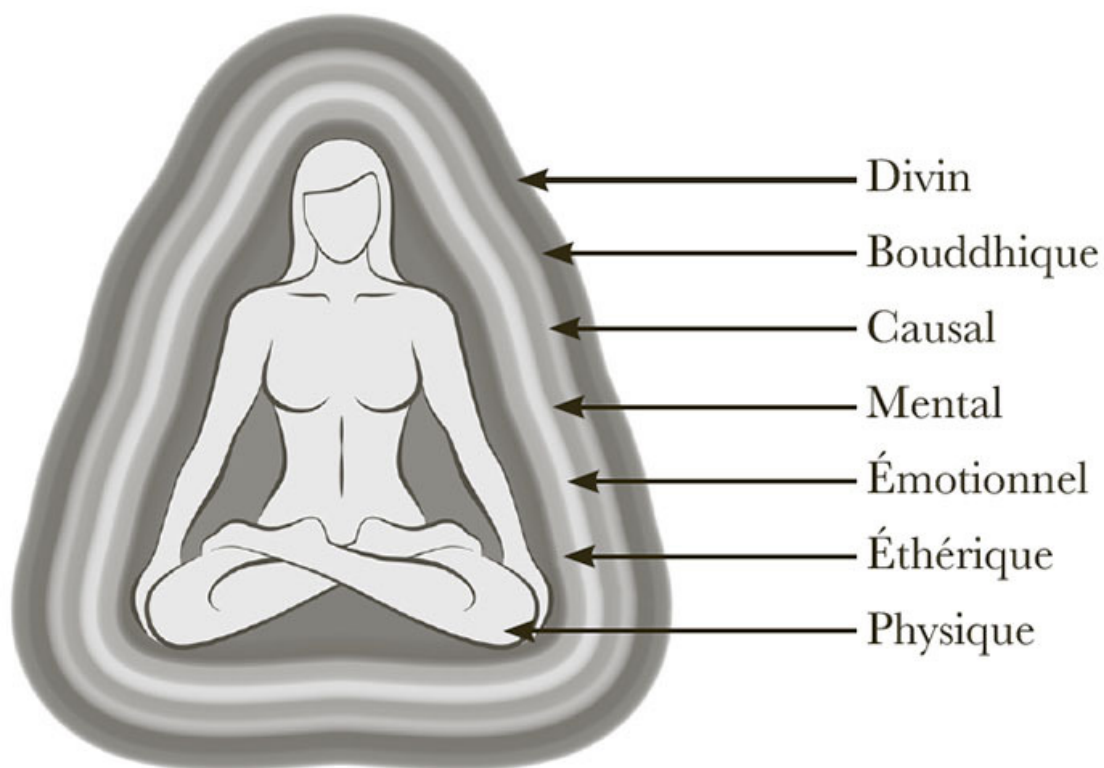
d'énergie », suivent ces mêmes lois. Ils sont même régis par un ordre, plus grand et, lorsqu'ils sont alignés, amènent ce que l'on appelle le « **goût de la vie** ».

Le goût de la vie reflète une cohérence énergétique entre le corps physique, nos pensées, nos émotions et notre Soi supérieur, en connexion avec la terre et le ciel. Lorsque l'ensemble de ces « étages » sont en ordre, c'est-à-dire non engorgés par un trop-plein de stress par exemple, alors l'être que nous sommes se sent bien et heureux de vivre. C'est ce que j'appelle ici « être aligné ».

Il faut comprendre que nos pensées et nos émotions sont comme des corps à part entière qui entourent notre corps physique, et qu'au-dessus encore de ces deux corps, existent les corps énergétiques plus subtils qui gèrent notre connexion à notre intuition, notre Soi supérieur et multidimensionnel.

Pour que tout fonctionne harmonieusement dans la vie, ces corps énergétiques (émotionnel, mental et spirituels) doivent tous être attachés à notre corps physique, à notre verticalité terre-ciel, et être rangés les uns dans les autres à la manière de poupées gigognes (voir l'encadré page suivante).

Corps énergétiques et plans de Conscience



*Nous n'avons pas évoqué dans le détail l'existence du **corps éthérique**, mais disons que, sans lui, le corps physique serait sans vie. Ce corps assure l'activité des fonctions vitales et les échanges énergétiques au niveau des différents corps subtils.*

*Les **corps spirituels** correspondent aux plans de Conscience supérieure communément nommés « corps causal » (sagesse divine), « corps bouddhique » (amour divin) et « corps atomique » ou « divin » (volonté divine).*

Lorsque nous consultons les mémoires akashiques, nous recueillons l'information au niveau des plans de Conscience supérieure pour amener de la clarté et de la cohérence au niveau des plans de Conscience inférieure, c'est-à-dire physique, émotionnel et mental.

Nos corps énergétiques entourent notre verticalité le plus simplement du monde. Ce qui signifie que nos pieds doivent réellement toucher terre (c'est ce que l'on appelle l'« ancrage »), avec un corps physique en bonne santé, et que nos pensées et nos émotions doivent être apaisées ou dans un état de cohérence pour ouvrir les portes de la connexion aux plans subtils et multidimensionnels. L'ensemble doit fonctionner en synergie pour allumer l'étincelle de la joie d'exister en ce monde. Car lorsque nous nous sentons à côté de nos pompes, que nous sommes stressés ou que nous vivons un choc, le déséquilibre se crée et nous rencontrons des problèmes. Si nous ne faisons rien, l'énergie ne peut plus circuler de manière fluide à travers les différents corps et notre vitalité diminue. Notre « eau » intérieure peut stagner ou être retenue par un barrage « mental » ou émotionnellement s'infiltrer abondamment dans nos actions et semer la confusion.

Or, nous savons que l'eau, pour être pure, doit pouvoir circuler, créer des vortex, rejoindre la mer afin de s'évaporer de nouveau dans le ciel et retomber en pluie sur la terre ; qu'elle a besoin de mouvement pour se charger et se décharger de manière continue et maintenir un écosystème harmonieux. Eh bien, le fonctionnement énergétique de l'être humain lui est semblable : son équilibre dépend de la qualité de l'écosystème de ses différents corps de Conscience.

Ainsi, pour celles et ceux qui lisent ces lignes et qui souhaitent plus particulièrement se relier à leur intuition ou guidance intérieure, votre évolution doit se faire à un niveau **intégral**, c'est-à-dire aux niveaux physique, émotionnel, mental et spirituel. Notre spiritualité se traduit aujourd'hui dans notre quotidien, nos gestes les plus simples, nos actes, nos paroles, nos pensées ; elle s'exprime à travers le soin que nous portons à notre corps, des émotions et des pensées harmonieuses qui invitent à échanger les uns avec les autres avec plus de

sagesse en mettant l'amour au cœur de notre humanité pour que le monde change.

À ce titre, je cite le docteur ès sciences Joël de Rosnay :

« Ce que nos géniteurs nous ont légué, ce n'est pas une mélodie mais un instrument sur lequel nous pouvons jouer une infinité de musiques¹. »

L'impact des croyances et des émotions

Dans son livre *Le placebo, c'est vous !²*, Joe Dispenza relate une expérience extraordinaire qui a été menée par une équipe de chercheurs dirigée par la doctoresse Ellen Langer, psychologue de l'université Harvard. En 1981, deux groupes de huit hommes âgés de 70 à 80 ans vont participer à une retraite de cinq jours. Les hommes du premier groupe vont avoir comme consigne de *vivre* activement comme s'ils étaient 22 ans plus jeunes, en faisant en sorte que cela paraisse le plus vrai possible. Les hommes du second groupe, qui viendront une semaine plus tard, auront quant à eux pour consigne de simplement *se souvenir* activement d'être plus jeunes.

Cette retraite se déroule au sein d'un monastère complètement réaménagé pour l'expérience au goût des années 1960 : outre la décoration, des livres, des films, des musiques, des émissions de télévision ou de radio, des journaux retraçant la vie politique de l'époque ou des exploits sportifs sont mis à disposition pour permettre aux groupes de s'immerger totalement dans l'ambiance de cette époque et y revivre comme s'ils y étaient encore.

Au terme de chaque retraite de cinq jours, les chercheurs effectuent des mesures qu'ils comparent ensuite à celles prises au démarrage du séjour de chacun des groupes.

Les résultats sont stupéfiants. Ils montrent que les corps des hommes des deux groupes sont physiologiquement plus jeunes, avec de meilleurs résultats pour le premier groupe. Leur posture s'est redressée, leur faisant gagner quelques centimètres, leur arthrite s'est amoindrie et leurs articulations sont devenues plus flexibles. Ils ont vu leur acuité visuelle et auditive s'améliorer, tout comme leur mémoire, qui s'est renforcée, et ont obtenu de meilleurs résultats aux tests cognitifs (de 63 % pour le premier groupe et de 44 % pour le second).

Cela signifie qu'en l'espace de cinq jours seulement, ces hommes sont devenus plus jeunes et ce, sous le regard stupéfait des chercheurs ! Comment cela a-t-il pu se produire ?

Comment une croyance ou une émotion peut-elle impacter notre physiologie et notre état de santé³ ?

Dans l'expérience du monastère, ces hommes ont été extraits de leur environnement familial et personne n'était là pour leur rappeler qui ils pensaient être en fonction de leur environnement habituel extérieur.

Ils ont ensuite reçu comme consigne de vivre réellement comme s'ils étaient à cette époque, et ont donc baigné durant cinq jours dans le mode de vie usuel des années 1960 en se remémorant de bons souvenirs (liés aux exploits sportifs, à la musique de l'époque, aux émissions...), ce qui leur a permis, dans la joie, de se détacher de leur réalité ordinaire.

Dès lors qu'ils se sont mis à vivre véritablement comme s'ils étaient jeunes de nouveau, leurs pensées, leurs émotions, leurs sentiments en ont été impactés. Leur cerveau ne pouvait pas faire la différence entre être réellement 22 ans plus tôt et simplement prétendre qu'il

l'était, il se mit à « activer des neurones selon de nouvelles séquences, de nouveaux schémas et de nouvelles combinaisons – des neurones qui n'avaient pas été activés depuis 22 ans⁴ ». Ces hommes, au bout de quelques jours, ont donc pu « commencer à activer des changements épigénétiques qui reflétaient parfaitement ce qu'ils pensaient être⁵ ».

Sur le plan physiologique, cela donne cette séquence :

- les corps de ces hommes produisent des neuropeptides correspondant à leurs **nouvelles émotions** ;
- une fois les neuropeptides libérés, de nouveaux signaux chimiques arrivent aux cellules ;
- quand les cellules autorisent l'entrée de ces messagers chimiques, ceux-ci rentrent profondément dans l'ADN ;
- de **nouvelles protéines** se créent et se mettent à la recherche de nouveaux gènes ;
- une fois trouvées, ces protéines déroulent progressivement l'ADN, activent les gènes en attente et déclenchent des changements épigénétiques, c'est-à-dire des modifications d'expression des gènes en fonction de l'environnement, sans que l'ADN ne soit modifié ;
- de **nouvelles protéines sont produites**, protéines ressemblant en tout point à celles d'hommes 22 ans plus jeunes. Et si leur corps ne disposait plus de ces éléments, les protéines faisaient appel aux cellules souches (« caméléons », si vous préférez) pour fabriquer, de nouveau, le matériel indispensable.

Ces hommes vivant jour après jour cette nouvelle expérience, de nouveaux gènes ont pu s'activer et une succession d'améliorations physiques émerger.

À ce stade, vous pouvez encore peut-être vous dire « Oui, mais moi, je ne peux pas vivre en dehors de mon environnement donc cela reste impossible pour moi ». Eh bien, sachez que d'autres expériences ont été menées à ce sujet, comme celle de chercheurs

qui ont démontré que visionner une série humoristique augmentait la production d'anticorps⁶ ; une autre, menée à l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill, qui a révélé que des émotions positives accrues donnaient lieu à une augmentation du tonus vagal (qui joue un rôle majeur dans la régulation de notre système nerveux⁷) ; ou encore celles qui ont mis en avant que le stress et des émotions comme la colère ou la tristesse ralentissaient la vitesse de cicatrisation des blessures, un peu comme si le signal émotionnel avait perturbé la cellule susceptible de recevoir l'information chimique cohérente⁸.

Il a été également prouvé que ressentir des émotions élevées comme la joie, la compassion, l'enthousiasme, l'admiration, l'inspiration, la confiance, la gentillesse... favorisait la libération de neuropeptides appelés « ocytocine », qui ferment naturellement les récepteurs situés sur l'amygdale – la région du cerveau qui génère l'anxiété et la peur. Et les scientifiques découvrent chaque jour de nouvelles zones du corps contenant des sites récepteurs d'ocytocine, comme les intestins, le foie, le système immunitaire ou encore le cœur⁹.

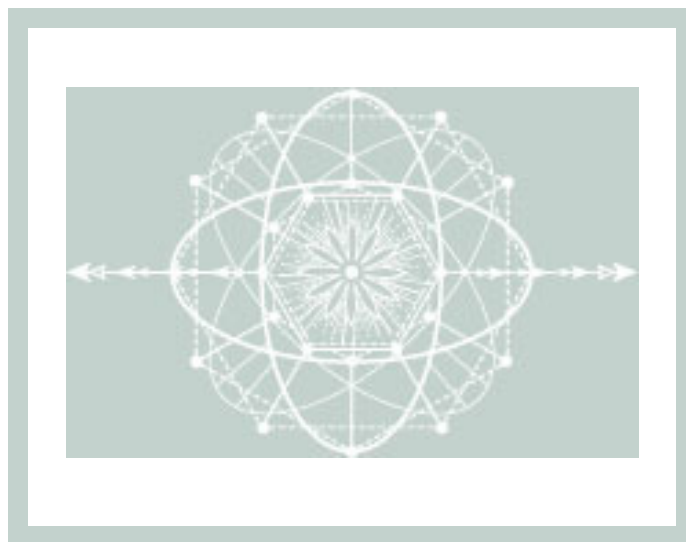
Gardez à l'esprit que, même si nous avons reçu certaines transmissions du fait de nos aïeux, certains héritages, ces recherches appuient le fait qu'il n'existe pas de frontière absolue entre nos gènes et notre environnement et que *tout s'actualise constamment*.

Ainsi, même si la croyance *a établi* que nous sommes soumis à ce qui nous arrive ou que nous ne pouvons rien changer, ces nombreuses recherches démontrent le contraire ! Nous avons, bel et bien, la liberté de choisir comment nous pensons, ce que nous désirons vivre, même face à des situations vécues comme étant difficiles, car notre ADN est extrêmement souple

et connecté au champ infini de potentialités, comme nous l'avons vu au début de cet ouvrage.

Ces avancées sont décisives et mettent chacun face à l'utilisation de son libre choix. **Là où va votre attention, va votre énergie.**

-
- [1.](#) Joël de Rosnay, *La Symphonie du vivant*, Les liens qui libèrent, 2021.
 - [2.](#) Ariane, 2015.
 - [3.](#) Dr Joe Dispenza, *op. cit.*, p. 99-101 et p. 151-152.
 - [4.](#) *Ibid.*
 - [5.](#) *Ibid.*
 - [6.](#) K. M. Dillon, B. Minchoff et K. H. Baker, « Positive Emotional States and Enhancement of the Immune System », *Journal international de psychiatrie en médecine*, 15, 1, 1985-1986, p. 13-18.
 - [7.](#) T. Baumgartner, M. Heinrichs et A. Vonlanthen, « Oxytocin Shapes the Neural Circuitry of Trust and Trust Adaptation in Humans », *Newron*, 58, 4, 2008, p. 639-650.
 - [8.](#) Dr Joe Dispenza, *op. cit.*, p. 145.
 - [9.](#) *Ibid.*, [p. 149](#).



Qu'est-ce que la Conscience avec un grand C ?

De la même façon que l'espace et le temps ont été compris à l'aune des avancées scientifiques, les découvertes récentes sur les concepts de vie et de mort élargissent les frontières de nos connaissances sur la Conscience.

Selon le paradigme de la science classique, la Conscience ne peut pas exister en dehors d'un objet et d'un emplacement dans l'espace et le temps, soit un cerveau et un corps vivants. Mais, en 1975, un médecin et docteur en philosophie, Raymond Moody, ouvre la voie à l'hypothèse de la survivance de la Conscience au-delà du corps physique en publiant un premier livre, *La Vie après la vie*¹, dans lequel il fait part, avec une certaine prudence, de ses premières analyses tirées de son expérience et des témoignages de personnes

qui, comme lui, avaient vécu une expérience de mort imminente (voir [p. 77](#)).

Aujourd'hui, ce genre d'expériences peut être explicité au regard de dernières évolutions de la science. De nouvelles découvertes ont en effet été faites, comme nous l'avons vu, en particulier dans le champ quantique, amenant l'idée d'une Conscience non locale et d'« un nouveau paradigme dans lequel l'information, plutôt que la matière, est la réalité fondamentale et dans lequel l'espace-temps, ainsi que les entités qui en émergent et qui évoluent dedans, sont des manifestations d'une réalité profonde échappant aussi bien à l'espace qu'au temps² ». Ces propos d'Ervin Laszlo nous inviteraient-ils à considérer en dehors des éléments purement physiques, comme les particules, l'existence de présences en dehors de notre réalité ordinaire ?

Il est en effet commun, lors d'expériences de mort imminente, que les personnes relatent avoir communiqué avec des êtres baignés de lumière et emplis d'amour qui leur ont télépathiquement transmis de sages paroles. Beaucoup, à leur retour, évoquent que la vie a pris un nouveau sens, ils parlent souvent de « l'harmonie infiniment sensée de la marche du monde et de l'Univers³ », et disent avoir bénéficié d'une nouvelle perspective qui leur a permis de comprendre l'importance de la vie et de l'amour à véhiculer sur terre :

« Depuis ma "mort", [...] j'ai brusquement commencé à me demander si ce que j'ai fait, je l'ai fait parce que c'était bien, ou seulement parce que c'était bon pour moi. Auparavant, j'agissais sous le coup d'impulsions ; maintenant [...] je m'efforce de faire en sorte que mes actes prennent un sens [...]. Il me semble que ma compréhension des choses s'est infiniment améliorée. Je ressens tout cela à cause de ce qui m'est arrivé, à cause des lieux que j'ai visités et de tout ce que j'y ai vu⁴. »

Pour Raymond Moody et ces milliers de personnes qui ont vécu une EMI, la Conscience infuse tout le vivant et dépasse ce qu'ils auraient pu imaginer.

Nous pouvons rapporter ici l'expérience incroyable d'un grand neurochirurgien américain, Eben Alexander, qui, après avoir vécu une EMI à la suite d'une méningite à *Escherichia coli* ayant attaqué son cerveau et l'ayant plongé pendant sept jours dans un coma profond, a reconnu, preuves à l'appui – de ses données cliniques qu'il a lui-même ensuite examinées et confrontées –, que le sentiment d'hyper-réalité, la complexité et l'intelligence des messages qui lui sont parvenus auraient nécessité la pleine participation de son néocortex cérébral qui, dans son cas, était éteint par sa méningite bactérienne. Les médecins avaient prédit sa mort ou une vie végétative s'il revenait à lui. Il s'en est finalement sorti sans séquelle et a gardé intégralement toute la mémoire de son expérience, alors même que son cerveau ne pouvait rien mémoriser⁵.

Si vous souhaitez en savoir davantage, je vous conseille également le livre préfacé par le docteur Jean-Jacques Charbonier qui relate la conversation magnifique entre Eben Alexander et Raymond Moody : *L'Évidence de l'après-vie*⁶.

Nous pouvons également évoquer le récit d'Anita Moorjani qui, atteinte d'un cancer lymphatique au stade terminal, est plongée dans un coma profond en 2006. Tous les spécialistes ne lui donnaient pas plus de 36 heures à vivre, pourtant, revenue de son EMI, elle guérit entièrement en quelques semaines, à la stupéfaction de ses médecins. Elle relate que sa Conscience se trouvait partout à la fois, en dehors du temps, avec la possibilité de s'associer à celle de toutes les personnes auxquelles elle pensait, quelle que soit leur localisation. Elle pouvait également vivre toutes leurs émotions comme s'ils ne formaient qu'un. Elle rencontra aussi, durant cette expérience, son père décédé dix ans auparavant, qui lui dit qu'elle était un être magnifique, comme tous les esprits incarnés, que sa

maladie avait été causée par ses peurs et que celle-ci disparaîtrait aussitôt revenue sur terre. Anita Moorjani est un rayon de soleil multicolore qui depuis anime régulièrement des workshops et des lives (en anglais), elle accompagne de nombreuses personnes à se sentir mieux et sa communauté ne fait que grandir⁷.

Si nous reprenons les éléments de la physique unifiée – c'est-à-dire un univers interconnecté, ouvert, quantique, holographique, non local, informationnel et basé structurellement sur un champ intelligent ordonné –, nous pouvons y voir là les caractéristiques de la Conscience telles que ces expériences nous le rapportent.

Fait intéressant également à retenir concernant nos mémoires akashiques, c'est que **le récit des expérienceurs n'a pas pu être enregistré par leur cerveau mais par une Conscience – qui s'apparente à l'Akasha – qui est décrite comme non locale, omnisciente, simultanée et qui imprègne leurs souvenirs et leur vie, à leur retour, de magnificence et d'amour.**

^{1.} Ibid.

^{2.} Ervin Laszlo, *Nous sommes donc immortels*, Guy Trédaniel éditeur, 2014.

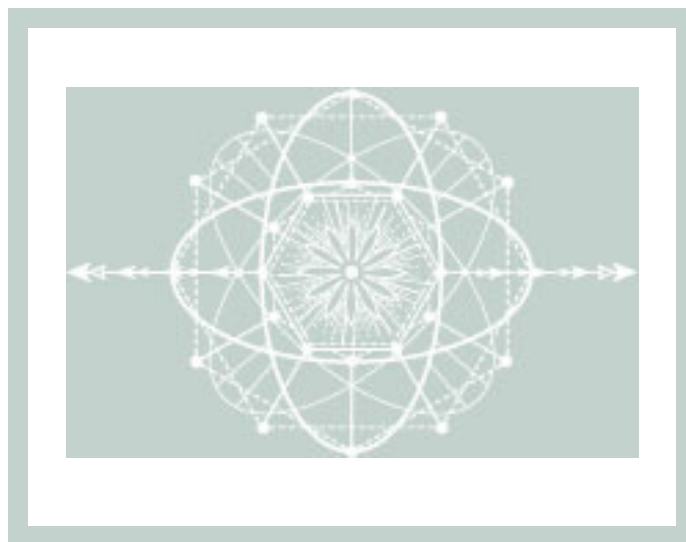
^{3.} Dr Olivier Chambon, *Oser parler de la mort aux enfants*, Guy Trédaniel éditeur, 2015.

^{4.} « La vie après la vie : les découvertes de Raymond Moody », *Inexploré*, 15 octobre 2012 (<https://inexplore.inrees.com/articles/La-vie-apres-la-vie-les-premieres-analyses-de-Raymond-Moody>).

^{5.} Eben Alexander, *La Preuve du paradis*, Guy Trédaniel éditeur, 2013.

^{6.} Guy Trédaniel éditeur, 2014.

^{7.} Voir son site Internet : <https://www.anitamoorjani.com/>. Je vous conseille également la lecture de ses ouvrages *Revenue guérie de l'au-delà* (J'ai lu, 2015) et *Et si c'était ça le paradis ?* (Guy Trédaniel éditeur, 2016).



Qu'est-ce que l'âme ?

L'âme correspond à un concept inscrit au cœur de nombreuses traditions ancestrales. Nous pouvons ici définir l'âme individuelle comme la survivance de la Conscience après la mort du corps physique. L'âme, de ce point de vue, correspond au courant qui insuffle la vie, au fil rouge de nos différentes incarnations, de nos existences simultanées à travers l'espace et le temps, comme un possible passage vers notre multidimensionnalité. L'ensemble des expériences vécues, quelle que soit leur temporalité, laisse une trace dans le vide cosmique, est enregistré dans l'Akasha et accessible à qui sait lire les informations qui y sont contenues comme par le biais, par exemple, d'une consultation akashique.

La première fois où j'ai entendu parler d'âme, c'était à l'université de psychologie, à l'occasion d'un cours sur les enseignements de Carl Gustav Jung.

Carl Gustav Jung (1875-1961)

Lorsque j'ai entendu parler pour la première fois d'« inconscient collectif », un air frais a littéralement envahi mon cerveau. Je m'en souviens encore. Qui était ce personnage incroyablement visionnaire qui avait osé dire qu'un inconscient plus grand, qu'une âme existait et imprégnait notre psyché ?

Carl Gustav Jung est un psychologue et psychiatre suisse et, avec Freud et Lacan, l'une des figures fondatrices de la psychanalyse. Nous pourrions aussi le citer en tant qu'anthropologue, historien et mystique, tant ses écrits contiennent une richesse inouïe et attestent d'un homme dont la pensée, hors cadre par rapport à son époque, était constamment en recherche de sens et d'unité.

Sa théorie et le récit de sa propre vie m'ont ouverte, en parallèle d'une psychanalyse durant plusieurs années, à d'innombrables champs de réflexions et de compréhension sur la psyché, l'inconscient, l'ombre, la personnalité, la persona, les rêves, les archétypes, l'alchimie et ses symboles, les synchronicités, l'âme et le soi, but de l'individuation (à savoir l'accomplissement ultime de l'être).

Pour Jung, la vie amène ce qu'il y a à transformer, pour peu que nous y soyons attentifs. L'être humain est venu pour s'accomplir en conciliant les oppositions qu'il peut ressentir à l'intérieur de lui. Pour arriver à cet état unifié de Conscience, il se sert de sa relation à l'autre, et du

support de son inconscient, des symboles, de ses émotions, et des conflits rencontrés pour acquérir progressivement une autonomie, un plus grand discernement par rapport à ses projections, et retrouver par là même l'élan créateur, flamboyant et apaisé de la vie.

Je livre à votre réflexion quelques citations de Jung en écho aux sujets dont nous venons de parler¹ :

- *« Quiconque a la présomption de passer pour un héros défie, par sa présomption même, un dragon qui lui faudra combattre. »*
- *« Le conflit engendre le feu des affects et des émotions et, comme tout feu, il possède deux aspects, celui de brûler et celui de produire de la lumière [...]. L'émotion est la principale source de réalisation de la Conscience. Sans émotion, il n'est pas de transformation d'obscurité en lumière et d'inertie en mouvement. »*
- *« La connaissance de soi est un processus qui conduit à composer avec l'autre, en nous. »*

Je mesure combien la pensée de Jung m'a influencée. De là, je déclinerai bien plus tard deux principes fondateurs de ma pratique :

- *tout est matière pour aller à la rencontre de soi,*
- *je ne pourrai accompagner l'autre qu'à l'aune de ce que j'aurai découvert sur mon propre fonctionnement et ma véritable nature.*

Ainsi, l'âme, selon Jung, se définit par strates allant des plus profondes aux plus superficielles ou, dirons-nous, des plus conscientes aux plus inconscientes, un peu à la manière d'une maison dont on verrait le rez-de-chaussée et le premier étage, sans se douter qu'elle ait été bâtie sur des fondations remontant à l'ère romaine ou glaciaire.

« Telle serait à peu près la structure de notre âme : nous vivons à l'étage supérieur et n'avons que vaguement conscience que l'étage inférieur est assez vieux. Ce qui est au-dessous de la surface de la terre est, pour nous, tout à fait inconscient². »

L'âme, selon sa vision, est donc tout autant au niveau conscient et inconscient individuel qu'au niveau de l'inconscient collectif ou archétypal (qui sert de support aux mythes). Elle fait partie intégrante de notre psyché en connexion avec l'**âme du monde** ; ce qui signifie qu'il y a **dans les profondeurs de la personne un horizon transpersonnel, universel et cosmique, mais également que l'homme dans sa complétude peut** atteindre l'aspect divin de sa véritable nature.

Dans son *Livre rouge*³, rédigé entre 1914 et 1930 et qui rassemble ses visions, ses rêves et dialogues personnels, Jung nous livre, dans une intimité touchante, avec son âme, cet enseignement :

« Il y a une chose que j'ai apprise : que l'on doit vivre cette vie. Cette vie est le chemin, le chemin que l'on cherche depuis si longtemps et qui mène à l'inconcevable que nous qualifions de divin. Il n'y a pas d'autre chemin. Tous les autres chemins sont de mauvais chemins. J'ai trouvé le bon chemin ; il m'a conduit jusqu'à toi, jusqu'à

*mon âme. Je reviens, calciné et purifié. Me reconnais-tu ?
Comme la séparation fut longue ! »*

Comme la séparation fut longue... Effectivement, d'une vie à l'autre, l'être humain, dans une large majorité, oublie ce qu'il a vécu. Il s'est engagé sur un plan plus élevé de Conscience à venir faire l'expérience de la vie terrestre avec enthousiasme ! Mais, une fois sur terre, l'oubli quasi total de ses motivations et de ce qu'il a à vivre amène de grandes questions existentielles souvent douloureuses jusqu'à... ce qu'il retrouve un sens plus grand, une étincelle en lui, un dialogue intime avec lui-même et se mette éventuellement en quête d'unité.

Cette *âme immortelle* est comme un fil qui relie nos différentes existences. Elle enregistre sur sa bande passante les informations liées à notre vie dans une logique évolutive qui suit ses propres règles.

Lorsque vous choisissez sur un plan plus élevé de Conscience de venir faire l'expérience terrestre, cela signifie également que vos mémoires akashiques contiennent déjà les informations de votre programme de vie (schéma karmique, leçons de vie à découvrir et à transcender, talents et facultés à récupérer...) et que cette programmation suit des étapes.

Il existera donc des moments clés dans votre vie, durant lesquels vous pourrez accéder au déblocage ultime de votre « situation » – un peu comme si vous aviez enfin réussi un niveau dans un jeu vidéo qui vous permette l'accès au niveau suivant –, en prenant en compte naturellement toutes les étapes pour y arriver et votre libre arbitre. Ces verrous sont généralement liés à votre schéma karmique ou à vos leçons de vie individuelles, mais peuvent également être en lien avec un collectif d'âmes ou un temps spécifique où est attendue l'humanité.

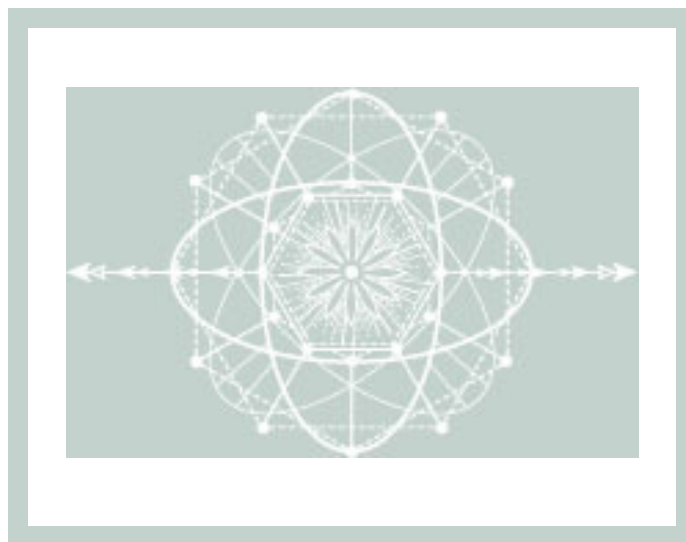
Nous pouvons donc voir le temps non plus, une fois encore, comme un temps uniquement linéaire mais comme un temps multidimensionnel, dans lequel chaque expérience vécue est reliée à d'autres expériences dans des univers temporels différents qui servent un tout cohérent.

En résumé, l'âme est un véhicule spatio-temporel complexe qui nous est propre et, en même temps, qui reflète une facette kaléidoscopique d'un tout beaucoup plus vaste. Lorsqu'on s'y connecte grâce à une consultation d'archives, il est alors possible d'accéder aux informations sur ce que nous avons vécu et vivons sur différents plans pour en faire quelque chose dans notre vie. Accéder à nos mémoires pourra alors donner des éclairages précieux, aider à la décision, libérer de profondes tensions, rééquilibrer ce qui aura besoin de l'être et offrir la clarté nécessaire pour aller à la rencontre de notre véritable nature, de notre grandeur d'âme.

[1.](#) Pour mieux connaître la vie de C. G. Jung et retrouver certaines citations, vous pouvez vous référer à l'ouvrage d'Elie G. Humbert, *Jung*, paru aux éditions Hachette en 2004.

[2.](#) Jung fait publiquement part pour la première fois de ce rêve lors d'un séminaire donné en 1925. On en trouve un récit détaillé dans son livre *Ma vie* (Folio, 1991).

[3.](#) C. G. Jung, *Le Livre rouge*, éditions L'Iconoclaste, 2011, p. 147-150.



Qu'est-ce qu'une famille d'âmes ?

« Quelle est ma famille d'âmes ? » est une question qui revient souvent lors des consultations. Mais je souhaiterais avant toute chose définir ce que signifient ces termes pour vous permettre de reconnaître les personnes qui pourraient s'y apparenter, en étant le propre observateur de votre vie.

Une famille d'âmes regroupe des âmes qui ont des attributs communs, des affinités, des intérêts singuliers. Ce regroupement peut vous donner la sensation d'avoir déjà rencontré une personne, de sentir qu'elle vous est familière, que vous la connaissez, alors que c'est la première fois que vous la voyez.

Il peut s'agir de personnes de votre famille terrestre, d'amis, de rencontres professionnelles ou sentimentales. Si ce n'est pas le cas,

votre ressenti profond, intime, suffira à lui seul à vous mettre en mouvement pour rencontrer ces personnes partageant vos affinités de cœur, le moment venu. Avec le temps, vous vous regrouperez et vous vous retrouverez en vivant d'étranges synchronicités, tels des petits cailloux blancs laissés incidemment sur votre parcours.

Une personne de votre famille ne s'oublie pas. C'est comme une empreinte mémorielle qui refait surface lorsque vous retrouvez une de ces personnes. Ce principe s'accorde avec le phénomène de résonance. Par analogie, je peux vous décrire une expérience simple qui a été menée avec des diapasons de différentes tonalités disposés dans une pièce. L'expérimentateur dispose dans sa main un diapason en *la* qu'il fait sonner. Puis on observe que seul celui accordé en *la* parmi tous les autres se met à sonner à son tour, « en signe de reconnaissance ». Cela fonctionne en quelque sorte de la même façon pour votre famille d'âmes. Vous en reconnaîtrez les membres tôt ou tard.



Quelle est ma mission de vie ?

« **Q**uelle est ma mission de vie ? », voilà encore une question que je me suis longtemps posée et que j'entends souvent lors des consultations. Mais, au risque de vous décevoir, la seule et unique mission de vie est **celle d'être pleinement qui vous êtes** – et c'est déjà immensément grand.

Cela étant, si cette question existe dans nos esprits, c'est que son énergie sous-tend une direction à suivre, comme un but lié à l'existence, au fait même de vivre. C'est vrai d'un certain point de vue, mais tout l'enjeu sera alors – si vous vous posez cette question – de savoir si l'appel ressenti par ce but provient de **l'intérieur** de vous-même ou de **l'extérieur**, autrement dit de votre essence (cette étincelle, cette part en vous restée intacte), ou des attentes répétées de votre environnement quel qu'il soit.

Au commencement d'une vie, ces deux aspects « intérieur-extérieur » étant généralement confondus, pour un grand nombre de personnes la vie sera vécue, avec ses joies et ses peines, sans prise de recul.

Pour d'autres, l'angle de vie choisi sur le plan causal sera de faire la lumière, à des degrés divers, sur leurs expériences, pour aller mieux ou apporter certaines découvertes à l'humanité. Pour d'autres encore, la quête intérieure sera d'expérimenter l'éveil de la Conscience. Elles n'auront de cesse que de mieux en mieux comprendre leur nature. Ainsi, en

s'élevant spirituellement, elles pourront guider leur vie **en conscience** : arriver à sortir des automatismes, faire les pas de côté nécessaires pour dissoudre les difficultés et les peurs afférentes aux différents champs de l'existence, et amener la personnalité qui bataille pour être aimée à renouer avec son essence qui l'aime déjà sans conditions. Moins de personnes sont appelées à vivre cette union où la personnalité réconciliée avec son essence scelle la fin d'un cycle guidé par ce que l'on appelle communément l'« ego » et ouvre la voie à la création d'un monde de paix, au service d'un plus grand nombre.

Lorsque ce basculement opère, lorsque le *je* (« Qu'est-ce que *je* dois faire ? ») et le *je suis* (« Qui *suis-je* véritablement ? ») dansent ensemble, alors, quoi qu'il arrive dans la vie, cette danse ouvrant un espace de foi en l'existence, nous nous sentons soutenus par l'amour qui apporte la compréhension, nous inspire et nous connecte à la noblesse de chaque chose vécue pour rechercher l'équilibre et la complétude. **L'extérieur nous répond comme l'intérieur nous guide. Nous devenons attentifs à ces deux mouvements, ensemble, l'un avec l'autre et non plus séparément.**

Aller à la rencontre de vous-même

Lorsque vous commencez à travailler avec l'énergie des archives akashiques, vous allez à la rencontre de vous-même, vous prenez conscience des angles morts, vous êtes aidé par les plans supérieurs pour clarifier, guérir ce qui doit l'être, mieux comprendre ce qui vous anime, mieux guider vos choix, vivre votre vie avec plus de sérénité et de recul, avec moins de dépendance ou d'attachement aux circonstances extérieures – en somme vous devenez davantage conscient de votre

potentiel créateur. Ce processus peut sembler similaire à un travail sur soi, comme une thérapie, et les deux sont, à mon sens, tout à fait complémentaires. Néanmoins, pour avoir suivi les deux, les archives dans leur perspective multidimensionnelle m'ont connectée à ce supplément d'âme qui m'a permis de rencontrer ce que je suis profondément, intimement, au-delà de l'analyse et de renouer chaque jour un peu plus avec mes origines.

Nous sommes sur terre pour expérimenter la vie, et la vie prend de multiples formes. Nous avons fait de la souffrance notre marqueur pour avancer mais nous pourrions tout aussi bien faire de la beauté, de l'équilibre et de l'harmonie, les marqueurs de notre humanité. Nous pourrions avoir comme unique mission celle de nous relier à la mémoire de nos origines, articulant la vie autour de l'étreinte intime de la lumière qui réside en chacun de nous. Tout ce que nous vivrions tendrait alors vers ces retrouvailles, vers cet amour indicible que nous portons en nous, dénué de malentendus et de souffrances inutiles pour construire un monde de paix et respectueux de toutes formes de vie. Qu'en pensez-vous ?



Qu'est-ce qu'une leçon de vie ?

Une leçon de vie est personnelle, elle vous appartient. Et même si les thématiques sont universelles, chaque personne possède sa propre liste, inscrite dans les mémoires akashiques.

Révéler vos leçons de vie amène de la conscience sur ce qui guide, en sous-marin, vos décisions, vos réactions ou vos choix. Les connaître et travailler dessus permet de résoudre vos difficultés et d'amener un sentiment d'accomplissement.

Une leçon de vie est dérivée d'expériences passées et de ce sur quoi vous devez travailler pour acquérir davantage d'équilibre et de joie, et ainsi vous ouvrir davantage à votre véritable nature. Une fois acquise, c'est souvent le début d'une plus grande liberté. Néanmoins, vous disposez du libre choix de ne jamais les apprendre jusqu'à ce que vous soyez fatigué de rencontrer inlassablement les mêmes difficultés et que vous vous éveilliez au fait qu'il soit possible de faire différemment et de penser autrement.

Dans la vie de tous les jours, mettre la lumière sur une leçon de vie, c'est être à l'écoute de ce qui vous agace et vous fait réagir.



Être à l'écoute

Je vous propose ce petit exercice pratique pour avancer dans cette direction.

1. Munissez-vous d'une feuille et d'un stylo ou de votre ordinateur.

2. Notez quelles pensées ou événements vous entravent, en apparence. Quelles difficultés reviennent souvent. N'existerait-il pas entre eux un point commun visant à vous apprendre quelque chose ?

3. Cette liste non exhaustive vous donnera peut-être des idées sur les enseignements qui pourraient en découler : apprendre à vous aimer, faire passer vos besoins avant ceux des autres, ne pas laisser les autres vous définir, ne pas être une victime, sortir du drame, apprendre à écouter, à recevoir, cesser de juger les autres, croire en vous, apprendre la tolérance ou encore devenir votre propre guide et liquider votre karma (voir [p. 145](#)).

4. Posez-vous quelques instants pour dresser votre propre liste d'enseignements possibles et réfléchir à d'autres liens, ou vous souvenir d'autres situations.

5. Puis voyez comment vous pouvez aller dans la direction de l'apprentissage que cachent vos difficultés par l'entremise de cette leçon de vie que vous avez découverte. Voyez comment, par exemple, au lieu de satisfaire les besoins des autres, vous pourriez vous écouter davantage (si c'est votre leçon de vie) et poser une première action qui irait dans ce sens pour vous ? Ce peut être vous octroyer plus

régulièrement un moment uniquement pour vous – et non pour faire plaisir à vos enfants ou votre partenaire – ou arriver à dire non à un collègue ou un client qui vous sollicite sans cesse.



Une consultation akashique peut également vous mettre sur la voie et vous ouvrir le champ propice au changement, mais vous aurez toujours un premier pas à poser pour confirmer votre direction.

Voici, en écho, le témoignage de Sophia, qui est venue consulter pour connaître le contrat qu'elle avait passé avec l'univers et savoir si elle était sur la bonne voie :

« Ce que cela m'a apporté : la liberté. La liberté d'être moi, sans culpabiliser par rapport aux attentes ou aux réalisations des générations passées et à venir. La liberté de quitter un conditionnement qui ne me correspondait pas, de quitter le poids de mes échecs, et de reconsidérer ces échecs comme finalement n'en étant pas, mais comme le chemin de ma réalisation personnelle. J'ai retrouvé le bonheur d'être seule et quitté la douleur de ne pas être en couple. Du coup, je vis pour moi, et ai mis de côté l'attente douloureuse d'un éventuel futur différent. J'essaie maintenant de ne plus attraper le fil de la colère, et de ne pas m'identifier à elle lorsque je la ressens (difficile). J'essaie d'excuser mes parents pour leurs imperfections et de préférer mes frère et sœur. J'essaie de ne plus m'engluer dans les affaires

*familiales. Et je cultive mieux ma propre descendance.
Bref, j'ai retrouvé plus de bonheur et de tranquillité au
quotidien. »*



Qu'est-ce que le karma ?

Habituellement, lorsque l'on rencontre des difficultés récurrentes dans notre vie, on les attribue au karma. Mais, ici, je vous dirai que le karma concerne « **l'énergie inachevée d'un groupe familial qui se perpétue d'une vie à une autre et qui exerce une attraction/répulsion dans notre vie, mais n'a rien à voir avec une prédestination¹** ». Le karma concerne le groupe qui nous entoure, la place que nous y occupons et l'énergie émotionnelle liée à nos blessures égotiques qui s'y développe. Il correspond souvent à l'énigme non résolue qui nous attire et nous pousse à agir par défaut, en lien avec une attitude mentale non consciente, source de drames de nos vies.

Mettre en lumière nos croyances profondément ancrées et notre attitude face à la vie s'avère donc un trésor prometteur afin de réécrire notre perception du passé pour vivre un présent différent. Une consultation d'archives peut vous y aider. Je vous livre ici les témoignages de Nolan, qui est venu consulter car il n'arrivait pas à s'inscrire dans une relation amoureuse durable avec une femme, et de Sara, qui était à la recherche de ses racines depuis longtemps. Voici celui de Nolan :

« Mes rencontres finissaient toujours en amitiés, sans jamais pouvoir se transformer en un lien amoureux, du moins de ma part. Une situation qui me posait problème à 40 ans passés. »

Lors des séances, nous avons reçu un grand nombre d'informations, mais la première à avoir été traitée fut le vœu de célibat que j'avais émis alors que j'étais prêtre lors d'une autre incarnation. Après avoir conscientisé puis défait ce vœu, nous avons travaillé d'autres aspects, notamment un lien à ma mère qui traduisait dans d'autres vies, et dans cette vie-ci, une même relation de codépendance, financière en l'occurrence.

Bien sûr, ma situation ne s'est pas résolue en une seule fois. J'ai suivi également une thérapie et ai reconsulté mes archives à plusieurs reprises. Un développement personnel que je poursuis toujours, et qui m'a amené à renforcer mon estime de moi et à me décider à m'installer à mon compte ! »

Et voici le témoignage de Sara :

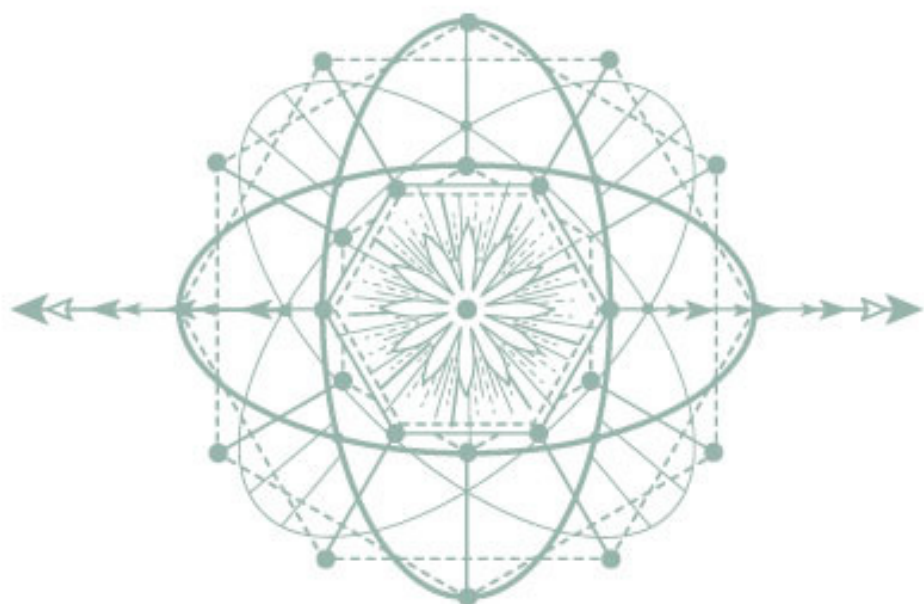
« Je suis venue consulter à plusieurs reprises. À l'occasion d'une lecture, la guidance me transmet que ma filiation directe est une filiation juive et met au jour un secret de famille, celui d'une conversion au catholicisme par deux fois, dans ma lignée, une à la fin du ^{XIX}^e siècle et une à l'époque de mes grands-parents, au moment de la Seconde Guerre mondiale. Cette révélation mit en lumière une compréhension directe des liens d'attachement forts que je pouvais ressentir, sans raison apparente, avec ma belle-famille de confession juive. Je m'y sentais bien, comme à ma place, œuvrant au respect des traditions sans

comprendre réellement pourquoi. Ce secret révélé m'a enfin permis de tourner une page et de sentir mon appartenance à la grande famille de l'humanité, en renforçant par là même mon ancrage à la terre. »

Le karma peut être liquidé grâce à un travail de réécriture de « notre passé » : en amenant des prises de conscience fortes dans cette vie-ci, une énergie cristallisée qui tournait sur elle-même à différents niveaux de notre être est alors libérée. Lorsque le karma, dans le sens où je l'ai défini, est dissous, nos difficultés habituelles cessent comme par magie, notre entourage change, nos intérêts s'affinent, nos talents se développent, nos peurs s'évanouissent, et nous sommes capables de nous placer exactement là où nous devons être. Nous sentons ce que nous devons faire ou non, dire ou non, en syntonie avec les personnes que nous rencontrons et les circonstances. Cette nouvelle connaissance apporte cependant une contrepartie : celle de la responsabilité, une responsabilité vis-à-vis de tout ce que nous vivons et de ce qui nous entoure, sans laisser de place à une once de victimisation en nous cachée encore quelque part. Nous savons que ce qui arrive dans nos vies n'arrive pas pour une raison fortuite, nous nous sentons libres et faisons face à l'inconnu avec ouverture, en ayant foi en nous et en « cette armée d'anges qui nous prennent par la main² ».

¹. Issu de la tradition bouddhiste, le karma revêt de multiples définitions. Si vous souhaitez en savoir davantage, Don Ernesto Ortiz décrit les différentes formes de karma dans son livre *Les Mémoires akashiques*, *op. cit.* Cela étant, je me sens plus proche de la définition que j'ai reportée en gras ici, de Kryeon, et que restitue Monika Muranyi dans son livre *L'Akash humain*, *op. cit.*

[2.](#) Cette expression est tirée des enseignements de Kryeon canalisés par Lee Carol dans *L'Akash humain, op. cit.*



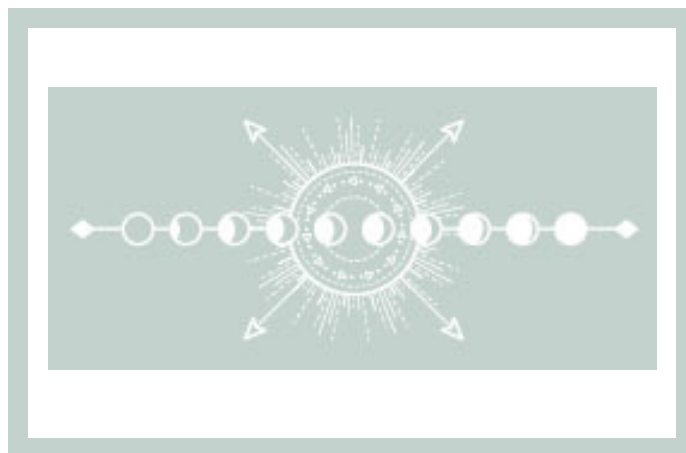


Chapitre 5

Explorer les bénéfices d'une lecture akashique

*« C'est en toi qu'est le nouveau.
Tout est en toi et non au-dehors de toi.
Le nouveau est toujours dedans et non au-dehors.
Le possible est la loi du poids,
l'impossible la loi du nouveau. »*

Marguerite Kardos



Des bénéfices variés

À titre personnel, mon éveil akashique m'a permis une reconnexion profonde à mon essence, de donner du sens à mon existence terrestre, de guérir des blessures, de développer ma créativité, de transformer mon regard sur la vie, de faire confiance, d'avoir foi en l'existence et, enfin, d'être au service d'un monde plus conscient.

De façon plus générale, les bénéfices d'une séance (ou plusieurs) sont variés, comme vous pouvez le voir à travers les témoignages cités tout au long du livre, et dont voici une liste non exhaustive.

- Reprendre confiance.
- Lever des doutes.
- Confirmer des choix.
- Se laisser le temps.
- Donner du sens à ce que l'on vit.

- Retrouver de la liberté.
- Mieux comprendre certains schémas de vie récurrents.
- Connaître ses leçons de vie, ses plus grandes peurs, ses ressources, ses talents.
- Connaître sa ou ses principales blessures d'âme.
- Clarifier son orientation et ses priorités.
- Aider à la négociation pour partir de son entreprise dans les meilleures conditions.
- Aider à la prise de décision dans les affaires.
- Mieux savoir comment communiquer avec son partenaire, sa famille ou ses enfants.
- Identifier comment aider au mieux son entourage.
- Éclairer le sens d'une relation.
- Lever les blocages liés à sa filiation sur différents plans.
- Recouvrer son âme.
- Apprendre à déjouer l'ego négatif.
- Aider au processus de deuil.
- Communiquer avec des défunts.
- Savoir comment accompagner la maladie ou le départ d'un proche.
- Se défaire de certains maux physiques et problèmes de santé.
- Aider son animal de compagnie.
- Aider au choix de son lieu de vie, à l'aménagement d'un terrain.
- Apprivoiser ses dons.
- Développer sa guidance, son intuition.
- S'ouvrir à sa créativité.
- Créer.

Anaïs est par exemple venue me consulter car elle n'arrivait pas à faire le deuil de sa mère, trois ans après son décès. Je vous livre ici son témoignage :

« Ma mère est décédée d'une maladie qui l'a emportée en un an et demi... J'ai bien sûr vécu ce départ avec tout ce que cela peut générer de tristesse, de souffrance et de manque, mais il y avait autre chose que je ne parvenais pas à m'expliquer. Je ressentais cette fin de vie comme une injustice profonde, quelque chose que je n'acceptais pas, que je ne parvenais pas à définir et qui m'empêchait réellement de faire le deuil... Trois ans après, je me suis tournée vers l'ouverture de mes mémoires akashiques. Les réponses que j'ai reçues étaient à la fois très précises et très justes... Sans connaître ma mère, Julie me livrait des traits de caractère, des approches, des réactions qui étaient parfaitement alignés avec le tempérament de ma chère maman. Lorsque j'ai évoqué le fait que je trouvais son départ injuste et "précipité", la réponse qui m'a été donnée fut qu'elle ne voulait pas rester et qu'elle s'était programmée pour partir... Je savais que c'était une femme qui n'était heureuse que lorsqu'elle vivait en couple. Or mon beau-père, son mari, était parti quelques mois avant et la vie sans lui n'avait plus aucun intérêt pour elle. Julie ignorait totalement cela et la réponse qu'elle me donnait illustrait parfaitement ce que ma mère était au plus profond d'elle-même. À l'issue de cette séance, j'ai compris et accepté la décision de ma mère de quitter une vie qui ne lui convenait plus et j'ai ressenti une grande paix intérieure. »

En plein confinement, Laurence me contacte car elle s'interroge sur son avenir professionnel. L'une de ses entreprises lui consomme

beaucoup trop d'énergie depuis un an et elle se sent à l'arrêt et fatiguée. Voilà son témoignage :

« Dès le début de la guidance, je suis impressionnée par les images reçues tant ces dernières me ressemblent et mettent en lumière la problématique vécue : le "cheval sauvage en moi" souffre de ma situation mais je culpabilise à l'idée de quitter le navire. À la fin de la séance, j'avais redécouvert et revisité mon identité : mon âme sauvage, libre, est ma nature profonde, mon énergie ; elle seule sait ce qui est bon pour elle et pour moi, je dois juste être à son écoute, apprendre à dompter cette énergie, sans en avoir peur. Ce que j'ai à accomplir est ambitieux. Il faut que je me donne le temps et que je réduise le champ de mes activités, notamment avec l'entreprise qui me consomme trop d'énergie... Eh bien, c'est ce que j'ai fait. J'ai annoncé à mon associé qu'il était devenu vital pour moi de prendre de la distance. Je continue de travailler avec lui et toute l'équipe mais en tant que partenaire externe. J'ai retrouvé ma liberté. Mes activités professionnelles se sont naturellement réalignées, conformément à ma nouvelle vision, et ont pris un nouvel essor. »



Comprendre nos relations en amour

Vivre en harmonie dans son couple ou rencontrer sa flamme jumelle ou son âme sœur reviennent fréquemment dans les thématiques des questions posées lors des consultations. La relation amoureuse ou le célibat posent question, occasionnent de multiples souffrances et incompréhensions. Il n'est donc pas rare que cette question soit posée car elle correspond au meilleur support pour se connaître soi.

Pour ma part, je n'utilise pas les expressions d'« âme sœur » ou de « flamme jumelle », car beaucoup trop de choses, contradictoires, ont été dites à ce sujet. Ce que j'entends par contre lorsque la question est posée en consultation, souvent dans le cadre d'une relation amoureuse difficile ou délicate, c'est que les personnes se sentent impuissantes, rencontrent des difficultés à se défaire de la relation et ne comprennent pas pourquoi elles doivent faire face à cela. Pour cette raison, en cadeau à votre réflexion, je vous propose de vous transmettre quelques clés reçues en séances.



En amont, vous pouvez vous munir d'un papier et d'un stylo ou de votre ordinateur pour commencer à noter ce qui vous cause souci au niveau de la relation,

qu'elle soit actuelle ou passée. Puis lisez tranquillement les phrases suivantes une première fois, puis une seconde fois afin de « souligner » les mots qui vous touchent et d'inscrire éventuellement vos ressentis et les réflexions qui vous viennent à l'esprit.



- L'autre reflète ce que nous **devons** voir, même si nous n'en avons pas toujours envie ou conscience. Qu'il soit présent ou absent, idéalisé, il fait office de miroir et, tant que nous ne voyons pas la façon dont nous investissons la relation, quelles sont nos attentes (dites et non dites), comment nous voyons l'homme ou la femme avec qui nous partageons ou aimerions partager notre vie, pourquoi nous l'avons choisi(e), ce que nous laissons faire, ce que nous n'arrivons pas à exprimer dans la relation, nous ne nous connaissons pas encore suffisamment. Nous attribuons la faute à « pas de chance » ou incriminons l'autre de ne pas correspondre à ce que nous souhaiterions, sans voir que l'idéal masque le vrai visage de la relation vécue ou imaginée.
- Prendre conscience des premières figures d'attachement que représentent notre père et notre mère, qu'ils aient été présents ou absents, et de la relation qui s'est jouée entre eux, constitue la pierre angulaire de notre manière d'être en relation avec l'autre, de nos représentations du féminin et du masculin et des rôles pressentis pour chacun dans la relation amoureuse. Ces constructions intérieures, ces représentations peuvent également se rejouer à l'égard des enfants ou des hommes et des femmes que nous rencontrons professionnellement ou à titre amical. Les mettre au jour libère des attentes et crée d'autres espaces de création et d'expression.

- Que nous soyons célibataires ou en couple, avec ou sans enfants, tout ce que nous vivons ne peut pas échapper à notre réalité. Le décor, les circonstances, le moment et les personnes qui nous entourent nous correspondent parfaitement. La vie ne fait jamais d'erreurs.
- Chaque relation vécue nous apprend quelque chose sur nous-mêmes. Tous nos partenaires ont été l'homme ou la femme de notre présent. Ils ont chacun représenté la meilleure personne qui soit pour contribuer à notre élévation spirituelle.
- La synergie sous-tend une relation épanouie, elle équivaut à l'équation $1 + 1 = 3$.
- Aimer l'autre, c'est avant tout s'aimer soi. La relation permet de se connaître jusqu'à incarner totalement l'équilibre de **ses polarités masculin-féminin intérieures**.
- Certaines personnes sont venues pour prendre en charge collectivement un aspect de la relation entre les hommes et les femmes. En se libérant de leur(s) blessure(s), et des résonances causées par les peurs, elles chargent l'Akasha de clés de résolution pour tous. Elles permettent ainsi au plus grand nombre de se libérer plus facilement et d'établir d'autres repères pour les générations à venir.
- Ce qui rend vivant, ce sont les relations, les connexions sous-jacentes qui préexistent à leur formation. Regarder derrière l'« objet » de ses désirs ou de ses attentes, **comment** il a été conçu, comment il s'est animé, comment il prend vie, et non **pourquoi**.
- Souffrir n'est pas l'apanage de la relation amoureuse ni de la nature humaine. Le moment viendra où **la relation** sera l'espace le plus préservé au monde pour permettre à chacun de s'aimer, de s'épanouir dans la joie et de créer, collectivement, un monde respectueux de toutes formes de vie.

Je vous livre ici le témoignage de Nathalie, une femme d'une soixantaine d'années venue me consulter pour comprendre la raison

sous-jacente de ses divorces successifs. Après avoir éclairé sa relation à ses parents lorsqu'elle était enfant, les guides m'invitent à effectuer un soin afin d'alléger l'empreinte laissée par des émotions anciennes dans ses corps subtils. Voici son témoignage :

« Les difficultés de relation avec les hommes qui ont partagé ma vie ont pris un nouvel éclairage (et ce malgré quelques années de thérapie de groupe) lorsque la fréquence d'abandon et de non-reconnaissance liée à mon père a été mise en lumière. Les images des caisses de charbon symbolisant ma tristesse et ma lourdeur de vivre, ou ce visage tourné vers mon père qui ne répondait jamais à mes appels ni entendait, malgré tout ce que je pouvais faire, ce que j'avais envie de dire, ont été fort révélatrices. J'avais déjà compris que j'avais idéalisé puis rabaissé ce père comme les hommes avec lesquels j'avais vécu, mais je n'avais jamais vu que ce que je reprochais souvent aux hommes de ma vie était finalement de ne pas m'écouter vraiment et de ne jamais tenir compte de ce qui était important pour moi... Je leur demandais donc de me "réparer" sans aboutir à vivre une relation harmonieuse.

Par ailleurs, j'ai pu également faire tomber la colère que j'ai eue contre ma mère toute ma vie lorsque la guidance m'a expliqué quel rôle elle avait joué, même si elle était dans sa fonction, en faisant barrage vis-à-vis de mon père sans me laisser de place. Comprendre cette colère que j'avais gardée contre elle (et qu'elle ne comprenait pas non plus) a été très libérateur pour

moi. J'ai lâché symboliquement ma culpabilité et mes insatisfactions en enterrant des petits objets dans un lieu magnifique... Et je ressens un grand apaisement ces derniers mois, avec l'acceptation et même un certain plaisir de ma solitude, entourée d'amis cependant. J'ai la sensation que je n'aimerai plus, ce qui, à ma grande surprise, n'est pas du tout triste. »

Une consultation akashique lève le voile sur les causes racines des difficultés liées à nos vies. Mais elle amène également l'énergie de résolution, c'est-à-dire la fréquence qui va ajouter ce supplément d'âme, permettre aux messages d'être reçus, même s'ils ne sont pas tous compris, avec bienveillance et amour. Cette énergie opère dans l'invisible et peut vous accompagner encore plusieurs mois après une séance. Disons qu'elle éclaire et ouvre par endroits la route, et qu'il vous reste à la parcourir.



Comprendre et accepter notre incarnation sur terre

À une certaine période de ma vie, cette question du sens de l'existence terrestre et de la non-acceptation de l'incarnation occupait mes pensées. Je me sentais tellement étrangère aux us et coutume de la terre. Et, dans une certaine mesure, les réponses reçues grâce aux questions des personnes venues en consultation m'ont aidée à mieux comprendre la préciosité du corps physique et sa grande utilité pour incarner et manifester nos idées dans nos actions au quotidien. J'ai donc compilé pour vous trois clés qui me paraissent essentielles.



Accepter son incarnation

Comme précédemment, vous pouvez vous munir d'un stylo et d'une feuille pour noter vos idées, remarques, réflexions et sensations à la lecture de ces mots.



Les voici.

1. Sans corps, vous ne pouvez pas vivre l'expérience de la vie. Le corps permet l'expérience de l'incarnation sur terre. C'est grâce à lui que vous pouvez manger, dormir, sentir, aimer, courir, parler, créer, écouter, jouer, écrire, peindre, exercer votre passion ou votre métier, et contacter l'invisible. Votre corps est sacré et précieux.

2. Si vous envisagez de vous ouvrir à votre guidance supérieure, vous aurez besoin de renouer avec le bien-fondé de votre incarnation. C'est grâce au corps (à la matière) que nous entrons en contact avec les guides et eux avec nous. L'incarnation consciente nous ouvre à la magie de la vie.

3. Même si vous ne comprenez pas ce que vous faites sur terre, vous avez une raison d'y être. Parfois, les êtres sensibles ont besoin de plus de temps pour trouver du sens, les repères et les environnements qui leur correspondent afin de retrouver dans leur vie cette parcelle de beauté, d'amour et de paix qu'ils connaissent au plus profond d'eux-mêmes. Alors si la vie semble ne pas vous avoir apporté exactement ce que vous auriez aimé, sur un autre plan vous avez donné votre consentement pour obtenir cela ou quelque chose de mieux et pour ne pas y faire obstacle. Regardez sincèrement au-delà des apparences pour saisir en quoi ce que vous vivez actuellement est le chemin le plus approprié pour résoudre l'énigme de votre raison d'être, vous inviter à faire ces pas conscients vers toujours plus d'amour envers vous-même et envers les autres.

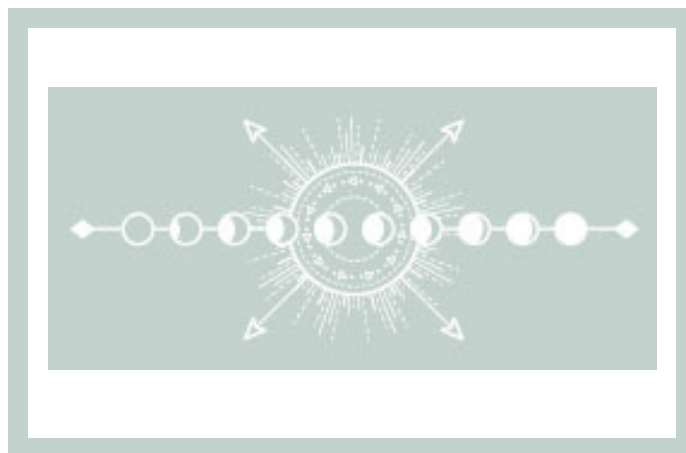
Delphine a souvent eu des doutes sur les raisons de son incarnation. Les lectures lui ont permis de cheminer avec plus de sérénité et de clarté dans des périodes de fortes interrogations. Voici son témoignage :

« Je cherchais des réponses à des questions que je n'arrivais pas à résoudre seule et mon mental

ressentait le besoin d'être rassuré et sécurisé par des messages divins, encourageants et bienveillants.

Je ressortais à chaque séance de lecture reboostée grâce à une guidance réconfortante, avec des réponses souvent précises à la liste de mes questions, du moins pour les questions pour lesquelles j'étais autorisée à recevoir des réponses. Pour les autres, je devais expérimenter par moi-même pour en retirer les enseignements nécessaires. Je repartais systématiquement avec de précieux conseils concrets, qui s'avéraient justes avec le recul, pour m'aider à cheminer plus en légèreté sur la voie de la guérison.

Ces différentes guidances m'ont apporté beaucoup de réconfort et un soutien précieux à des moments où je me sentais remplie de doutes et parfois découragée. »



Faire face à des problèmes de santé et au stress

Le corps est un indicateur de notre état d'être. Lorsque nous apprenons à y redevenir attentifs, il nous donne des informations précieuses sur notre état général physique, émotionnel et mental. Il peut par exemple se contracter ou au contraire s'ouvrir lorsqu'une émotion (selon sa nature) arrive dans notre champ. La respiration constitue également un indicateur intéressant : elle peut conduire à une détente profonde lorsque nous sommes relaxés, comme se couper lorsque nous sommes stressés. Grâce à nos sens, le corps peut aussi nous faire vivre des moments divins ou développer des douleurs et des déséquilibres qui, s'ils ne sont pas écoutés, peuvent se transformer en maux plus durables. Lorsque nous ne faisons pas attention au langage du corps, les tensions s'accumulent et forment comme un nœud qui se répercute au niveau physique, émotionnel ou mental, et qui trouvera son équivalent par résonance dans les corps subtils. En permettant à

l'énergie de recirculer grâce à la guidance reçue des archives akashiques, lorsque le moment est venu, les maux s'atténuent, voire disparaissent.

Pour éclairer mon propos, je vous présente les témoignages de Georges, Ève et Bernard, qui sont venus chacun me consulter pour des soucis de santé.

Voici le témoignage de Georges :

« La première fois, je suis venu par pure curiosité, pour "tester", car mon épouse était revenue d'une lecture akashique guérie de maux qu'elle avait de longue date. Je souhaitais savoir comment atténuer mon diabète de type 1 qui s'était développé dans ma jeunesse. J'ai fait plusieurs soins après cette séance. Mon taux d'insuline s'est stabilisé pendant 24 heures, comme si mon pancréas avait retrouvé une activité normale. La première séance néanmoins planta le décor en donnant des images de moi, dans une autre existence, en preux chevalier, armé d'une épée, donnant sa vie pour sauver ceux qu'il aime et aboutir à sa quête quoi qu'il en coûte. Ces informations ont trouvé écho en moi, dans ma façon d'être avec les autres, au point parfois de m'oublier et de poser des limites, n'en ayant jamais réellement en définitive car tout me semble toujours possible. Certains liens avec le diabète ont été posés, mais les séances ont dû être renouvelées pour travailler plus en profondeur certaines mémoires corporelles et émotionnelles liées notamment au féminin dans plusieurs temporalités. »

Voici celui d'Ève :

« Je suis venue consulter car je n'arrivais pas à refaire le plein d'énergie. Je me sentais constamment fatiguée et je n'arrivais pas à récupérer. À l'ouverture de mes archives, à distance, Julie ressent immédiatement comme un étau qui enserme ma tête. Cette sensation est assez douloureuse pour elle et s'accompagne de tensions au niveau du cou, dans le haut du dos jusqu'à la hanche droite. J'explique que je suis sujette à de fortes migraines depuis l'enfance qui m'obligent à rester alitée. Julie laisse la guidance passer à travers elle et défaire progressivement cette structure qui fait sauter les points d'attache les uns après les autres dans différents endroits de mon corps. À la fin, je me sens effectivement mieux. Quelques jours plus tard, mes migraines ont disparu. Il m'arrive encore parfois d'avoir quelques maux de tête, mais tout à fait compatibles avec mes activités quotidiennes. »

Et voici celui de Bernard :

« J'ai fait trois séances de lectures akashiques par Zoom, une par mois. J'ai consulté suite à une dégénérescence maculaire (maladie au niveau de la rétine qui a pour conséquence une perte de la vision centrale), un problème de prostate et d'infection urinaire tenace. Un mois après la première séance, je n'avais plus de symptômes d'infection urinaire, c'est revenu ensuite par intermittence avant de mettre ces problèmes définitivement derrière moi à l'issue de la

troisième séance. Ma vision s'est également nettement améliorée. Les explications sous forme de métaphores m'ont bien aidé à visualiser de façon symbolique les difficultés rencontrées issues de mémoires karmiques. J'ai été très étonné de la justesse des informations données, qui m'ont permis de me libérer sur un plan émotionnel, mental et physique. J'ai abordé la troisième séance avec une douleur d'origine inconnue au niveau de la cheville gauche, une douleur permanente depuis deux jours qui me réveillait la nuit. Lors de la lecture, Julie a vu que le lieu où j'habite était un champ aride cultivé autrefois par un paysan pauvre avec un pied bot. Un travail de soin libérateur pour cet homme et moi-même a été mis en place pendant la séance. Deux jours après, sans aucun autre soin ou traitement, la douleur avait disparu et elle n'est jamais revenue. Julie m'a ensuite indiqué un travail de réharmonisation à faire sur mon lieu : j'ai trouvé cinq zones où l'énergie était bloquée et le travail de libération a permis de rehausser le niveau vibratoire de mon lieu de vie. J'ai vécu une partie de chaque séance dans un état modifié de conscience (ondes alpha), ce qui m'a permis de bien intégrer les énergies de guérison transmises par Julie et les guides de lumière. »

Lorsque nous sommes stressés, quelle que soit la nature du stress, nous développons une vigilance accrue envers l'extérieur devenu menaçant et notre champ d'énergie vitale se rétrécit. Or, plus notre champ diminue, plus le stress

augmente, plus nous avons peur de l'extérieur et plus nous perdons notre connexion à nous-mêmes, à notre intériorité.

Notre pensée rationnelle, linéaire (cause-effet), pour répondre à la menace (le plus souvent supposée), va donc plonger dans le monde physique de nos sens, dans la matérialité, et mettre au premier plan les questions de temps, d'argent et de sécurité, ainsi que toutes nos petites voix intérieures qui nous disent que nous ne sommes pas capables ou pas à la hauteur...

L'extérieur devient la cause de nos contrariétés, ce qui nous met dans un état d'incohérence et d'emprise de nos émotions de survie. Ce qu'il est préférable de connaître, c'est que **le stress ferme l'accès à des états de Conscience plus élevés et à notre sagesse intérieure. Et avec le temps, si cela dure, des dysfonctionnements de tous ordres apparaissent. N'oubliez jamais que nos pensées et nos émotions définissent notre état d'être.** Une émotion élevée comme la joie et une pensée claire vont produire de la cohérence dans notre physiologie (cœur, corps, cerveau), et donc une meilleure capacité à discerner ou à prendre du recul face à une situation, et à prendre des décisions plus avisées.

En écho à ce stress alimenté par ce que l'on appelle communément l'« ego », je vous livre ici le témoignage de Fanny, venue me consulter car elle n'arrive pas à faire ce qu'elle aime dans la vie. Elle a toujours plein d'idées en tête mais ne les concrétise que très rarement. Elle s'arrête par peur de ne pas réussir et se demande constamment quelle est sa place. Elle ressent une forte nostalgie d'un paradis perdu et finit souvent par ressentir une profonde tristesse annihilant au final sa confiance en elle. Voilà son témoignage :

« La guidance reçue ce jour-là m'a montré comment l'ego pouvait se servir de ma nostalgie et de ma

tristesse pour me cacher mon potentiel. Elle m'a entraînée à repérer concrètement quelles idées étaient à mettre de côté et celles que je pouvais suivre jusqu'à les matérialiser dans ma vie, cette dernière étape étant particulièrement importante, notamment pour restaurer l'estime de moi et pour sentir une base sur laquelle continuer d'avancer et de construire. Les idées à retenir étaient caractérisées par une qualité et une texture singulières et reliées à la simplicité, la joie, l'élan, la vitalité et la curiosité. Si je laisse le doute s'installer en refusant d'une certaine façon de les concrétiser dans la matière, alors je laisse la place à la confusion et à mes interrogations existentielles, en ressassant interminablement le sens de ce que je suis venue faire sur terre ! Je reçus donc une sorte de manuel pour mieux orienter ma vie et prendre plus sereinement mes décisions. »



Éclairer les doutes en période de transition

Chaque période de transition amène son lot d'incertitudes. L'ancien est toujours là, le nouveau est pressenti sans qu'il soit possible de mettre des mots dessus, d'éclairer le sens ou simplement de connaître la marche à suivre. Outre le travail d'accompagnement qui peut être mené en coaching par exemple, une lecture akashique peut grandement vous éclairer. Je vous livre ici le témoignage très complet de Jeanne, en poste depuis plus de 15 ans dans une entreprise de construction :

« Lors de ma première séance, j'étais venue consulter pour des questions sentimentales. Puis, j'envisage de quitter l'entreprise où je travaille, qui est en cours de rachat et de fusion, et je ne sais pas comment faire pour partir dans de bonnes conditions. Pour cette nouvelle séance avec Julie, mes guides me disent clairement que c'est le moment de me faire connaître et de me signaler auprès du service DRH ; d'émettre ouvertement mon souhait de quitter l'entreprise dans laquelle je suis salariée depuis plus de 15 ans.

Lorsque je reçois ces informations, je suis très hésitante, imaginant une impossibilité de discussion et

de négociation – les repreneurs ont la dent dure et je pense que les jeux sont déjà faits. Néanmoins, les guides me rassurent et me laissent entrevoir la possibilité de partir en ayant droit au chômage si je me manifeste dès maintenant.

Durant cette séance, je suis invitée et guidée dans un voyage qui me permettra d'asseoir plus de confiance en moi. J'entends les mots de Julie et, à travers ses descriptions, je visualise le décor, les images, je vis le rythme de cette exploration au fur et à mesure du message qu'elle reçoit et qui m'accompagne pleinement sur ce nouveau chemin à suivre pas à pas. Il s'agissait là presque d'une méditation, pour que je puisse avancer sereinement et en toute confiance dans cette démarche tant redoutée.

À la fin de la séance, je perçois comme une évidence, malgré mes craintes de faire face à un refus, une grande harmonie et plus d'assurance pour faire ce pas. C'était, pour moi, un peu comme de me voir recentrée et remise dans l'axe d'une décision importante à prendre dans ma vie, à ne pas laisser passer.

Quelques jours plus tard, je fais part à ma RH de mon souhait de partir dans de bonnes conditions. Après plusieurs mois, et contre toute attente, ma demande est acceptée, m'ouvrant des droits au chômage et me laissant l'opportunité de m'engager dans une formation, facilitant ainsi ma réorientation professionnelle.

Sans cette séance et ce voyage visualisant mes possibilités d'ancrage, de confiance dans cette direction souhaitée, je n'aurais pas pris mon courage à deux mains, laissant planer sur moi mes peurs et le poids des bruits de couloir prônant l'impossibilité d'une telle démarche.

Aujourd'hui, j'ai la chance de vivre mon rêve, me former et préparer mon installation pour me mettre à mon compte en tant que thérapeute et musicienne. »

Ce témoignage vous offre une clé très précieuse. Lorsque les pensées et les émotions sont en cohérence, la mise en œuvre suit et vous utilisez votre parole et les moyens à votre disposition pour construire votre futur.

Pour le dire autrement, on peut résumer ce mode d'emploi de l'épanouissement de soi en quatre étapes :

- 1.** Vous construisez un futur différent dans vos pensées.
- 2.** Vous vous imprégnez des émotions appropriées liées à ce nouveau futur en vous.
- 3.** Vous mettez en œuvre des actions pour construire votre futur, sans savoir comment cela va réellement se concrétiser. Dans le cas de Jeanne, cela s'est déroulé de cette manière, mais peut être que, pour vous, cela sera différent. Mettez de côté la **forme** que cela devrait prendre pour **accueillir** ce qui vient. La vie ne vous répond pas toujours comme vous vous y attendez.
- 4.** Vous restez focalisé sur la destination et aussi souple que possible sur le chemin.

Pour étayer ce dernier point, je peux également vous citer l'exemple de Caroline, venue consulter car elle se sent aux prises avec un homme qu'elle aime à en perdre la raison. Le début de leur relation est fulgurant et magique, au point d'évoquer leur rencontre comme étant celle de flammes jumelles. Néanmoins, plus de 500 kilomètres les séparent. Il habite Bordeaux et elle Paris. Ils vivent par intermittence de beaux moments de tendresse, mais elle sent arriver de plus en plus une mise à distance qu'il lui est difficile d'accepter. Son partenaire ignore ses appels ou ses SMS et lui ferme sa porte lorsqu'elle rejoint Bordeaux pour des raisons professionnelles, prétextant qu'il ne se sent pas en forme et qu'il préfère rester seul. Ne le comprenant que trop, car elle aime aussi vivre à son rythme, elle sent néanmoins que leur relation la blesse de plus en plus sans arriver à y mettre fin. Voici son témoignage :

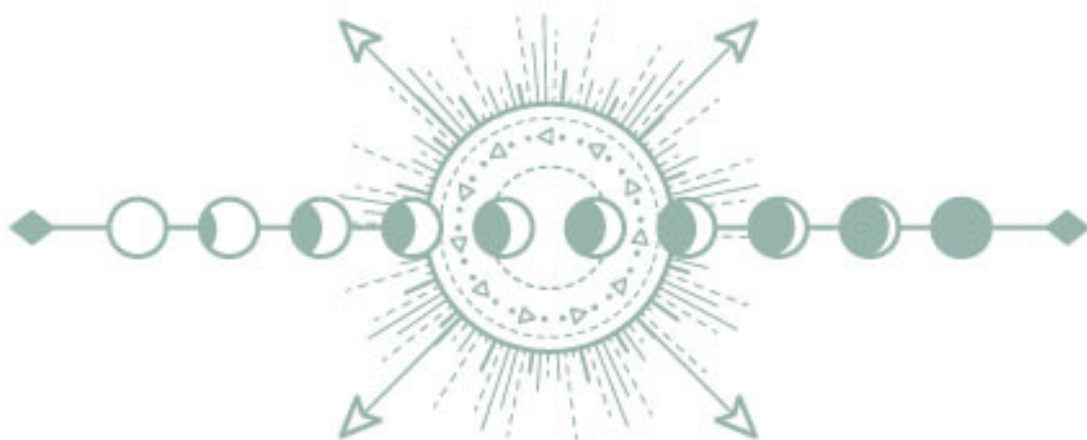
« Je suis venue consulter car je souhaitais éclairer ce qui causait problème dans ma relation sentimentale. Lors de la séance, j'étais triste et avais du mal à complètement recevoir ce que Julie me disait. Un moment, cependant, j'ai entendu mes guides dire : "Vous serez en couple en octobre." Cette phrase eut l'effet d'un baume et mit fin à toutes mes incompréhensions et ma souffrance. Je repartis joyeuse, même si je ne savais pas comment les choses allaient s'arranger, tout en ayant été invitée à faire le point sur ce que je laissais faire qui me blessait et à cerner davantage mes besoins. »

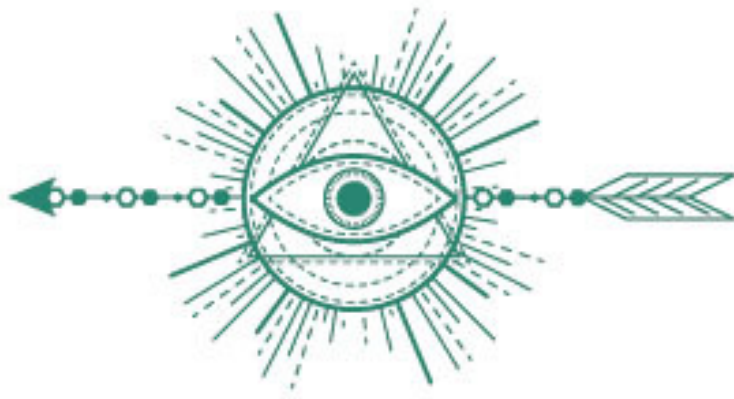
Un an et demi plus tard, Caroline me donne des nouvelles :

« J'avais mal interprété les propos des guides. Souhaitant plus que tout vivre avec cet homme, je

n'avais pas pu ou voulu entendre une autre issue possible. Mais en réalité, en octobre justement, j'ai rencontré un autre homme avec lequel la relation est vraiment plus harmonieuse et j'ai appris que mon ex-partenaire s'était fiancé à une autre compagne, lui aussi à la même période... Cette phrase prit alors un autre sens. »

Lors d'une consultation, l'écoute peut être partielle car nous avons des attentes sur ce que nous aimerions recevoir et nous n'avons pas envie d'entendre certaines informations qui les contrediraient. Le fait de pouvoir réécouter la séance quelque temps après si elle a été enregistrée ou de relire nos notes peut constituer une aide précieuse pour inscrire les informations dans un champ plus vaste, éclairer et donner du sens. Rappelons-nous d'être souples sur la façon dont la vie nous conduit et de la remercier pour ce qu'elle nous apporte au quotidien. Commencer par inviter la gratitude est une posture qui ouvre le champ des possibles et permet d'heureuses surprises.



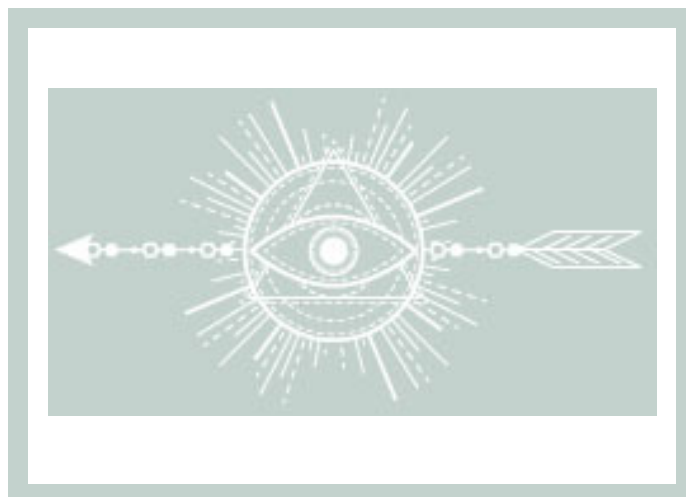


Chapitre 6

Développer sa capacité à accéder aux mémoires akashiques

« L'amour est un état. L'amour n'est pas à l'extérieur, mais au plus profond de vous. Il est en vous et indissociable de vous, à tout jamais. »

Eckhart Tolle



Tout le monde peut-il accéder à ses archives akashiques ?

Est-ce que tous ceux qui souhaitent accéder à leurs archives y parviennent ? Je connais plusieurs personnes qui, après avoir fait une lecture akashique, ont voulu s'y initier¹. Certaines sont revenues enthousiastes et d'autres déçues, car elles n'arrivaient pas à recevoir de messages. Cette difficulté peut être liée à différents aspects mais ne signifie pas qu'il faille pour autant renoncer.

Elle peut être par exemple causée par un chakra coronal et/ou racine peu ouvert, une peur profonde liée à des mémoires dans lesquelles cacher ses dons assurait la survie, ou alors être due à un manque de méthode ou d'écoute, ou encore à trop de projections sur la façon dont les messages devraient être reçus.

Il faut savoir que les canaux (entendre, voir, sentir...) n'ont pas tous besoin d'être actifs à 100 % pour que cela fonctionne. Même s'il existe en effet des ouvertures spontanées plus spectaculaires, chez certaines personnes généralement cela se fait de manière progressive afin que le corps s'habitue à recevoir et à percevoir autrement.

Alors, honorez déjà votre intuition, le canal (ou les canaux) qui est (sont) ouvert(s) tout en engageant une pratique régulière et continue. Si d'autres canaux doivent s'ouvrir, ils s'ouvriront, mais n'en faites pas un point de blocage.

À titre personnel, au démarrage de ma pratique, j'avais seulement les canaux de la vision et de l'ouïe ouverts, et seulement par bribes, puis cela s'est développé en mode « film et paroles en continu ». Le ressenti s'est densifié plus tard, notamment à l'occasion de l'apparition des soins akashiques, et l'odorat reste encore fugace – quand il survient.

Mais, quoi qu'il en soit, si vous ressentez l'appel impérieux d'y accéder, suivez votre sagesse intérieure. Nous avons tellement été conditionnés à être coupés de nous-mêmes, de nos émotions, de nos ressentis, de notre intuition, de notre corps, de la nature et de la communauté au profit du rationnel, de la logique, du rendement, de l'urbanisation et de la primauté de l'individu sur le collectif, que nous avons mis en sommeil d'autres facultés qui sont en nous. Mais les consciences de notre interconnexion à la terre et à cette humanité – pour ne pas dire au cosmos – se réveillent et de plus en plus de personnes œuvrent dans le sens de la préservation de la planète, de la nature et des liens entre les générations, les peuples et les différents règnes. Et cette dynamique en marche réactive notre sagesse innée. Je vous le répète donc avec beaucoup de douceur : ces facultés sont en sommeil mais sont déjà présentes en nous. Il convient de prendre le temps d'être à notre écoute, de sortir du flot opérationnel de la vie et d'aller vers sa beauté intrinsèque.

Réveiller vos facultés peut se faire simplement en vous rendant régulièrement en nature, en forêt, en montagne ou en bord de mer admirer par exemple un lever de soleil. **La nature représente une enseignante magnifique car elle met votre corps et vos sens en contact avec votre inné, elle réveille votre grandeur en vous connectant à la sienne.**



Affiner ses perceptions

Je vous propose un petit exercice pour affiner vos perceptions, vos ressentis et votre intuition.

1. Considérez une question qui vous préoccupe mais qui n'est pas fermée – c'est-à-dire qui n'attend pas de réponse par oui ou par non – et qui vous concerne, puis inscrivez-la sur un morceau de papier. Placez ce papier dans votre poche, mettez un rappel pour dans une semaine, et « oubliez-le » ! Allez dans un endroit que vous appréciez pour prendre l'air, vous balader, prendre des photos ou méditer... Reliez-vous à la beauté environnante, aux éléments, au soleil, à l'eau, ou au vent dans les arbres, au doux parfum d'une fleur, au bruit de vos pas sur le sable ou la terre mouillée. Prenez le temps de ressentir l'*espace* qui est autour de vous, d'observer les arbres, les galets, les feuilles, les fleurs, les oiseaux, laissez-vous bercer par leurs chants. Gardez les yeux ouverts et écoutez ces différents rythmes et mélodies s'accorder, écoutez le silence. Sentez comment votre corps est en connexion

avec le sol, debout, pieds nus, assis ou allongé, et avec l'ensemble de tout ce qui se trouve autour de vous. Posez la main sur votre poitrine et écoutez comment vous faites aussi partie de cette nature. Puis repartez chez vous tout simplement.

2. Peut-être aurez-vous obtenu votre réponse le jour même au cours de votre balade, ou avant un délai de sept jours, mais, si ce n'est pas le cas, prenez un instant et demandez-vous si la vie ne vous a pas déjà répondu malgré tout.

3. Si votre question demeure toutefois sans réponse, reprenez votre papier, relisez attentivement votre question et demandez-vous si elle ne devrait pas être reformulée ou si elle traduisait bien votre pensée. Faites les modifications nécessaires et refaites l'exercice en suivant la même séquence, puis laissez-vous surprendre ! Sachez que la vie vous répond toujours, mais pas forcément comme vous l'aviez prévu. Si vous imaginiez par exemple que quelqu'un devait vous appeler pour prendre votre décision et que cette personne n'a pas appelé, alors votre attention aura discriminé cette information au détriment d'autres, internes, comme une intuition fulgurante, une impression de déjà-vu, une sensation de joie inhabituelle, ou extérieures, comme un ami qui vous prête un livre, un mail qui arrive dans votre boîte ou encore une musique dont les paroles vous répondent comme par magie.



Plus vous serez attentif et à l'écoute de vous-même, plus vous rencontrerez cette part innée qui sait déjà, et plus votre intelligence d'action sera guidée par l'intelligence de votre cœur. Rappelez-vous que l'Akasha et vous êtes intrinsèquement liés et que les réponses sont déjà présentes dans le champ akashique au moment où vous posez votre question, ou lorsque vous demandez à vous connecter à l'énergie de résolution et de transformation.



Continuez à vous relier à votre Soi supérieur, à la grandeur de la nature en écho à la vôtre, faites confiance au processus et restez attentif aux synchronicités et à votre intuition. Et lâchez ! Tout ce que vous vivez a sa raison d'être. Si vos canaux ne s'ouvrent pas aussi vite que vous le souhaiteriez, en chemin, vous trouverez comment y mettre du sens pour avancer.

1. Pour vous initier aux archives akashiques, rendez-vous sur le site journey2theheart.com de Don Ernesto Ortiz, où vous trouverez des enseignants certifiés.



Qui sont nos guides ?

Lors d'une consultation d'archives, vous pouvez être en contact avec des guides d'univers très différents. Ces guides sont toujours là pour vous éclairer, vous aider avec bienveillance et amour, mêmes s'ils savent s'adresser à vous parfois sans concession, ils ne tiennent jamais de propos agressifs.

Vos guides peuvent être des aïeux décédés, des entités du monde angélique, des saints, des maîtres de sagesse ou des maîtres ascensionnés comme Isis, Marie-Madeleine ou Jésus. Vous pouvez également être relié à des êtres galactiques des Pléiades ou d'ailleurs, à la sagesse des maîtres des cristaux ou des dragons, à la Terre-Mère, aux royaumes des éléments (eau, air, feu...) et de la terre (fées, elfes...), à la sagesse des arbres et des plantes, aux tribus du monde (comme les Aborigènes, les Sâdhus, les Massaïs), à l'esprit d'animaux ambassadeurs (comme les baleines, les dauphins, les jaguars ou les éléphants...), ou encore à celui de maîtres de différentes disciplines artistiques ou scientifiques ayant existé sur terre ou sur d'autres plans.

Ces guides sont les vôtres et se présentent généralement sous une forme qui vous parlera, qui correspondra à vos références, à vos représentations et à vos mondes intérieurs. Si tel n'est pas le cas, il s'agira bien souvent d'éveiller en vous peut-être un rappel, un autre regard, ou de vous ouvrir à d'autres champs de connaissances.



Rencontrer ses guides

Vous pouvez poser la question « Qui sont mes guides ? » en faisant l'exercice proposé précédemment. Je vous en rappelle ici la *guideline*.

- 1. Notez votre question sur un bout de papier.**
- 2. Mettez-vous un rappel dans sept jours, puis rangez le bout de papier et oubliez-le.**
- 3. Allez vous promener dans la nature.**
- 4. Remerciez l'esprit du lieu de vous accueillir.**
- 5. Reliez-vous à la beauté, à la force de cette nature qui vous entoure et à l'espace qui vous relie à elle, le temps dont vous avez besoin.**
- 6. La nature est une enseignante magnifique car elle met votre corps et vos sens en contact avec votre inné qui contient la mémoire de votre sagesse intérieure.**
- 7. Ne vous attendez pas à une forme de réponse spécifique, laissez-la venir à vous sans être obnubilé par le fait d'en obtenir une absolument. Laissez-vous surprendre ! Elle viendra en temps voulu.**
- 8. Remerciez.**



Se relier

Au quotidien, vous pouvez aussi faire appel à vos guides sans savoir qui ils sont spécifiquement, en demandant simplement à vous relier à votre sagesse innée, au champ unifié, à la source, à Dieu, à la Mère divine, au Seigneur, à Gaïa, à votre ange gardien, à votre Soi supérieur ou à votre esprit directeur. Puis suivez, si cela vous aide, les étapes suivantes :

- 1. Si vous ne connaissez pas le nom de vos guides, prenez la référence la plus proche de vous parmi les mots cités.**
- 2. Le plus simplement du monde, si vous ne vous trouvez pas dans la nature, créez votre ambiance extérieure pour faciliter l'étape suivante : rangez le lieu dans lequel vous êtes s'il manque d'ordre et d'harmonie, soyez au calme et assurez-vous de ne pas être dérangé.**
- 3. Instaurez un état de calme intérieur : en posture assise, en tailleur ou avec les pieds qui touchent le sol, après avoir pris soin de détendre votre corps, d'être confortablement installé, faites descendre votre mental que vous pouvez visualiser comme une petite**

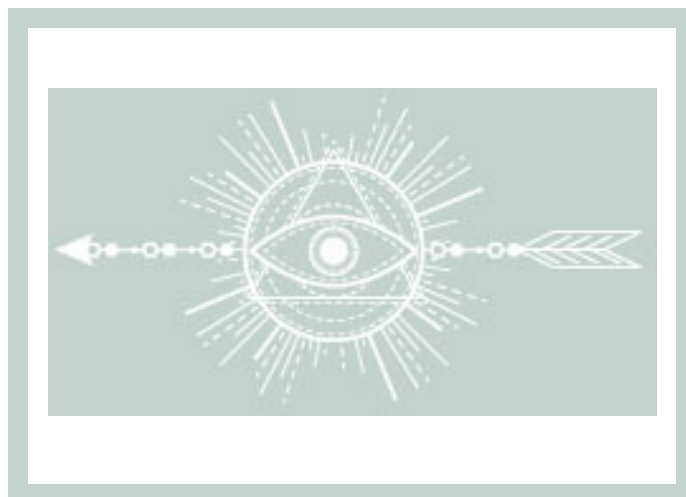
sphère lumineuse en mouvement au milieu de votre front, à l'intérieur, qui descend lentement jusqu'à votre centre cardiaque et qui pénètre pour diffuser sa lumière au cœur de chacune de vos cellules. Restez-y quelques instants en gardant un contact conscient à votre respiration, à votre corps, à l'espace dans lequel vous vous trouvez.

4. Adressez ensuite votre question à votre guide ou à cette sagesse innée depuis l'espace de votre cœur, à la manière d'un enfant qui ne doute absolument pas qu'il puisse être entendu, car vous êtes reliés.

5. Enfin, percevez, visualisez, ressentez, ou écoutez la réponse que vous pourrez noter, et si rien en apparence ne se présente, ce n'est pas grave, recentrez-vous et respirez calmement. Vous recommencerez et peut-être aurez-vous une intuition en marchant dans la rue ou en vous réveillant le lendemain matin.

6. Puis, dans tous les cas, remerciez.





Comment faire confiance à l'invisible ?

Faire confiance à l'invisible représente un chemin d'initiation personnelle. L'invisible existe au moment où il devient notre réalité par l'expérience que nous en faisons. En fonction de nos croyances, de ce que la vie mettra sur notre route, nous pourrions l'inclure dans notre champ de la réalité ou non. Bien des mystères restent mystérieux jusqu'à ce que nous les (re)découvrons en en faisant l'expérience.

Cependant, faire confiance à l'invisible passe déjà par se faire confiance, vous faire confiance, avoir confiance en vous et en l'autre. La confiance se crée chez une personne lorsqu'elle a reçu le soutien et les soins nécessaires à sa sécurité affective dans la petite enfance. C'est ce que l'on appelle l'« étayage ». Si votre étayage, par de multiples facteurs, a été insuffisant, il peut toujours se reconstruire

après, en vous rapprochant d'une personne, ami, conjoint ou thérapeute, auprès de qui vous pourrez sentir ce soutien, recréer un lien sain et de confiance et faire preuve de résilience. Vous pouvez également focaliser votre regard sur vos forces plutôt que sur vos difficultés ; c'est ce que je vous propose dans l'exercice qui suit.



Tester sa confiance

Je vous propose un petit exercice pour savoir où vous en êtes à ce sujet. Prenez de quoi noter et listez tous les mots ou expressions qui vous viennent à l'idée lorsque vous pensez au mot « confiance ».

1. Vous pouvez entourer le mot « confiance », écrit au milieu de votre feuille, puis tirer des rayons pour chaque mot qui vous vient à l'esprit, sans réfléchir, sans vous juger, comme si vous dessiniez, les uns après les autres, les rayons d'un soleil. Après quelques instants, si vous sentez que vous n'avez plus de mots qui vous viennent en tête, alors relisez l'ensemble de ceux que vous avez déjà notés puis voyez si d'autres se présentent. Pour vous donner une idée, il vous en faut au moins 15. Si aucun autre mot ne vient, alors vous saurez que votre brainstorming est terminé.

2. Faites le bilan de vos mots. Quels enseignements en tirez-vous ? Qu'avez-vous appris sur vous ? Y a-t-il des mots qui vous ont surpris ? Sont-ils venus confirmer des aspects importants ?

3. Y a-t-il des actions à entreprendre par rapport à votre bilan ? Par exemple, si vous avez noté le mot « sérénité » (dans le sens « lorsque je me sens confiant, alors je me sens serein »), et que vous avez l'impression de manquer de sérénité aujourd'hui, vous pourriez vous demander ce qui, dans votre vie, vous a déjà permis d'être serein – et qui dépende de vous –, et ce que vous pourriez faire pour revenir à plus de sérénité aujourd'hui. Par exemple, si vous l'êtes après avoir pris un thé avec des amis, fait du sport, ou après une balade au parc ou en bord de mer, alors faites en sorte de ramener ces expériences plus souvent dans votre quotidien. Vous pourriez également vous sentir plus serein après avoir questionné les autres sur la façon dont ils se sont sortis de telle ou telle situation, de vous intéresser à eux et de demander l'avis conjoint d'une amie, une sœur, un parent, un professeur, un coach ou un thérapeute.



En prenant les termes associés au mot « confiance » les uns après les autres pour savoir s'ils sont représentés dans votre vie suffisamment, vous agirez sur votre confiance en vous-même et en la vie. Vous pouvez également relire les expériences relatées au [chapitre 1](#) en épigénétique, qui démontrent l'importance de votre environnement et de vos pensées dans le fait de vous sentir mieux, puis voir ce que vous pouvez changer en ce sens. Malgré cela, si le sujet du manque de confiance persiste, il peut être intéressant d'ouvrir vos archives et de poser la question de sa raison sous-jacente. Lorsque nous vivons des traumatismes, des parties de nous partent en quelque sorte se réfugier sur d'autres plans et entachent par là même notre énergie vitale et notre capacité à faire

des choses ou à prendre des décisions. Lorsqu'on les récupère, par exemple, par l'intermédiaire d'un recouvrement d'âme, on se sent alors mieux et, généralement, des événements synchronistiques apparaissent dans les jours qui suivent, signe que l'on a récupéré des parties manquantes de soi-même. Plus on est entier, mieux on se sent.



Comment savoir que ce n'est pas notre mental qui nous répond ?

D'ores et déjà, je pose que votre mental est plus qu'utile pour décrypter les images, les mots ou les sensations physiques que vous recevrez. Ne l'oubliez pas.

Le point important consistera donc à faire la part des choses entre vos projections (mental inférieur) et les messages reçus. Et cela se travaille. Nous sommes équipés d'un corps physique, de pensées et d'émotions, servons-nous-en. Nous savons déjà beaucoup de choses à ce stade de l'ouvrage, et notamment que la cohérence et l'harmonie génèrent l'alignement nécessaire à la réception claire des messages. Alors regardez ce qui peut vous mettre sur la voie.



Mais, avant de poursuivre, observez déjà comment vous vous sentez là, maintenant. Faites un état des lieux sincère vis-à-vis de vous-même. Vous pouvez, si vous le souhaitez, prendre un stylo et noter vos réponses aux questions suivantes :



Vous sentez-vous en paix ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Faites-vous ce qui vous épanouit le plus dans votre vie au niveau professionnel ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Votre vie familiale et amicale vous satisfait-elle ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Vous accordez-vous du temps pour prendre soin de vous à tous les niveaux de votre être – physique, émotionnel et psychique ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Osez-vous dire ce qui vous tient à cœur ? Dire non à ce qui vous déplaît ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Donnez-vous libre cours à vos envies créatives, à votre élan créateur (que cela soit du dessin, de la peinture, de la danse, du chant...) sans vous juger ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Demandez-vous, si besoin, de l'aide à quelqu'un pour clarifier les choses importantes ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Vous risquez-vous à sortir de vos habitudes si elles ne vous conviennent plus ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Prenez-vous du temps pour vous relier à votre intériorité, à votre
Soi supérieur chaque jour ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Ou attendez-vous d'être en difficulté pour faire une rapide
introspection sur vous-même ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Toutes vos réponses contiennent une mine d'informations, car elles dessinent votre vision de la réalité et les différences – éventuelles – qui existent entre ce que vous aimeriez vivre si vous étiez complètement aligné avec vous-même et ce que vous vivez dans votre quotidien. Or c'est dans cet interstice, ce gap, que se logent et interviennent les résistances, les peurs, les doutes, les impossibilités, toutes les petites voix critiques qui vous donnent l'impression que vivre la vie que vous souhaitez est impossible. C'est pour cela qu'un travail sur vos filtres liés à la dimension égotique de la personnalité reste nécessaire et crucial à mon sens, pour vous en affranchir et mieux discerner ce qui vient de vos projections et de vos guides (de votre mental inférieur et de votre mental supérieur).

Cela étant posé, pour savoir si vous vous trouvez au bon endroit, c'est-à-dire connecté à un espace de Conscience supérieure ou si vous restez au niveau de vos souffrances personnelles, vos émotions constitueront une clé de lecture très intéressante.

Lorsque vous vous trouvez dans l'espace des archives akashiques, l'angle proposé par vos guides est toujours soutenu par une énergie d'amour et de bienveillance. Ils vous aident constamment à cheminer le plus sereinement possible, à obtenir de la clarté, des réponses, des clés de compréhension profondes – en fonction de vos

questions – sur la racine de vos blessures, les premiers pas que vous pourrez faire dans la direction de leur transformation et les ressources dont vous disposez pour cela.

Cet espace amène de la clarté, de la confiance, de la joie, une certaine simplicité, un ancrage dans votre présent, et des éléments pour libérer votre créativité et votre expression. Il libère ce qu'il est possible de libérer, il vous met sur la voie. Et surtout, vous tenir dans cet espace de reliance est un moment de pure joie qui recharge vos batteries – une fois les informations intégrées en vous –, élimine les questions inutiles, les doutes, les inquiétudes, et donne du sens à ce que vous êtes en train de vivre.

Par opposition, si vous ressentez de la peur, de la confusion, un certain pessimisme, une baisse d'énergie, si vous tournez en boucle autour de pensées liées au passé ou au futur, si vous sentez que vous êtes dans la réaction ou que les indications que vous recevez sont très compliquées à mettre en œuvre, alors vous êtes probablement trop dans votre mental (inférieur) et certainement pas dans l'espace des archives akashiques.

Retenez que :

- le mental inférieur juge constamment et active les peurs ;
- le mental supérieur est au service de votre grandeur d'âme, de votre épanouissement, et réveille un sentiment de reliance universelle, de beauté, de compassion, de respect, ainsi qu'un état d'amour et de paix, tout en vous transmettant des messages sans détour.



Où s'initier ?

Il y a plusieurs moyens qui favorisent l'accès aux archives (méditation profonde, transe hypnotique, pratiques de yoga et de respiration, rêve chamanique, prière...). L'essentiel sera de travailler cet état de cohérence intérieure afin d'être en paix et centré lorsque vous émettrez une demande à la source, l'univers ou Dieu, selon votre culture, vos croyances ou vos préférences personnelles, ainsi que de continuellement travailler sur vous-même.

Cela étant dit, vous pouvez essayer seul d'accéder aux archives akashiques en vous référant à la prière et au mode opératoire qu'offre Don Ernesto Ortiz dans son livre *Mémoires akashiques*¹. Si vous préférez être accompagné, vous pouvez également aller sur son site pour connaître les dates des formations et les enseignants habilités par niveau². Il y a d'autres enseignants et parcours possibles mais, ne les ayant pas expérimentés, je vous laisse faire votre propre choix.



Quoi qu'il en soit, faites toujours confiance à votre bon sens et écoutez votre intuition pour vous mettre en chemin vers cette pratique.

¹. *Op. cit.* Il existe également d'autres prières pour cela, dont celle reçue par Linda Howe et que vous pourrez trouver dans son livre *Guérir grâce aux mémoires akashiques* (Véga, 2019) – prière que je n'ai personnellement pas testée.

². www.journey2theheart.com/akashic-records-consultants/.



Devenir canal

Être canal demande un nettoyage constant de ses filtres de perception. La vie fait mal par endroits, elle nous heurte dans nos considérations, à travers nos relations et la compréhension que nous avons du monde. La vie se vit et, à force d'être vécue, se déleste des charges inutiles pour arriver à un état qui est si peu troublé qu'il laisse entrer et sortir, sans résistance, ce qui le relie à sa véritable nature.

Mais avant d'arriver à ce stade d'éveil, jusqu'à présent, la vie sur terre, pour notre grande majorité, nous initie en nous faisant passer par de nombreux obstacles. Ce qui nous heurte s'apparente très souvent à ce que nous avons à apprendre et à comprendre, mais au départ nous l'ignorons, de même que nous ignorons que le fait d'aller visiter consciemment ces heurts s'avère le véritable trésor, peut-être de toute une vie. En attendant le moment de la prise de conscience, nous nous baladons avec nos lunettes projectives qui biaisent notre perception de la réalité et activent le bouton « stress » de nos vies.

Une projection s'apparente en quelque sorte à l'angle mort d'un conducteur. Elle ne peut être vue que lorsque le conducteur tourne la tête, jette un coup d'œil, s'assure que la route est dégagée ou non. Sortir de nos projections requiert donc déjà d'avoir conscience qu'elles existent, puis d'élargir notre champ de vision à l'horizontale et à la verticale : nous observer, prendre du recul, analyser, prendre de la hauteur, c'est-à-dire prendre nos responsabilités par rapport à

ce que nous vivons, tout en trouvant les moyens d'aller mieux à toute fin d'autonomisation personnelle.

Ces projections ou angles morts sont alimentés par des blessures dont les principales sont l'abandon, le rejet, l'injustice, la trahison et l'humiliation¹. Ces blessures, comme je vous l'ai dit, altèrent nos filtres de perception, colorent notre réalité car elles nous font voir et ressentir la vie, les personnes et les relations, le monde, d'une façon biaisée. Cependant, elles constituent la source de nos blocages comme la clé de notre libération.

Le travail thérapeutique peut permettre de les repérer, tout comme une lecture akashique, mais il sera du ressort de chacun de décider réellement de s'en affranchir. Le changement ne peut intervenir qu'avec notre plein consentement. Il y a parfois tellement de bénéfices secondaires à rester dans sa souffrance que la demande d'aide est plus une demande d'attention, de compréhension ou de reconnaissance qu'un souhait véritable de sortir de l'ornière. Je ne suis pas en train de dire que recevoir de l'attention ou une écoute bienveillante ne sert pas au travail d'évolution personnelle, je dis simplement qu'à un moment donné, nous sommes amenés à nous voir tels que nous sommes et à avoir le courage d'embrasser nos ombres.

Lorsque, enfin, ce travail est réalisé, et c'est possible, vous sortez, si je puis dire, de la roue du hamster, qui tournait sans jamais s'arrêter et vous ballottait sans fin ; vous naviguez plus tranquillement sur le cours de la vie, peut-être même pourrez-vous ressentir un vide, ou une certaine inertie. Le décalage pourra vous interpeller, habitué que vous êtes à une autre dynamique. Mais dites-vous qu'à ce moment-là, ce vide correspond simplement à une énergie de création mise à votre disposition et à laquelle vous êtes invité à donner forme par vos projets, afin de servir le plus grand nombre. La possibilité vous est offerte de devenir un phare qui fait rayonner sa lumière au loin, dans la symphonie du vivant, guidé avant tout par des intérêts

collectifs, au service de votre bien le plus élevé et du bien le plus élevé de tous.

Si, dans cette phase évolutive, des difficultés se présentent à vous, bien souvent il s'agira de résistances qui ne vous appartiendront plus en propre mais viendront à vous afin que vous puissiez dissoudre l'énergie du « problème ». Cela ne sera peut-être pas pour autant plus aisé, car parfois l'obstacle semblera énorme, mais vous ne vous laisserez plus distraire ni dévier, vous prendrez soin de votre énergie quoi qu'il arrive et apprendrez à voir au-delà des apparences.

Retenez que là où va votre attention, va votre énergie.

Autrement dit, si vous n'avez aucune idée des pensées qui vous traversent et êtes envahi par des émotions lourdes, votre énergie sera absorbée pour servir toutes vos habitudes en mode automatique, soit 90 % de votre temps². En revanche, si vous mobilisez votre attention pour observer vos pensées, accueillir pleinement votre émotion du moment et poser des actions cohérentes en lien avec ce que souhaitez réellement vivre, alors vous créerez une autre réalité plus propice à votre souhait d'évolution personnelle. **Tout est à notre disposition et, chaque fois que nous modifions réellement notre vie présente, les potentialités de notre futur, dans une vision linéaire, changent également.** Il n'y a donc pas d'horaires, que des potentialités constamment mises à jour. Certains adages ne nous partagent-ils pas le fait que nous soyons créateurs de nos vies ? Nous avons donc le choix de transcender nos blessures ou de tout vivre en victime. C'est ce que l'on appelle le « libre arbitre ».

À cet égard, lorsque vous êtes canal, vous avez le même travail que tout un chacun à réaliser. Ne vous laissez pas prendre par l'illusion qu'un don soit synonyme d'éveil spirituel et que le travail sur l'ego,

comme on le dénomme communément, soit pour autant achevé : un être véritablement éveillé n'est pas forcément clairaudient, clairvoyant, clairsentient – cela peut, mais ce n'est pas une condition *sine qua non*. Vous pouvez être éminemment doué, talentueux et dogmatique, ou imbu de votre personne, juger, critiquer celles et ceux qui ne suivent pas vos pensées et vos manières de faire, ou même vouloir toujours plus et être éternellement insatisfait. Et, en la matière, le milieu « spirituel » n'est pas plus épargné qu'un autre.

Soyez votre propre guide : conservez toujours votre esprit critique et écoutez votre sagesse intérieure, qui vous invite à discerner ce qui est bon pour vous, à chaque instant.

1. Pour approfondir la thématique des blessures de l'âme, vous pouvez lire le livre de Lise Bourbeau, *Les 5 blessures qui empêchent d'être soi-même* (Pocket, 2013), ou les écrits de Sylvie Ouellet disponibles sur son site Internet : www.sylvieouellet.ca/monsite/accueil.htm.

2. Dr Joe Dispenza, *Le placebo, c'est vous !*, op. cit., p. 67.



Conclusion

Tout est en tout et se réinforme en permanence.

En établissant des ponts entre la sagesse ancestrale et les sciences en physique, en biologie et en psychologie, au cours des siècles, nous asseyons l'idée commune qu'il existe une réalité bien plus vaste que celle que nos sens ordinaires peuvent percevoir et notre entendement concevoir.

Nous avons vu que les avancées dans ces domaines sont souvent nées de personnes qui possédaient une vision hors cadre de ce que l'on attendait à leur époque, et que même si des raisonnements avaient encore cours aujourd'hui pour penser l'être humain séparé de son environnement, cela n'était pas le cas.

En démontrant que le vide est en fait rempli d'espace aussi dense que la masse de l'Univers et dans des proportions sortant complètement du cadre de notre logique habituelle, que tout s'informe et nous informe en permanence, transcendant ainsi la vision de l'espace et du temps – et que nous sommes bien plus que ce que nous croyons être –, nous mettons en avant, l'énergie précédant la matière, qu'un état d'être cohérent, équilibré et harmonieux ouvre les portes de notre multidimensionnalité et l'accès à un monde plus conscient, empreint de magnificence et d'amour.

L'Akasha des anciennes traditions et des sciences ont entrevu des espaces communs en faisant correspondre la dimension profonde des anciens avec le champ unifié quantique de scientifiques

visionnaires. La trace de son existence est l'existence même de la vie. Ses mémoires existent car nous existons. Elles sont stockées de manière non locale dans le champ vide d'informations et localement – j'émetts l'hypothèse dans notre ADN.

Nous pouvons y accéder par résonance, grâce à une fréquence cohérente élevée qui traduit un équilibre harmonieux à tous les niveaux de notre être physique, mental, émotionnel et spirituel. Et l'âme nous sert à la fois de véhicule et de passeur spatio-temporel afin de nous permettre de recevoir toute l'aide nécessaire à la plus belle mise en œuvre de notre existence.

En synthèse

L'Akasha est la dimension profonde des anciens dont émane la vie. L'Akasha est le champ unifié quantique des scientifiques d'avant-garde. L'Akasha est l'énergie d'amour universel constitutive de notre être et de toutes formes de vie.

J'ai fait l'hypothèse que les mémoires akashiques seraient stockées localement au cœur de nos cellules, dans notre ADN et de manière holographique dans le champ quantique d'informations, l'Akasha. Nos archives akashiques contiennent l'ensemble des informations liées à nos différentes existences. S'y connecter consciemment permet de capter les informations présentes dans le champ primordial d'informations, quelle que soit leur temporalité, par phénomène de résonance.

C'est au cours de cette vie que nous devons réactiver le souvenir conscient de qui nous sommes afin d'en

manifester pleinement les qualités. Tout être qui descend sur la terre, quel qu'il ait été, doit recommencer son instruction et son apprentissage. La seule différence peut-être sera la vitesse à laquelle chaque être humain pourra traverser ses peurs, s'unir à son être essentiel pour déployer ses connaissances au service de la Conscience. Nous avons chacun un potentiel magnifique, mais le chemin pour panser nos blessures, traverser nos peurs et déployer nos facultés reste personnel.

Grâce à une fréquence vibratoire spécifique, notre corps physique peut être « reformaté » en se reliant au fichier originel akashique, et notre environnement peut également modifier l'expression de nos gènes pour rétablir la santé et l'équilibre à tous les niveaux de notre être. Le déterminisme disparaît donc. Notre plus grosse entrave sera d'y croire réellement et de savoir comment procéder.

Cependant, si l'on considère que tout, en ce monde, est information, que rien n'est figé et que l'ensemble se réinforme constamment, en fonction de ce que l'on vit, dans une parfaite interconnexion qui a lieu à différentes échelles, alors il n'existe plus de prédestinée mais uniquement des prédispositions. À nous d'honorer véritablement qui nous sommes et d'amener cette idée avec évidence au cœur de chacune de nos cellules pour évoluer vers la plus belle version de nous-mêmes, et créer ensemble un monde plus conscient.

Tout est matière pour aller à la rencontre de soi.

Une fois lancés dans la vie, nous vivons ce que la vie nous propose et, si nous savons lire entre les lignes et repérer nos schémas récurrents de souffrance, nous connaissons ce que nous avons à transcender. Chaque parole prononcée, entendue, lue, chaque décision posée ou omise, chaque rencontre, chaque émotion, chaque pensée nous donnent des clés importantes pour savoir où nous en sommes. Donc, personnellement, j'aime à dire que **tout est matière pour aller à la rencontre de soi** pour peu que nous y soyons attentifs et que nous allions chercher, le cas échéant, l'aide dont nous avons besoin.

Au tout début de notre existence, nous ne nous posons aucune question. Nous vivons simplement, puis nous grandissons et commençons à nous interroger : qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Que venons-nous faire ? Quel est le sens de la vie ? Nous venons donc sur terre en ayant oublié qui nous sommes véritablement, puis, pour certains, nous pressentons que nous savons, nous apprenons à nous (re)découvrir puis à comprendre ce que nous sommes venus faire, c'est-à-dire vivre... et transcender les résistances que nous rencontrons pour nous unir à notre grandeur d'âme et à la magie du vivant.

La vie peut donc s'apparenter, à ce stade, pour certains, à un parcours invitant à la maîtrise : la maîtrise de ses instincts, de son émotivité, de ses pensées, de son énergie vitale ; je ne parle pas ici de contrôler pour posséder, usurper ou exploiter, mais bien de passer **maître dans l'art de la connaissance de soi**, au sens large, en miroir de ce que l'on apprend de ses expériences personnelles, dans son environnement et à travers ses relations, la nature humaine... pour le bien le plus élevé de tous.

Je finirai donc ce livre par un rêve – au sens où j'émets une intention depuis l'espace du cœur – et un cadeau.

Je rêve ici, avec vous, un nouveau rêve, celui dans lequel chacun œuvre à être véritablement en paix avec lui-même, afin de laisser à

nos enfants une filiation sereine, joyeuse et consciente, ainsi qu'une terre viable, belle et abondante ; un monde où chaque naissance sera célébrée et où toutes les formes de vie seront respectées.

En cadeau, je vous offre 16 clés à conserver à l'esprit pour contribuer à votre épanouissement, 16 clés qui pourront vous servir de rappel lorsque vous en aurez besoin.



Les 16 clés

- 1.** Écoutez-vous profondément.
- 2.** Ne faites pas plaisir pour plaire. Rappelez-vous que dire « non », c'est dire « oui » à autre chose.
- 3.** Posez avec clarté ce dont vous ne voulez plus et ce que vous souhaitez véritablement. La clarté de votre intention donne le sens de la réponse que vous obtiendrez.
- 4.** Observez comment la vie vous répond pour réajuster ce qui doit l'être.
- 5.** Soyez toujours gardien de votre souveraineté personnelle.
- 6.** Conservez votre discernement et écoutez votre sagesse intérieure.
- 7.** Vos blessures alimentent vos histoires ou drames personnels, mais elles sont aussi la clé pour vous ouvrir à une plus grande Conscience.
- 8.** Un désalignement des corps subtils peut se traduire par des difficultés physiques, émotionnelles ou des pensées de souffrance.
- 9.** Vous êtes plus qu'un simple corps physique. Vous êtes un être multidimensionnel.
- 10.** Rien n'est gravé dans le marbre, chaque pas engagé réellement vers l'amour de soi réactualise les potentialités du champ akashique et vos expériences « futures ».
- 11.** Lorsque vous rencontrez une difficulté, il y a toujours au moins une personne-ressource proche de vous pour vous soutenir dans

l'adversité. Regardez autour de vous et demandez de l'aide.

12. Tout est matière pour aller à la rencontre de soi.

13. Là où va votre énergie, va votre attention. Posez votre regard sur la beauté du monde pour recharger vos batteries.

14. La vérité de l'âme se traduit par une paix immuable, vaste et infinie.

15. La grâce efface les peurs.

16. La Conscience omniprésente est dans l'expérience même de la vie.

Avec gratitude,

Julie



Remerciements

Je remercie infiniment toutes les personnes qui, grâce à nos différences, m'ont fait cheminer.

Je remercie toutes celles que je n'ai pas encore rencontrées et que la vie mettra sur un même chemin.

Je remercie les guides de leur amour puissant au-delà des mots.

Pour suivre toutes les nouveautés numériques du Groupe Eyrolles,
retrouvez-nous sur Twitter et Facebook

 [@ebookEyrolles](https://twitter.com/ebookEyrolles)

 [EbooksEyrolles](https://www.facebook.com/EbooksEyrolles)

Et retrouvez toutes les nouveautés papier sur

 [@Eyrolles](https://twitter.com/Eyrolles)

 [Eyrolles](https://www.facebook.com/Eyrolles)